34-3-L-3-
249

LETRE

DE

MONSIEVR BALVZE

Pour ſervir de reſponſe à divers eſcrits qu'on a ſemez dans Paris & à la Cour contre quelques anciens titres qui prouvent que Meſſieurs de Boüillon d'aujourd'huy deſcendent en ligne directe & maſculine des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne.

A PARIS

Chez THEODORE MVGVET
Imprimeur ordinaire du Roy.

MDCXCVIII.

Digitized by Google

CETTE lettre n'avoit pas eſté faite pour eſtre renduë publique. Mais parceque l'on voit que le ſilence qu'on a gardé juſqu'à preſent au ſuject de certains eſcrits qui ont eſté ſemez à Paris & à la Cour contre quelques anciens titres qui prouvent que Meſſieurs de Boüillon d'aujourd'huy deſcendent en ligne directe & maſculine des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne peut porter prejudice à la verité, le monde ſe laiſſant facilement perſuader qu'il faut bien qu'on n'ait rien de bon à reſpondre, puiſque l'on ne reſpond pas, on a trouvé à propos de donner au public ce qui n'avoit eſté fait que pour ſatisfaire la curioſité d'une perſonne de grande conſideration.

Digitized by Google

300

MONSIEVR,

Apres avoir dit une fois mon ſentiment, lorſque j'en ay eſté requis, ſur les anciens titres qui prouvent que Meſſieurs de Boüillon deſcendent par les maſles en ligne directe des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, je n'avois pas deſſein de m'appliquer davantage à l'examen de ces titres, n'ayant d'ailleurs aucun intereſt à le faire, & eſtant occupé à travailler à la nouvelle collection des Conciles que j'ay commencé de donner au public. Mais l'amour de la verité & l'indignation que j'ay conceuë en conſiderant la malignité avec laquelle on a affecté de deſcrier ces anciennes chartes par des eſcrits que l'on a fait courir dans Paris & à la Cour m'ont fait interrompre mes autres occupations pour examiner les objections que l'on a malicieuſement faites contre ces titres. Puiſque vous voulez ſçavoir, Monſieur, ce que je penſe de ces eſcrits, je vous le diray ingenument & le plus ſuccinctement qu'il me ſera poſſible. Je n'avanceray rien dont je n'aye les preuves en main. Neantmoins je ne les rapporteray pas toutes, parce qu'il faudroit faire un livre au lieu d'une letre. Mais je vous juſtifieray quand il vous plaira tous les faits que j'auray avancez. Il y a dans ces eſcrits pluſieurs petites obſervations dont je ne parleray point, parce qu'elles ne meritent pas qu'on s'y arreſte. Quant aux principales objections, je n'en laiſſeray paſſer aucune ſans y reſpondre.

Mais avant que d'entrer en matiere, j'eſtime, Monſieur, qu'il eſt à propos de vous faire remarquer que dautant que les ſix feuillets deſtachez d'un ancien Cartulaire de l'Egliſe de Brioude, qui prouvent inconteſtablement que les Seigneurs de la Tour deſcendent par maſles des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, ſont ſouſtenus par les fragments qui reſtent des tables d'un autre ancien Cartulaire de la meſme Egliſe, par le Cartulaire de Saucillanges, par les letres du Roy ſaint Loüis données en faveur de Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude, qui ſe trouvent dans le petit Cartulaire de cette Egliſe, & enfin par un ancien Obituaire de la meſme Egliſe, l'auteur de ces eſcrits, pour eluder la force de ces preuves, s'eſt aviſé d'un bon expedient; qui eſt, de s'inſcrire en faux contre tous ces anciens monuments, comme ſi pour les rendre nuls & de nulle valeur il ſuffiſoit de les accuſer de faux. Mais s'il vouloit ne ſe plus cacher & ſe porter pour partie, & qu'on le fiſt ſommer de declarer s'il veut ſe ſervir des moyens de faux qu'il a propoſez, il n'oſeroit les ſouſtenir, de peur d'eſtre condamné aux deſpens & à l'amende ordonnée contre la temeraire inſcription en faux.

Les principales objections qu'il fait contre les anciens titres dont il s'agit ſe peuvent reduire à ce qui a eſté dit contre la charte tirée du petit Cartulaire de Brioude par laquelle le Roy ſaint Louis confirme l'election de Guillaume de la Tour à la prevoſté de Brioude, contre les ſix feuillets deſtachez d'un ancien Cartulaire de Brioude qui ne paroiſt plus, &

Digitized by Google

contre ce qu'on a allegué qu'ils avoient esté trouvez dans le cabinet de feu M. du Bouchet apres sa mort. A quoy on peut adjouter l'observation du temps auquel les surnoms ont commencé, & la plainte que l'on fait contre M. Justel d'avoir inseré dans ses extraits du Cartulaire de Saucillanges des mots essentiels qui ne se trouvent pas dans l'original.

Il dit contre la charte de la confirmation du Prevost de Brioude qu'au temps dont elle est datée saint Loüis n'avoit gueres qu'onze ans, que par consequent il n'avoit point encore d'enfans, & qu'il n'estoit pas mesme marié. D'où il pretend inferer que cette charte est fausse. Il adjoute que quand elle seroit veritable, saint Louis à cet aage n'estoit pas capable de juger de l'antiquité de la race & de la noblesse de Guillaume de la Tour Prevost de Brioude, & que ce Prevost a suggeré au Chancelier ou Garde des seaux ou au Secretaire de ce Prince mineur tout ce qui luy a pleu. Que mesmes quelques gens mal intentionnez pourroient dire que ce Prevost de Brioude, qui se piquoit de grande maison, ou quelqu'autre de ses parents ou amis auroit pû faire mettre dans ce Cartulaire ce qui luy auroit esté avantageux. Que cette charte n'est point un jugement contradictoire entre des parties interessées, ny un privilege donné à une Maison ou à un particulier apres avoir veu & examiné ses titres. Qu'elle ne peut passer pour authentique, puis qu'elle ne se trouve signée ny du Chancelier ny des grands Officiers de la Couronne suivant la coustume du temps. Que supposé mesme qu'elle fut authentique, l'on n'en peut pas conclure que ce Guillaume de la Tour descendoit en ligne masculine des Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, attendu qu'il y est seulement marqué que ces Ducs & Comtes estoient les predecesseurs de ce Guillaume. Que Guillaume le Pieux fondateur de Clugny est mort sans enfans & a esté le dernier de sa Maison. Et enfin qu'il n'y a aucune preuve de la filiation de ce Guillaume Prevost de Brioude, qui peut aussi bien avoir esté de la Maison de la Tour en Dauphiné ou de quelqu'autre de mesme nom que de celle de la Tour d'Auvergne.

Toutes ces objections, Monsieur, sont ou captieuses, ou mal fondées, ou de peu de consequence.

Premierement ce n'est pas seulement sur cette charte qu'est fondée l'ancienneté de la Maison de Boüillon, mais sur plusieurs autres titres authentiques dont je parleray dans la suite, par lesquels il paroist que la Maison de la Tour d'Auvergne est issuë des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne.

De plus, il est constant que le Cartulaire de Brioude où cette charte est inserée a esté escrit au temps mesme de saint Louis ou au moins peu de temps apres, c'est à dire il y a environ quatre cens ans. Et par consequent il est incontestable qu'il y a au moins quatre cens ans que l'on a creu que la Maison de la Tour d'Auvergne estoit issuë de ces anciens Ducs & Comtes. Que sert-il donc de contester la verité de cette charte, puisque le Cartulaire où elle se trouve n'est gueres moins ancien que la charte mesme? Que l'on en dise tout ce que l'on voudra, il en resultera toûjours qu'au siecle de saint Louis Guillaume Prevost de Brioude frere de Bernard III. Seigneur de la Tour d'Auvergne, dont Messieurs de Boüillon descendent en droite ligne, passoit pour estre de la Maison des Ducs de

Digitized by Google

Guyenne & Comtes d'Auvergne, puiſque dans un Cartulaire authentique eſcrit au ſiecle de ſaint Louis il ſe trouve une charte qui le dit expreſſement.

Il n'eſt pas difficile de reſpondre à ce que ce Cenſeur objecte qu'en l'année 1226. date de cette charte ſaint Louis n'eſtoit pas encore marié, & que neantmoins il y recommande que l'on prie Dieu pour luy & pour ſes enfans. A cela on pourroit reſpondre avec beaucoup de vrayſemblance que ces lettres ayant eſté accordées à Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude dans le temps que le Roy Loüis VIII. pere de ſaint Louis eſtoit en Auvergne, & n'ayant pû eſtre expediées à cauſe de ſa maladie & de ſa mort arrivée à Montpencier le ſeptieſme jour de Novembre, on ne fit autre choſe apres que ſon fils ſaint Loüis fut ſacré & couronné, ce qui fut fait trois ſemaines apres ſa mort, qu'y adjouter la date, ſans faire beaucoup de reflexion ſi tout le contenu de ces lettres convenoit auſſi bien à ſaint Louis qu'à ſon pere. Mais ſans faire fort ſur cette reſponſe, il ſuffit de s'arreſter à celle de noſtre Cenſeur; qui ſentant bien le foible de cette objection a pris ſoin d'y ſatisfaire luy-meſme. On pourroit reſpondre, dit-il, *que c'eſtoit une formule du ſtile de ce temps-là*, & qu'on la mettoit dans les titres, ſoit que les Roys euſſent déja des enfans, ou que n'en ayant point encore, ils eſperaſſent d'en avoir. Mais, adjoute-il, *on deffie de produire aucun exemple veritable d'une ſemblable expreſſion depuis cinq cens ans & encore moins auparavant.*

Quelle foy peut-on adjouter aux autres choſes que cet auteur avance, puiſque ce qu'il aſſeure icy avec tant de hardieſſe, qu'il n'y a point d'*exemple veritable de cette formule* dans aucune charte de nos Roys, eſt manifeſtement contraire à la verité? Car ceux qui ſont tant ſoit peu verſez dans la lecture des anciens titres ſçavent qu'au neufvieſme ſiecle & aux ſiecles ſuivans rien n'eſt plus commun que cette formule dans les privileges accordez par nos Roys. On pourroit en produire une infinité d'exemples. Mais on ſe contentera d'en rapporter icy quelques-uns.

Au neufvieſme ſiecle dans une charte de l'Empereur Louis le Debonnaire de l'an 814. *pro nobis & conjuge proleque noſtra & ſtabilitate totius imperij noſtri Domini miſericordiam exorare delectet.* Dans une autre de Charles le Chauve de l'année 845. *pro nobis, conjuge, prole, domo, atque totius regni à Deo nobis collati proſperitate jugiter Dei implorent miſericordiam.* Dans trois autres chartes du meſme Prince de l'année 844. la meſme formule ſe trouve. Et il eſt à obſerver qu'en ces années Charles le Chauve n'avoit point encore d'enfans. Car ſon fils aiſné Louis le Begue ne naſquit pas avant l'année 846. ou tout au plus 845. comme on le peut aiſement inferer de ce qu'ont eſcrit les auteurs de ces temps-là.

Appendix Capitular. pag. 1405.

Hiſt. de ſaint Denys. pag. 778.

Appendix Marcæ Hiſp. pag. 1447. 1449. 1451.

Au dixieſme ſiecle, dans une charte du Roy Hugues Capet de l'année 988. *& noſtrum memoriale conjugiſque meæ ſeu filii noſtri Rotberti Regis & conſortis regni noſtri æternaliter fundendo pro nobis preces inibi habeatur.* Et dans une autre du Roy Robert ſon fils datée de la premiere année de ſon regne: *ut ipſa ſancta congregatio pro nobis & filio noſtro Hugone & omni noſtra progenie & pro omni imperio noſtro Domini miſericordiam & ipſorum ſanctorum valeant attentiùs exorare.*

Mabillon. lib. v i. de diplom. pag. 576.

Hiſt. de ſaint Denys. pag. 824.

Au ſiecle onzieſme, dans une charte du Roy Henry I. de l'an 1060. *pro meæ necnon conjugis meæ & prolis ſalute & pace.*

Hiſt. de S. Martin des Champs pag. 5.

ſt. de S. nyi. pag. d. p. 859. Au douzieſme ſiecle, dans une charte de Louis le Gros de l'année 1122. *ut pro remedio animæ meæ, conjugis, & prolis, & ſalute prædeceſſorum meorum &c.* Dans celle du meſme Roy de l'an 1129. *pro nobis & Regina noſtra Adelayde & omni noſtra prole & regni noſtri ſtabilitate Domini miſericordiam & ipſorum ſanctorum valeant attentius exorare.* Dans une de Louis le Jeune de l'an 1145. d. p. 870. *pro remedio animæ genitoris noſtri ſereniſſimi Regis Ludovici, regni adminiſtratione, conjugis & prolis conſervatione.* Enfin dans une autre de ce meſme m. xiii. icilegij ;. 318. Prince de l'an 1165. *pro nobis & conjuge proleque noſtra ac totius regni à Deo nobis conceſſi Domini miſericordiam alacriter exorare delectet.*

Doit-on apres cela s'eſtonner qu'au commencement du treizieſme ſiecle on ait inſeré dans les letres du Roy ſaint Louis cette meſme formule, qui eſtoit tellement du vieux ſtile que depuis quatre ſiecles on ne manquoit preſque jamais de l'employer dans les privileges de nos Roys?

Pour donner plus de couleur à ſon objection noſtre Cenſeur dit que ſi l'on deſtourne ſon imagination d'un ſiecle auſſi eſloigné de nous que l'eſt celuy de ſaint Louis & qu'on la tranſporte dans celuy-cy, l'on ne pourroit s'empeſcher de rire ſi un Prince d'onze ans accordoit quelque choſe par acte public dans la confiance que l'on prieroit Dieu pour luy & pour ſes enfans. Il eſt vray que cette formule ayant ceſſé d'eſtre en uſage depuis plus de quatre cens ans, on n'auroit garde aujourd'huy de faire parler ainſi le Roy dans des letres expediées en ſon nom. Mais, pour rendre à l'aucteur ſes paroles, ſi l'on deſtourne ſon imagination de ce ſiecle & qu'on la tranſporte au ſiecle de ſaint Louis, où cette formule eſtoit en uſage depuis quatre cens ans, on ceſſera de trouver eſtrange qu'un Commis, qui a ſuivy ſon protocolle, l'ait inſerée dans cette charte conformement à la couſtume de ce temps-là.

Enfin, ſans tant raiſonner, voicy, Monſieur, un exemple deciſif. Car ce ſont les exemples, & non pas les raiſonnemens, qui doivent decider la queſtion. Quand le Roy Clovis II. dans la premiere année de ſon regne, comme ſaint Louis, accorda au monaſtere de ſaint Maur des Foſſez le privilege qui eſt rapporté par le R. P. Du Breuil dans le ſupplement des antiquitez de Paris, il eſtoit bien plus jeune que ſaint Louis. Car il n'avoit guere que quatre ans. Et par conſequent il n'avoit encore, non plus que ſaint Louis, ny femme ny enfans. Et neantmoins il recommande dans ce privilege que l'on prie Dieu pour ſa femme & pour ſes enfans, *pro nobis ac genitrice noſtra vel conjuge ſive prolis necnon & totius regni ſtatu Domini miſericordiam devotius exorare delectet.* C'eſt à dire pour la femme & les enfans qu'il eſperoit que Dieu luy donneroit un jour. Que peut dire le Cenſeur à cet exemple? Il dira peut-eſtre que le R. P. le Cointe a dit qu'il falloit effacer ces mots, *pro conjuge ſive prolis.* Mais on luy reſpondra que ce Pere, qui a auſſi voulu oſter du meſme privilege ces autres mots, *ſub regula ſancti Benedicti*, n'a pas eu plus de raiſon en l'un qu'en l'autre, comme l'a monſtré le R. P. Mabillon dans la preface du ſecond ſiecle des Actes des ſaints de l'Ordre de ſaint Benoiſt, & dans la preface de la ſeconde partye du troiſieſme ſiecle. On luy reſpondra que le R. P. Du Breuil, qui a le premier rapporté ce titre, n'a fait aucune difficulté ſur cet endroit, & que le P. le Cointe n'a eſté ſuivy dans ſon ſentiment par perſonne, non pas meſme par le R. P. Dubois ſon confrere & ſon bon amy.

Digitized by Google

On luy dira que Meſſieurs les Critiques s'en font trop accroire quand ils pretendent avoir droit d'oſter ſans preuve tout ce qui ne leur plait pas dans les anciens titres. En verité ces Meſſieurs ſont admirables de vouloir reformer ſuivant leur caprice le langage de tout le monde & de tous les ſiecles. Il ſeroit à ſouhaiter, dit l'illuſtre M. de Marca, que les Critiques ne fuſſent pas ſi hardis pour rejetter tout ce qui ne leur plait pas ſur un ſimple ſoupçon ſans fondement, *ſola falſi ſuſpicione ultro excogitata.* Car, dit-il, *admiſſa ſemel hac reſpondendi & præſcribendi ratione adverſus ſcripta quæ ſtilo & vetuſtorum codicum editionumque fide veterumque auctorum teſtimonio muniuntur, cadit omnis de quæſtionibus literariis differendi ingeniorum delectatio.* C'eſt pourquoy, bien que nous euſſions fait reflexion ſur cette clauſe des letres de ſaint Louis lors qu'on nous donna ces titres à examiner, & quoy que nous euſſions bien preveu la difficulté que quelque mauvais Critique y pourroit faire, nous ne jugeaſmes pas à propos de nous y arreſter, cette charte eſtant d'ailleurs tres authentique & hors d'atteinte de tout ſoupçon. Marca in epiſt. ad Valeſ. c. 1

Il n'eſt pas neceſſaire, Monſieur, que je reſponde à ce que le Critique objecte, que ſaint Louis à cauſe de ſon bas aage eſtoit incapable de juger de l'ancienneté de la race de Guillaume de la Tour. Cette objection eſt ce qu'on appelle une pauvreté. Oſeroit-on dire aujourd'huy que les letres de proviſion de la charge de Mareſchal de France expediées pendant le bas aage du Roy qui regne aujourd'huy ſi ſagement & ſi glorieuſement, dans leſquelles on a marqué bien expreſſement & la nobleſſe du ſang & les ſervices rendus à cet Eſtat par ceux qui furent honorez pour lors de cette dignité & par leurs anceſtres, ſont ſuſpectes de fauſſeté, parce que le Roy n'avoit pour lors que cinq, ſix, ou ſept ans, & que par conſequent il n'eſtoit pas en aage de juger de l'antiquité de la nobleſſe & des ſervices de ces Meſſieurs ? En verité il faut eſtre bien peu verſé dans les affaires de la Chancelerie pour ignorer que ce ne ſont pas les Roys qui dreſſent les letres qu'on expedie en leur nom. Ils laiſſent ce ſoin à leurs Miniſtres & à leurs Secretaires, qui les dreſſent & expedient au nom du Roy ; & elles ont la meſme force & vigueur que ſi le Roy les avoit expediées luy-meſme. Si cela n'eſtoit pas vray, il n'y a point d'Ordonnance publique, point de privilege accordé à des Communautez ou à des particuliers, point de Vidimus d'anciens titres qu'on ne deſtruiſiſt par un ſemblable raiſonnement.

Il n'eſt pas non plus neceſſaire, Monſieur, de reſpondre à ce que dit cet auteur, que le Prevoſt de Brioude a pû ſuggerer au Chancelier tout ce qu'il luy a pleu, ou que ce Prevoſt, qui ſe piquoit de grande naiſſance, ou quelqu'autre de ſes parens ou amys a peut-eſtre fait mettre dans ce Cartulaire ce qui luy a eſté avantageux. Car ſi cette objection avoit lieu, il n'y a point de privileges accordez aux Egliſes, aux grands Seigneurs, & à qui que ce ſoit, que l'on ne pût combattre ſous pretexte que ceux qui avoient intereſt à ces privileges y ont pû mettre ou faire mettre ce qui leur eſtoit avantageux. Ce ſeroit-là un moyen infaillible de ruiner l'autorité des plus authentiques monumens de l'antiquité.

Mais que direz-vous, Monſieur, de cette autre objection, que ce n'eſt point un jugement contradictoire entre des parties intereſſées, ny un privilege donné à une Maiſon ou à un particulier apres avoir veu & examiné

Digitized by Google

ses titres ? Tout cela est vray. C'est une pure concession du Prince, laquelle n'a besoin d'aucune de ces formalitez. On met ordinairement dans cette sorte de letres ce qui se presente de favorable & d'honorable pour la personne que le Roy veut honorer. Et c'est ainsi qu'on en a toujours usé & qu'on en use encore aujourd'huy. Je crois, Monsieur, que vous estes bien persuadé que lorsque les Roys Charles IX. & Henry III. erigerent la Comté de Penthieure & la Seigneurie de Piney en Duché & Pairie en faveur de Sebastien & de François de Luxembourg, tant en consideration de leur merite *que de leurs predecesseurs & de la grandeur & noblesse de leur Maison, leur ayant Dieu fait cette grace qu'ils sont descendus de l'une des plus nobles & plus anciennes Maisons de l'Europe, assavoir de la Maison de Luxembourg, de laquelle sont procedez infinis grands personnages, aucuns desquels sont parvenus à la Couronne imperiale*, ces Messieurs ne furent pas obligez de faire la preuve de ces faits, & ne firent appeller aucunes parties pour les contredire. Je dis la mesme chose des letres d'erection en Duché & Pairie de la Comté de Montbason & de la Vicomté de Rohan accordées par les Roys Henry III. & Henry IV. à Louis & Henry de Rohan, dans lesquelles il est parlé fort au long de l'ancienneté & de la noblesse de la Maison de Rohan, sans autre preuve que celle de l'enoncé, comme dans celles du Prevost de Brioude. J'adjouteray encore les letres d'erection de la Duché de Thouars en faveur de la Maison de la Tremoille ; dans lesquelles il est parlé des grands & signalez services rendus à nos Roys & à l'Estat par les Seigneurs de cette Maison, sans autre preuve que celle de l'enoncé. On pourroit rapporter un grand nombre d'exemples semblables. Mais il ne faut pas vous ennuyer, Monsieur, par un trop long discours. Je me contenteray de remarquer encore sur ce suject qu'il n'y a pas d'apparence que lors que nos Roys ont erigé en Duché & Pairie les Seigneuries de Montmorency & de Damville en consideration de l'antiquité, de la grandeur, & de la noblesse des Seigneurs de Montmorency, il n'y a pas d'apparence, dis-je, que ces Seigneurs ayent fait appeller aucune partie pour contredire ce qui est enoncé dans les letres qui leur en ont esté expediées. On s'en tint, à l'esgard de tous ces Seigneurs, à la notorieté publique, parce que les Seigneurs de Luxembourg, de Rohan, de la Tremoille, & de Montmorency estoient connus en ces temps-là, comme ils le sont encore aujourd'huy, pour estre descendus des illustres Maisons dont ils portoient le nom. On n'a pas coustume & il n'est pas necessaire d'entrer dans la preuve de ces faits, qui sont connus de tout le monde. Les Roys ne peuvent pas entrer dans ce destail. Ils ont bien d'autres occupations. Ils se rapportent de ces choses à leurs Ministres & à leurs Officiers ; & ils n'ont aucune connoissance de la plus grande partie des letres qu'on expedie en Chancelerie, comme il est de notorieté publique, & comme l'a remarqué il y a trois cens ans un sçavant Canoniste François, Gilles de Bellemere Evesque du Puy & d'Avignon : *Quandoque ipsi Principes litteras signant quas non legunt neque tenores illarum sciunt.*

Bellamera cap. *Cùm n.* de do- & con- n.

Adjoutez à cela, Monsieur, que Guillaume de la Tour n'ayant point de partie qui le pût contredire en une grace qui dependoit de la pure volonté du Roy, il ne devoit ny ne pouvoit faire appeller aucune partie pour voir confirmer contradictoirement le privilege que le Roy luy accordoit

&

Digitized by Google

303

& à ſon Egliſe. Il eſt vray que lorſque dans un procez on veut avoir des copies authentiques de quelques actes, il eſt neceſſaire d'appeller les parties adverſes pour les voir compulſer. Mais ces formalitez ne ſont pas requiſes dans les copies qui ont eſté faites longtemps avant le procez, comme a tres-bien remarqué le R. P. Dom Jean Mabillon : *In exemplis quidem quæ fervente lite aliqua fiunt, partes adverſas iis conferendis intereſſe æquum eſt. At in iis quæ ante hominum memoriam, longè ante litem facta ſunt, hæc lex obtinere non poteſt.* Ce qui eſt ſi vray que tous les jours on compulſe les Cartulaires comme des originaux, à cauſe que les titres s'y trouvent tranſcrits longtemps avant les procez qui ont donné lieu à les compulſer. Lib. 3. de diplom. cap. 5. nu. 9.

A ce que l'on objecte que la charte qui confirme l'election du Prevoſt de Brioude ne peut pas paſſer pour authentique, parce qu'elle ne ſe trouve ſignée ny du Chancelier ny des grands Officiers de la Couronne ſuivant la couſtume de ce temps-là, on reſpond premierement que celuy qui a fait cette objection n'eſt pas bien informé de la couſtume des anciens temps. Car au treiziéſme ſiecle le Chancelier ny les grands Officiers de la Couronne ne ſignoient guere les letres patentes des Roys. En ſecond lieu on ne peut pas dire que cette charte n'eſt pas authentique parce que ces grands Officiers n'y ſont pas nommez. Car on ne les nommoit pas dans toutes les letres qui s'expedioient au nom du Roy, principalement au ſiecle de ſaint Louis, auquel on a ceſſé d'en faire mention. Il y a pluſieurs regiſtres de Philippe Auguſte, de Louis VIII. ſon fils, & de ſaint Louis, dans leſquels la pluſpart des letres ſont, quant à ce poinct, conformes à celles de Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude; & meſmes on en trouve peu où ces grands Officiers ſoient nommez en comparaiſon du grand nombre des letres où ils ne le ſont pas. Entr'autres dans la fameuſe conſtitution de ſaint Louis contre les heretiques faite en l'an 1228. qui commence *Cupientes in primis ætatis & regni noſtri primordiis*, dans laquelle il ſemble qu'il eſtoit bien plus neceſſaire de parler des grands Officiers de la Couronne que dans une ſimple conceſſion faite à un particulier ou à une Egliſe, neantmoins il n'eſt fait aucune mention de ces grands Officiers ny dans les livres imprimez, ny dans le *Regiſtrum curiæ Franciæ* & autres anciens regiſtres, ny dans l'expedition qui en fut faite alors pour envoyer en Languedoc, où l'on la voit encore avec le ſeau original dans les archives de l'Archeveſché de Narbonne. Et non ſeulement cette conſtitution, mais encore les belles Ordonnances que ce ſaint Roy fit en l'année 1254. apres ſon premier voyage d'Outremer ſont datées ſimplement comme les letres accordées au Prevoſt de Brioude, ſans qu'il y ſoit fait aucune mention des grands Officiers de la Couronne, non ſeulement dans les livres imprimez, mais encore dans les anciens regiſtres manuſcrits. Ainſi cette objection, n'en deſplaiſe à noſtre Cenſeur, eſt mal fondée.

Ce Cenſeur adjoute que ſuppoſé meſme que cette charte fut authentique, elle ne peut ſervir pour prouver que ce Guillaume de la Tour deſcendoit en ligne maſculine des Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, attendu qu'il y eſt ſeulement marqué que ces Ducs & Comtes eſtoient ſes *predeceſſeurs*, & qu'il ſe pourroit bien faire qu'il en deſcendoit par les femmes. Il faut avoir bien envie de chicaner pour faire une telle obje-

ction. Il eſt vray qu'il n'eſt pas dit dans cette charte que ce Guillaume deſcendoit en ligne directe & maſculine de ces Ducs & Comtes. Mais auſſi n'y eſt-il pas dit qu'il en deſcendoit par les femmes. Et il eſt bien plus naturel de l'interpreter des hommes que des femmes, comme l'on a toujours fait en ſemblables occaſions. Croyez vous, Monſieur, que lors que le Roy François I. erigea la Comté de Guiſe en Duché & Pairie en conſideration des ſervices que Claude de Lorraine Comte de Guiſe & ſes *predeceſſeurs* luy avoient fait & à ſes predeceſſeurs Roys de France, il ait entendu par le mot *predeceſſeurs* les femmes deſquelles ce Seigneur deſcendoit? Croyez-vous que lorſque le Roy Charles IX. erigea la Comté de Penthieure en Duché & Pairie en faveur de Sebaſtien de Luxembourg Comte de Penthieure, lors qu'il dit qu'il le fait tant en conſideration de ſon merite que de ſes *predeceſſeurs*, il ait entendu parler des femmes deſquelles Sebaſtien de Luxembourg eſtoit iſſu? Croyez-vous auſſi que lors que le Roy Henry II. erigea la Baronnie de Montmorency en Duché & Pairie en faveur d'Anne de Montmorency, & le Roy Henry IV. la Seigneurie de Damville en faveur de Charles de Montmorency, *en conſideration de l'antiquité, grandeur, & nobleſſe de la Maiſon des Seigneurs de Montmorency*, & lorſque le meſme Roy Henry IV. fit Admiral de France François de Montmorency Seigneur de Damville, & que dans les lettres patentes expediées en faveur de ces Seigneurs ils font mention des grands & memorables ſervices de leurs *predeceſſeurs*, ils n'ayent pas pluſtoſt, & meſme uniquement, entendu parler des ſervices rendus à la Couronne par les Seigneurs de Montmorency que de ceux qui avoient eſté rendus par les Dames dont ces trois Seigneurs eſtoient deſcendus? Croyez-vous enfin, Monſieur, que lorſque le feu Roy Louis XIII. de glorieuſe memoire erigea la Comté de la Rochefoucault en Duché & Pairie pour reconnoiſtre l'affection, la fidelité, & le courage de François Comte de la Rochefoucault, qu'il avoit fait paroiſtre en diverſes occaſions importantes au ſervice du Roy & de l'Eſtat, *perſeverant en la vertu & en l'inclination que ſes predeceſſeurs ont toujours eu à l'accroiſſement de cette Couronne*, croyez-vous, dis-je, Monſieur, que par le mot *predeceſſeurs* il ait entendu parler des Dames de la Rochefoucault? Il n'y a aucune apparence. Mais de plus, le Roy s'en explique nettement. Car deſtaillant les grandes & memorables actions des predeceſſeurs de ce Comte, il ne nomme que les hommes, & ne fait aucune mention des femmes.

La preuve que dans ces occaſions nos Roys n'ont entendu parler que des maſles eſt encore dans les letres d'erection des Duchez de Montmorency & de Damville, dans leſquelles ces deux Roys diſent qu'ils ont mis en conſideration l'antiquité, grandeur, & nobleſſe de la Maiſon des Seigneurs de Montmorency & les magnanimes & vertueux perſonnages qui en ſont iſſus. La meſme preuve eſt dans les letres d'erection de la Duché de Vantadour, faite en conſideration de la nobleſſe, grandeur, & antiquité de la Maiſon de Ventadour, & des hauts, grands, vertueux, & excellents perſonnages qui ſucceſſivement en ſont iſſus.

Donc le mot *predeceſſores*, qui eſt dans la charte qui confirme l'election du Prevoſt de Brioude, & le mot *predeceſſeurs*, qui eſt dans les letres accordées à ces grands Seigneurs, doivent avoir tous le meſme ſens, &

Digitized by Google

signifient icy ce que le mot *majores* signifioit chez les Romains. Or ceux-cy appelloient *majores* tout ce qui est au dessus du pere, du grand pere, du bisayeul, & du trisayeul. L'auctorité en est expresse dans le Digeste, où il est dit en termes formels : *Parentes usque ad tritavum apud Romanos proprio vocabulo nominantur. Ceteri, quia non habent speciale nomen, majores appellantur.* L. 10. §. Parentes. ff. gradib. & affin.

Ainsi, puisque le mot *majores* se doit entendre de ce qui est au dessus du trisayeul, il se trouvera que pour aller aux Ducs & Comtes predecesseurs de Guillaume de la Tour Prevost de Brioude mentionnez dans la charte qui confirme son election il faut necessairement remonter jusques aux Acfreds Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne. Car si l'on prenoit le mot *prædeceſſores* de proche en proche, il ne seroit pas vray de dire que les predecesseurs de ce Prevost estoient Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, ses predecesseurs immediats, c'est à dire, son pere & les autres au delà mesme du trisayeul, n'ayant esté ny Ducs de Guyenne ny Comtes d'Auvergne.

De tout ce que l'on vient de dire il est aisé de conclure que le mot *prædeceſſores*, comme celuy de *majores*, se doit naturellement entendre des masles, & non pas des femelles, & que par consequent c'est une pure chicane de vouloir transporter aux femmes ce qui est dit des predecesseurs de Guillaume de la Tour Prevost de Brioude dans les letres du Roy saint Louis qui confirment son election.

Pour faire voir que ce Guillaume de la Tour ne pouvoit descendre des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, le Critique adjoute que Guillaume le Pieux fondateur de Clugny, qui estoit constament Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne, est mort sans enfans & a esté le dernier de sa Maison. La proposition est vraye. Mais on n'en peut pas tirer la consequence que le Censeur en a voulu tirer. Car il est evident par les titres nouvellement descouverts, par d'autres qui sont dans l'ancien Cartulaire de Brioude qui subsiste, & encore par un autre qui est dans le Cartulaire de Saucillanges qu'Adelinde sœur de ce Guillaume fut mariée à Acfred I. Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne, lequel en eut un fils appellé Bernard. Or ce Bernard estoit certainement pere d'un autre Bernard, lequel estoit pere de Geraud de la Tour, duquel Messieurs de Boüillon descendent. Les preuves en sont si claires qu'à moins que de vouloir contredire seulement pour avoir le plaisir de contredire, on n'en peut pas disconvenir. Il est donc vray de dire que le Prevost de Brioude descendoit des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, non seulement par les femmes à cause d'Adelinde, mais encore par les masles à cause d'Acfred mary d'Adelinde & pere de Bernard auteur de la branche des Seigneurs de la Tour. Et ainsi l'on a mis avec raison dans les letres du Roy saint Louis que Guillaume de la Tour Prevost de Brioude descendoit des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, puisqu'il descendoit des Acfreds Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne.

Mais, dit nostre Censeur, des gens mal intentionnez, c'est à dire luy-mesme, pourroient dire que cela prouve bien que Geraud de la Tour descendoit des anciens Ducs de Guyenne, mais qu'il ne s'ensuit pas de là que Guillaume de la Tour Prevost de Brioude descendit de ce Geraud, n'y

Digitized by Google

ayant aucune preuve par titre de la filiation de ce Guillaume, & qu'il peut auſſi bien avoir eſté de quelqu'autre Maiſon de meſme nom que de celle de la Tour d'Auvergne. Ces gens mal intentionnez ſeroient mal fondez en leur objection. Car on pourroit fort raiſonnablement leur reſpondre qu'il eſt bien plus naturel de dire qu'un Prevoſt de Brioude eſtoit d'Auvergne que d'aller chercher ailleurs. Mais voicy d'autres preuves qui doivent fermer la bouche à ces gens mal intentionnez. Par le teſtament de ce Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude fait en l'an 1245. (lequel teſtament eſt en original au Treſor des chartes du Roy) il paroiſt que ce Prevoſt de Brioude eſtoit oncle de Bernard Seigneur de la Tour d'Auvergne & de Bertrand ſon frere, qui a eſté Chanoine de Clermont. *In primis*, dit-il, *B. nepotem meum dominum de Turre in univerſis bonis meis heredem inſtituo.* Et plus bas: *Et rogo dilectos meos prædictum B. dominum de Turre & Bertrandum fratrem ejus nepotes meos &c.* leſquels ſont ainſi nommez dans le teſtament de Bernard Seigneur de la Tour leur pere: *In primis facio & inſtituo mihi heredem meum Bernardum filium meum in omnibus bonis & rebus meis, exceptis hiis quæ aliis legavero vel in quibus eos heredes inſtituero. Et Bertrandum filium meum facio & inſtituo mihi heredem in villa ſancti Syndulfi & pertinentiis ſuis &c.*

Il ſe trouve encore au meſme Treſor des chartes une quittance du Chapitre de l'Egliſe cathedrale de Clermont de l'an 1284. donnée à Bertrand Seigneur de la Tour d'Auvergne comme heritier de quelques-uns de ſes anceſtres, & entr'autres, de Guillaume Prevoſt de Brioude, où on lit en termes exprez: *Item quinquaginta ſolidos reddituales quos Dominus Guillelmus de Turre quondam Præpoſitus Brivatenſis & Canonicus Claromontenſis legavit ipſi Eccleſiæ Claromontenſi pro anniverſario ſuo annuatim in dicta Eccleſia faciendo.* Ce qui s'accorde parfaitement avec la clauſe du teſtament de ce Prevoſt; dans lequel inſtituant, comme il a déja eſté remarqué, ſon heritier ſon neveu Bernard pere de celuy auquel le Chapitre de Clermont donne quittance, il dit: *Item Eccleſiæ Claromontenſi pro anniverſario meo ibidem emendo & annuatim faciendo lego quinquaginta libras Claromontenſes.* Et dans un ancien Obituaire de la meſme Egliſe de Clermont: v i. *Non. Martii, Ipſo die obiit Vv. de Turre Præpoſitus Brivatenſis, qui dedit Eccleſiæ* L. *ſolidos pro anniverſario ſuo quolibet anno faciendo.* Dans un autre ancien Obituaire de la meſme Egliſe on trouve ce qui ſuit. v i. *Non. Martii. Ipſo die anniverſarium Vv. de Turre Præpoſiti quondam Brivatenſis & Canonici Claromontenſis. Pro eo habet Capitulum quatuor libras apud ſanctum Saturninum, videlicet pro horis ſuis* XXX. *ſolidos, & pro anniverſario ſuo* L. *ſolidos, &* v. *ſolidos ad opus luminarie ampliùs.*

Bertrand de la Tour Chanoine de Clermont, fils de Bernard frere de ce Prevoſt, & neveu, comme je vous l'ay déja dit, Monſieur, de ce meſme Prevoſt, le compte parmy ſes oncles dans le teſtament qu'il fit en l'année 1280. *de clamoribus & legatis bonæ memoriæ nobilium virorum Domini Bernardi quondam Domini de Turre patris mei & Guillelmi & Bertrandi quondam avunculorum meorum.*

Enfin dans un titre de Noſtre-Dame du Port à Clermont en date du mois de Decembre 1233. Bernard Seigneur de la Tour eſtabliſſant le revenu neceſſaire pour l'anniverſaire fondé par Guillaume de la Tour Doyen de

Digitized by Google

305

cette Egliſe ſon oncle, *Guillelmus de Turre quondam Decanus Portuenſis avunculus ſive patruus noſter*, Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude intervient en cet acte, & promet qu'il fera de bonne foy obſerver inviolablement tout ce que Bernard avoit promis ſur ce ſuject au Chapitre de cette Egliſe.

Il eſt donc inconteſtable que Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude eſtoit de la Maiſon de la Tour d'Auvergne & que les Seigneurs de la Tour d'Auvergne deſcendent des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne. Cela eſtoit de notorieté publique lorſque les letres du Roy ſaint Louis furent expediées en faveur de ce Prevoſt. Autrement on n'auroit eu garde de mettre une clauſe ſi conſiderable dans ces letres ; & il n'y a pas d'apparence que ce Prevoſt euſt eſté aſſez hardy pour oſer meſmes le propoſer. En ce temps-là il n'y avoit pas ſi longtemps que Geraud I. eſtoit mort qu'on ne pût bien ſçavoir ſi ce Prevoſt eſtoit de ſa race. Car ſuppoſant qu'il ſoit mort environ l'an mil, comme l'aucteur de ces eſcrits le dit, il ſe trouvera qu'il n'y avoit que deux cens vingt-ſix ans depuis ſa mort juſques à l'année que ces letres ont eſté expediées. Ce qui n'eſt pas un eſpace de temps aſſez conſiderable pour pouvoir impoſer en une affaire de cette importance. De ſorte qu'il faut neceſſairement conclure qu'il eſtoit alors notoire que les Seigneurs de la Tour d'Auvergne deſcendoient de ces anciens Ducs & Comtes qui eſtoient les anceſtres de Geraud de la Tour & les predeceſſeurs du Prevoſt de Brioude.

Il falloit bien, Monſieur, que l'on en fut bien perſuadé en ce temps-là, puiſque preſque dans le meſme temps que l'on traita & que l'on conclut le mariage d'un des freres de ſaint Louis avec la fille de Raymond VII. Comte de Toulouſe, on donna en mariage la ſœur de ce Comte à Bernard de la Tour frere de Guillaume Prevoſt de Brioude ; auquel on n'auroit eu garde de donner une fille de cettte qualité, s'il n'euſt eſté d'une Maiſon tres-diſtinguée par ſa nobleſſe & par ſa grandeur. Car outre qu'elle eſtoit fille de Raymond VI. Comte de Toulouſe, ce qui ſuffit pour faire voir le grand rang qu'elle tenoit dans le royaume, elle eſtoit encore petite fille d'Henry II. & niepce de Richard & Jean Roys d'Angleterre, puiſqu'elle eſtoit fille de Jeane mariée en premieres nopces à Guillaume II. Roy de Sicile, & enſuite à Raymond VI. Comte de Toulouſe. Or cette Reyne Jeane eſtoit fille d'Henry II. & ſœur de Richard & de Jean. Eſt-il croyable, Monſieur, qu'on euſt voulu donner une fille de ce rang à un ſimple Gentilhomme Auvergnat ? Il eſt encore à remarquer que ce mariage de Bernard avec la fille du Comte de Toulouſe fuſt fait, comme je l'ay déja dit, preſque en meſme temps que la fille de Raymond VII. fut deſtinée à Alfonſe Comte de Poictiers frere de ſaint Louis. Car par le traité fait à Paris en l'année 1228. entre ſaint Louis & Raymond il eſt porté en premier lieu que ce Comte remettra ez mains du Roy ſa fille Jeane pour eſtre mariée à l'un des freres du Roy : laquelle fut enſuite mariée à Alfonſe, qui par là devint neveu de Bernard de la Tour.

Ainſi il ne faut pas s'eſtonner que dans le contreſeel de Bernard de la Tour fils de Jeane l'on voye la croix pommetée des Comtes de Toulouſe; *eſtant lors cette couſtume ordinaire entre les Grands*, comme l'a remarqué M. Du Cheſne, *d'embellir les revers de leurs ſeaux des* ARMES MATERNELES. *Hiſtoire de Montmorency pag.* 20.25.

Hiſtoire de Chaſtillon pag. 95. *Hiſt. de Bethune pag. 229.* *Preuves de l'Hiſt. de la Maiſon d'Auvergne pag. 207.* *Ibid. pag. 272.*

vu de celles des principales terres dont ils eſtoient heritiers. Ce qu'il prouve encore ailleurs par l'exemple de Robert ſurnommé de Bethune Comte de Nevers & de Flandres, lequel à cauſe de Mahault de Bethune ſa mere portoit en ſon contreſeel deux petits eſcuſſons des armes de Bethune. Il y a quelque choſe de ſemblable dans la Maiſon de la Tour, y ayant un ſeau de Bertrand de la Tour fils de Beatrix d'Oliergues où l'on voit deux petits eſcuſſons des armes d'Oliergues.

Il ne faut pas s'eſtonner, dis-je, de ce que l'on voit la croix pommetée des Comtes de Toulouſe, non ſeulement dans le contreſeel de Bernard de la Tour fils de Jeane dans un titre de la ville de Beſſe en Auvergne allegué par M. Juſtel, qui a conclu de là que la femme de Bernard qu'il appelle cinquieſme du nom eſtoit de la Maiſon de Toulouſe, mais encore dans un titre de Bertrand ſon petit fils de l'an 1280. qui eſt en original au Treſor des chartes du Roy, dans un autre de l'an 1286. qui eſt dans les archives de Meſſieurs les Comtes de Brioude, & dans deux autres des années 1317. & 1319. qui ſont conſervez au Treſor du Chaſteau de Turenne.

De tout ce que je viens de dire on peut aiſement voir que c'eſt avec beaucoup de raiſon que M. Juſtel a conclu du contreſeel de Bernard de la Tour neveu du Prevoſt de Brioude que ſa mere eſtoit de la Maiſon de Toulouſe. Car les armoiries eſtrangeres miſes au contreſeel marquent ordinairement une alliance avec la Maiſon à laquelle ces armoiries appartiennent, comme il a eſté déja remarqué. Il y en a encore un exemple dans un titre original de l'abbaye de Buzay en Bretagne du mois de May 1249. où la croix pommetée de Toulouſe ſe voit au contreſeel d'Alfonſe Comte de Poictiers mary de Jeane de Toulouſe. Mais de plus, Jeane elle-meſme, heritiere de la Maiſon de Toulouſe, eſtant entrée par ſon mariage en une Maiſon eſtrangere, mettoit en ſon contreſeel la croix pommetée de Toulouſe pour marquer ſon origine, ainſi qu'on le voit en ſon teſtament, qui eſt au Treſor des chartes du Roy.

Par la meſme raiſon il ne faut pas s'eſtonner de ce que parmy les Chevaliers faits en l'an 1244. par Raymond VII. Comte de Toulouſe on voit dans les premiers rangs & parmy les plus grands Seigneurs Bernard de la Tour. Voicy comme Guillaume de Puy-Laurens, qui eſtoit Chapelain ou Aumoſnier de ce Comte, parle de cette promotion. *Anno Domini* MCCXLIV. *tempore autumni Comes Toloſanus reverſus ad propria curiam tenuit magnam Toloſæ in natali Domini, accinctis cingulo militiæ novæ ducentis viris; inter quos fuere præcipui Comes Convenarum, Petrus Vicecomes Lautricenſis, Guido de Severaco, Sicardus Alamanni, Jordanus de Inſula,* BERNARDUS DE TURRE, *& plures alij.* *Guill. de Podio Laur. cap. 47.*

A cette obſervation, qui marque la grandeur de la Maiſon de la Tour d'Auvergne, on peut encore adjouter que quelques années avant que Jeane de Toulouſe eſpouſaſt Bernard de la Tour, le pere de cette Dame Raymond VI. Comte de Toulouſe conclud le mariage de ſon fils Raymond frere de la Dame de la Tour avec une fille de Guy II. Comte d'Auvergne. Ce contract de mariage a eſté imprimé parmy les Preuves de l'Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne pag. 45. & il ſe trouve en original au Treſor des chartes du Roy.

Vous voyez par ce que je viens de dire, Monſieur, la grande conſide-

Digitized by Google

ration en laquelle estoit pour lors la Maison de la Tour, puis qu'en moins de vingt ans on voit une fille du Comte d'Auvergne accordée avec le fils du Comte de Toulouse, & une fille du Comte de Toulouse mariée au Seigneur de la Tour, comme si le Comte d'Auvergne & le Seigneur de la Tour eussent marché du pair. Aussi trouve-on que ce Seigneur avoit le rang d'abord après le Comte d'Auvergne par dessus tous les autres grands Seigneurs de la province, mesme sur les Dauphins d'Auvergne, quoy qu'issus des Comtes d'Auvergne. La preuve en est dans un titre de l'an 1307. qui est au Tresor des chartes du Roy; dans lequel le Roy Philippe le Bel faisant un eschange avec les heritiers d'Elie de Maumont Doyen de saint Irieys en Limousin, & leur donnant entre autres choses la terre & chastellenie de Chasteauneuf en Auvergne, il se reserve les hommages du Seigneur de la Tour & des autres grands Seigneurs du pays, au cas qu'ils eussent quelques fiefs mouvants de ladite chastellenie, & le Seigneur de la Tour y est nommé le premier. Voicy comme il y a dans cet acte. *Retentis ipsi Domino Regi & successoribus suis tantummodo homagiis seu fidelitatibus Comitis Bolonie seu Alvernie, Domini de Turre, Dalphini Alvernie, Domini de Bellojoco, Domini de Mercorio, & aliorum consimilium Baronum magnorum, si qui infra dictam castellaniam ad mandamentum dicti Castrinovi terram seu feudum nunc habent.*

Mais pour retourner aux difficultez que le Critique a faites contre les titres dont Messieurs de Boüillon se servent pour prouver qu'ils descendent des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, c'est à dire, contre les six feüillets de parchemin destachez d'un ancien Cartulaire de l'Eglise de Brioude qui ne paroit plus, que cet auteur pretend estre de faux titres & nouvellement fabriquez, voyons si ses raisons sont bonnes.

Avant que d'entrer dans cet examen, je vous supplie, Monsieur, de trouver bon que je vous fasse faire une observation qui ne contribuera pas peu à confirmer ce que nous avons deja dit Dom Jean Mabillon, Dom Thierry Ruinart, & moy, que les fragments des tables qui restent & les deux actes qui y sont joints ont appartenu à un autre Cartulaire de l'Eglise de Brioude aussi ancien que celuy qui reste aujourd'huy, & que par consequent il y avoit à Brioude pour le moins deux Cartulaires semblables. Je dis *pour le moins*, parce qu'on ne vouloit pas exclurre ceux qui se pourroient descouvrir dans la suite des temps. Aussi semble-t'il qu'il y en avoit un troisiesme different de celuy qui subsiste encore aujourd'huy. Il est fait mention de ce troisiesme Cartulaire dans l'Inventaire des pieces & actes que Messieurs les Prevost & Doyen de l'Eglise de Brioude produisirent au Parlement de Paris le 16. Mars 1626. où il est dit que le titre de la fondation de cette Eglise fut trouvé dans un vieux grand livre escrit en parchemin, dans lequel estoient contenües plusieurs autres fondations & donations faites à la mesme Eglise, & mesme la donation que le Comte Guillaume surnommé le pieux luy fit de la ville & Comté de Brioude, qui ne se trouve pas dans le Cartulaire d'aujourd'huy, dont le dernier titre est le 454e. en nombre. Il est à observer que ce titre commence au feuillet 300. verso, & finit au feuillet 301. recto, que cette derniere page n'est pas si remplie que les autres, & qu'au verso il n'y a rien d'escrit. Ce qui fait voir que

le titre 454e. eſtoit le dernier de ce Cartulaire. Or le Cartulaire dont il eſt fait mention dans l'Inventaire dont je viens de parler contenoit 467. titres, & eſtoit par conſequent different de celuy qui reſte encore. Ce nombre eſt auctoriſé par les fragments des tables imprimées, où l'on voit à la page 16. les numero CCCCLVIIII. CCCCLXI. CCCCLXII. & CCCCLXIII. du Cartulaire auquel ces tables ſe rapportent. De plus, on a recouvré depuis peu cinq feuillets de ces meſmes tables, de meſme parchemin, de meſme eſcriture, de meſme grandeur, & de meſme antiquité que ce qui en a eſté imprimé; & dans l'un de ces cinq feuillets on voit cité le numero CCCCLVI. du Cartulaire auquel ces tables appartenoient. Il n'y a veritablement rien dans ces cinq feuillets qui concerne la Maiſon de la Tour, mais ils ſervent neantmoins pour faire voir que c'eſt avec raiſon qu'on a avancé dans les Obſervations ſur les fragments imprimez que ces tables n'appartiennent point au Cartulaire de Brioude qui ſubſiſte encore, & que par conſequent il y avoit à Brioude au moins deux Cartulaires de meſme antiquité. Ce qui ſe verifie bien nettement par deux endroits des cinq feuillets nouvellement recouvrez; dans l'un deſquels au nu°. CCXCIII. (qui eſt CCCXCIII. dans le Cartulaire qui ſubſiſte) il eſt eſcrit: *Brocia mansũ 1. noticiam cujus invenietis in ſubſequenti libro. Ebrardus Abas cedo.* Car la donation de cet Ebrard ſe trouve bien dans le Cartulaire d'aujourd'huy, mais non pas la Notice. Ce qui prouve clairement qu'il y avoit un autre Cartulaire où eſtoit la Notice, comme il eſt expreſſement marqué dans la table. Au nu°. CCCIIII. (qui eſt CCCCIIII. dans le Cartulaire d'aujourd'huy) on lit dans les cinq feuillets nouvellement recouvrez: *De hac re non debet fieri memoria.* Et dans le meſme Cartulaire: *Breve de* XXX. *ſolidis quos Robertus Comes Arvernorum dimiſit ſancto Juliano.* On ne peut pas deviner pourquoy celuy qui a eſcrit ces tables n'a pas jugé à propos de tranſcrire cet acte dans le Cartulaire pour lequel ces tables eſtoient faites. Mais il en reſulte toûjours que ces tables eſtoient pour un autre Cartulaire que celuy qui ſubſiſte aujourd'huy.

Pour revenir à noſtre principal ſuject, le Critique dit que ce ſeroit une eſpece de miracle que d'un grand Cartulaire il ne ſe fut conſervé preciſement que les ſeuls feuillets qui demonſtrent la haute & noble antiquité de la Maiſon de la Tour d'Auvergne. Il eſt vray que c'eſt un bonheur que ces feuillets eſtant deſtachez n'ayent pas eſté perdus. Mais il ne s'enſuit pas de là que les titres qui y ſont tranſcrits ſoient faux. A moins que d'eſtre mal intentionné comme l'eſt noſtre Cenſeur, il n'y a perſonne qui ne les juge tres-veritables. D'ailleurs ils ſont ſouſtenus par l'auctorité des tables, qui en font une ſi claire mention en differents endroits qu'on ne peut nier que ces meſmes titres n'ayent eſté tranſcrits dans le Cartulaire auquel ces tables ont appartenu. Ces meſmes titres ſont auſſi auctoriſez par le Cartulaire de Brioude qui ſubſiſte encore & par celuy de Saucillanges, dont les extraits ſont rapportez par M. Juſtel. Au reſte, il n'eſt pas vray qu'il n'y ait preciſement dans ces ſix feuillets deſtachez que ce qui marque la grandeur & l'ancienneté de la Maiſon de la Tour d'Auvergne. Car il y a deux titres cotez CCCLVIIII. & CCCLXI. qui ne regardent en aucune maniere la genealogie de cette Maiſon; qu'on a neantmoins fait imprimer avec ceux qui la prouvent, parce qu'ils ſe ſont trouvez

Preuves de l'Hiſt. de la Maiſon d'Auvergne pag. 15. 16. 163. 164.

Digitized by Google

eſcrits

307

escrits de suite dans les mesmes feuillets. Ce sont des donations faites à l'Eglise de Brioude par des particuliers, lesquelles sont aussi cotées dans les tables sous les mesmes chifres pag. 9. 14. 16. de l'imprimé.

On dit que le parchemin de ces six feuillets est fort sale. Il l'est en effect en plusieurs endroits, comme le sont tres-souvent les anciens titres. Il faut avoüer qu'il n'y a rien sur quoy la mesdisance ne puisse mordre. Si ces titres n'estoient pas sales, dez là ils sont supposez, diroit nostre Censeur. Car tous les anciens titres sont sales; & ils ne peuvent pas estre autrement, ayant esté longtemps parmy la poussiere. Maintenant il pretend qu'ils sont supposez parce qu'ils sont sales. Cela, dit-il, paroist avoir esté fait à dessein pour donner à ces titres un air d'antiquité. Mais quelle raison a-il de faire ce jugement? Il n'en a aucune. Et par consequent il fait un jugement temeraire, qui n'a pour fondement qu'une demangeaison de critiquer à tort & à travers. S'il y a quelque noirceur au parchemin, elle vient de ce que la chambre où estoient les titres de l'Eglise de Brioude fut bruslée il y a prez de cent quarante ans & qu'on jetta ceux que l'on pût sauver dans le cimetiere qui estoit joignant ladite chambre; *partie desquels papiers estoient à demy bruslez*, ainsi que porte le procez verbal de cet embrasement. Voila d'où vient la noirceur qui se trouve sur le feuillet qui contient le titre 385. qui est si endommagé du feu & de la fumée qu'on a eu bien de la peine à le deschifrer. Ce fait de l'incendie est si certain qu'outre le procez verbal qui en a esté dressé anciennement, Messieurs les Comtes de Brioude ont certifié ce faict comme constant, & ont declaré par acte public qu'une bonne partie de leurs titres a esté entierement bruslée, & que celle qui leur reste est à demy bruslée. Ils ont encore attesté qu'ils ont dans leurs archives plusieurs feuillets destachez de quelque Cartulaire, & qu'on a trouvé en divers endroits cent quinze feuillets destachez de quelques anciens Obituaires de l'Eglise de Brioude, autres que ceux qui y sont conservez encore aujourd'huy. Ce qui monstre manifestement la cause du desordre de leurs papiers arrivé par cet embrasement, & pourquoy l'on trouve quelques feuillets destachez du Cartulaire qui a esté bruslé.

Nostre mal intentionné Censeur adjoute que l'encre de ces six feuillets est plus blanche qu'elle ne l'est ordinairement dans les titres anciens, qu'elle a coulé en quelques endroits, que l'escriture a esté rechargée, & qu'elle y est plus grosse & plus mal formée. Mais je puis vous asseurer, Monsieur, que tout cela est entierement supposé. Lorsque Dom Jean Mabillon, Dom Thierry Ruinart, & moy avons examiné ces pieces, ce que nous avons fait avec beaucoup de soin & d'exactitude, nous n'y avons remarqué aucun de ces defauts. Au contraire, nous avons trouvé que l'escriture de ces six feuillets est continue, esgale, sans rature, & hors de tout soupçon. Et nous avons porté ce jugement de bonne foy, dans un temps non suspect, dans un temps auquel nous ne pensions pas que des gens mal intentionnez deussent critiquer ces titres comme le Censeur a fait.

Ce qu'il dit des poincts ronds & non pas quarrez, comme il pretend qu'ils sont dans les anciens manuscrits, fait voir qu'il y a dans son faict autant d'ignorance que de malice. Car les poincts quarrez ou pour mieux dire en losange se trouvent dans les anciennes inscriptions Romaines, mais

non pas dans les anciens manuſcrits. Ce qu'il adjoute de la rogneure des marges ne merite pas que l'on s'arreſte à le refuter. Car on ſçait qu'il ſe trouve quantité d'anciens manuſcrits dont les marges ont eſté rognées ſans autre deſſein que de couper le parchemin blanc, dont on avoit beſoin pour divers uſages que l'on ne peut pas deviner.

Enfin le Cenſeur avance que depuis qu'on a attaqué l'antiquité de ces ſix feuillets on eſt devenu plus difficile à les monſtrer. Mais on peut aſſeurer que cela n'eſt pas veritable. Car pendant qu'ils ont eſté en depoſt en l'Abbaye de ſaint Germain des Prez, où ils ont eſté pendant un fort longtemps, on n'en a refuſé la communication à perſonne. Et afin de fermer la bouche à noſtre Cenſeur, je vous ſupplie, Monſieur, ſi par occaſion vous entendez faire à quelqu'un cette ſorte de plaintes, de dire à ceux qui les feront qu'on m'a confié ces anciens parchemins & que j'offre de les monſtrer à tous ceux qui auront la curioſité de les voir. Ils n'auront qu'à prendre la peine de venir à mon logis, où l'on eſt aſſeuré de me trouver tous les matins.

Il taſche d'infirmer l'auctorité des tables en diſant qu'elles ſont d'une eſcriture differente des feuillets deſtachez & d'un volume plus grand, & que l'on y remarque des traces d'une vieille eſcriture effacée, à laquelle on en a ſubſtitué une nouvelle. Pour le premier poinct, quand nous avons travaillé à l'examen de ces pieces, nous avons marqué dans nos Obſervations pag. 18. 19. 20. que ces ſix feuillets ne ſont pas de la meſme eſcriture ny de la meſme grandeur que les tables. Et par conſequent cette objection eſt inutile. A l'eſgard du ſecond poinct, on le nie poſitivement comme une choſe malicieuſement avancée contre la verité.

Mais que repliquera le Cenſeur lors qu'on luy dira qu'on a une atteſtation en bonne & deuë forme qui prouve que lorſque le Cartulaire de Brioude qui ſubſiſte encore aujourd'huy fut remis pour la derniere fois à M. Du Bouchet, il y avoit à la teſte *une table ou repertoire des titres contenus en iceluy rompuë & deſchirée en divers endroits?* Il eſt dit dans la meſme atteſtation que ce Cartulaire n'eſtoit pas relié en ce temps-là, *ſa couverture ayant eſté rompuë & deſchirée par la longueur du temps*, & qu'il fuſt relié en l'eſtat qu'il eſt aujourd'huy pendant le temps qu'il eſtoit chez ledit ſieur Du Bouchet. Il y a des gens dignes de foy à Paris qui peuvent certifier qu'ils l'ont veu dans ce premier eſtat chez ledit ſieur Du Bouchet, & qu'ils l'ont veu auſſi enſuite entre ſes mains relié comme il eſt preſentement. Que ſi les tables, telles qu'elles ſont, ne s'y trouvent pas, il eſt à preſumer qu'il ne voulut pas les y mettre parce qu'elles n'eſtoient pas entieres & qu'elles paroiſſoient avoir eſté d'un autre Cartulaire; quoy qu'on puiſſe recueillir du certificat dont j'ay parlé que Meſſieurs les Comtes de Brioude ſe ſervoient autresfois de ces tables, bien que tres-imparfaites, faute de meilleures. Et je vous avoüe, Monſieur, que je ne puis comprendre comment il y peut avoir des gens qui apres avoir veu ces tables, s'ils ſe connoiſſent tant ſoit peu en cette ſorte de literature, oſent dire qu'elles ſont ſuppoſées & qu'elles ont eſté faites & eſcrites en ces derniers temps. Il faut eſtre ou bien ignorant ou bien impudent pour avancer & ſouſtenir une propoſition ſi hardie & ſi fauſſe.

Noſtre Cenſeur ſe brouille dans la comparaiſon qu'il fait de l'acte 365.

Digitized by Google

du grand Cartulaire de Brioude en disant que dans les feuillets destachez ce titre 365. est imparfait dans le vray Cartulaire. On voit bien ce qu'il veut dire. Mais il s'explique mal. Il veut dire que le titre 365. des feuillets destachez est different de celuy qui est sous la mesme cote dans le Cartulaire de Brioude qui subsiste encore aujourd'huy, qu'il luy plait d'appeller le vray Cartulaire, & que ce qui reste de ce titre dans ce Cartulaire est different de ce qui se trouve dans les feuillets destachez, quoy que les chifres convienent jusques-là. Il est vray que le commencement du titre 365. manque dans ce Cartulaire, comme il a esté deja remarqué à la page 20. de nos Observations. Mais cela ne prouve pas que l'acte 365. qui est dans les feuillets destachez soit faux. Cela fait voir seulement que les chifres n'estoient pas semblables en cet endroit dans les deux Cartulaires, & que le titre qui se trouve imparfait dans le Cartulaire qui subsiste estoit sous la cote 364. Ce qui est si vray que dans les tables par chifres pag. 9. cet acte est marqué ainsi: CCCLXIIII. *Neirago in vicaria Brivatensi mansum 1. cum curte & farinarium 1. Ebrardus cedo.*

Il se trompe encore dans l'observation qu'il fait au suject du chifre CCCLXIIII. qui se trouve immediatement devant le chifre CCCLXV. au bas de la page 4. de l'imprimé. Il n'auroit pas fait cette beveuë, s'il eust pris garde que dans les Observations page 19. on a remarqué expressément que le commencement du titre 363. est perdu, mais qu'il est indiqué par le chifre CCCLXIIII. qui est au bas de la deuxiesme page de ce feuillet, & est coté CCCLXII. dans la table par chifres. D'où il est aisé de juger s'il est vray de dire, comme ce Censeur mal intentionné a voulu faire accroire, que cette pretenduë precaution, d'avoir mis 364. sur le titre & 365. à la marge, au lieu de lever les doutes, les augmente considerablement. Car on n'a pas mis le chiffre CCCLXIIII. à la teste de l'acte CCCLXV. mais au bas de l'acte 363.

Mais voicy une grande difficulté, qui paroist insurmontable à nostre Censeur. C'est que dans les titres CCCLV. & CCCLX. Geraud fils de Bernard est surnommé *de Turre*. Cependant, dit-il, il est constant que les Seigneurs particuliers n'ont point eu de surnoms avant la fin du dixiesme siecle. Il y a quelque chose de vray dans cette remarque. Car il est certain que les surnoms n'estoient pas ordinairement en usage avant la fin du dixiesme siecle. Mais il n'est pas absolument vray que les Seigneurs particuliers n'eussent point alors de surnoms. Dans le Cartulaire de l'Eglise de Tulle en Limousin, qui est d'une escriture de cinq cens ans, il y a un titre d'un Seigneur appellé Robert de Avalena, qui est une ancienne famille noble de ce pays-là, par lequel il donne à cette Eglise certains biens pour son ame & pour celle de sa femme, *& pro anima patris mei Rainulfi de Avalena, & pro anima fratris mei Raini de Avalena.*. Ce titre est ainsi daté: *Factum est hoc donum in mense Decembrio anno primo regnante Karlomando Rege.* On pourroit expliquer ce mot du Roy Charles le simple, qui est quelquefois appellé *Carlomannus*, comme dans la vie de saint Garnier Prevost de l'Eglise de saint Estienne de Dijon: *Ludovicus filius Karoli calvi biennio vix regno functus dimisit filium adhuc in cunis, & qui Karolus simplex sive Karlomannus dictus, cui proceres regni Francorum Odo-*

nem dederunt tutorem. Mais ce qui determine à l'expliquer de ſon frere Carloman, qui regna peu de temps, eſt que ce Prince eſt auſſi appellé *Karlomandus* dans un titre de l'Egliſe Cathedrale de Limoges daté de l'an 884. *Indictione* II. *anno primo quod Karlomandus Rex obiit.* Car cela marque qu'on appelloit ainſi Carloman dans le diocèſe de Limoges, où l'abbaye de Tulle eſtoit ſituée. L'Ancien auƈteur des miracles de ſainte Foy de Conques en Roüergue fait une honorable mention de la Maiſon de Avalena. Voicy comme il en parle : *Nobilis quidam nomine Adimarus de Avalena cognominatus. Eſt enim regio Lemovicenſis pagi montuoſa ita nuncupata.* Ce Robert de Avalena fit un autre don à l'Egliſe de Tulle *in menſe Aprilio anno* III. *regnante Ludovico Rege*, c'eſt à dire, l'an 938. de Jeſus-Chriſt, qui eſt la troiſieſme du regne de Louis d'Outremer fils de Charles le ſimple. Rainaud de Avalena frere de Robert ſe trouve auſſi avoir fait une donation à l'Egliſe de Tulle *in menſe Junio regnante Rodulfo Rege anno* VIII. *in manu domni Aimonis venerabilis Abbatis.* Ce qui revient à l'année de Jeſus-Chriſt 931.

Dans la Chronique de Frodoard on trouve des ſurnoms de Seigneurs bien qualifiez contemporains de Geraud de la Tour ez années 924. 925. 934. 943. & 976. ſçavoir [illegible] *Hugo de Vienna*, qui eſt Hugues Comte de Vienne & depuis Roy d'Italie, un *Rodulfus de Gaugeio* ou *de Gaugiaco*, c'eſt à dire, comme il eſt vrayſemblable, Seigneur du chaſteau appellé depuis *Rupes Jalgeij* dans Orderic Vital pa. 478. 673. aujourd'huy la Roche d'Igé au pays du Perche, un *Arnulfus de Flandris*, c'eſt à dire, Arnoul Comte de Flandres, & un *Emmo de Longia.* On ne peut pas s'inſcrire en faux contre cette Chronique de Frodoard. Car outre qu'on en a un tres ancien manuſcrit, elle a eſté imprimée il y a plus de cent ans par M. Pithou, dont le ſeul nom ſuffit pour l'auƈtoriſer.

Dans le Cartulaire de l'Egliſe de Tulle il y a encore une donation de Guitard de la Roche faite *in menſe Maio regni Ludovici anno quinto, huic autem monaſterio præſidente domno Abbate Adacio*, c'eſt à dire l'an 940. qui eſtoit la cinquieſme année du regne de Louis d'Outremer, *teſtibus Ademaro Vicecomite, Immone de Caunaco, Odolrico Parapeix.* Et dans une autre donation du meſme Guitard de la Roche : *in menſe Martio anno* VIII. *regnante Ludovico Rege. S. Vvitardi de Rocha & uxoris ſuæ Girbergane, qui elemoſinariam iſtam fieri vel adfirmare rogaverunt. S. Rainoni de Avalena.*

Dans le Cartulaire de Saucillanges il y a une charte datée du temps de ſaint Maiol Abbé de Clugny & de Gûy I. Comte d'Auvergne ſous le regne de Lothaire, dans laquelle il eſt parlé d'un *Euſtorgius de Copel.* Dans le teſtament de Pons Comte de Toulouſe, qui eſt de l'an 960. ſelon le ſentiment du R. P. Mabillon, qui l'a donné au public, il eſt dit en termes exprez : *Alio alode quod de Poncione acquiſivi, quod Bernardus de Nante habet in feo ſancti Salvatoris, ad ipſo cœnobio remaneat.*

Ces preuves, Monſieur, ne peuvent pas eſtre rejettées ny accuſées de faux. Elles ſont auƈtoriſées par l'antiquité des Cartulaires & des manuſcrits d'où elles ſont tirées, en ſorte qu'on eſt bien fondé à croire qu'elles ne peuvent pas eſtre contredites. Et par conſequent il n'eſt pas vray de dire que les ſurnoms n'ayent point eſté en uſage avant la fin du dixieſme ſiecle. Ce qui fait voir l'ignorance & en meſme temps la temerité du Cenſeur. Car s'il eſtoit auſſi habile dans la ſcience des temps qu'il nous

Digitized by Google

l'a voulu faire accroire, il auroit trouvé des ſurnoms avant ce temps-là. Cependant, comme les ignorans ſont ordinairement deciſifs, cet homme ayant leu dans le livre du R. P. Mabillon *De re diplomatica* que les ſurnoms avoient commencé d'eſtre plus communs vers la fin du dixieſme ſiecle, ce qui eſt vray, il en a hardiment fait une regle generale qu'avant ce temps là il n'y avoit point de ſurnoms. Ce que le R. P. Mabillon n'a point avancé. Il a bien dit que les ſurnoms avoient alors commencé à eſtre plus communs. *Sub finem decimi ſeculi*, dit-il, *cognominum uſus frequentari cœpit.* Et ſi le Cenſeur avoit ſceu aſſez de Latin pour entendre ce paſſage, ou qu'il euſt eu aſſez de bonne foy pour le rapporter comme il eſt, il n'en auroit pas fait la fauſſe regle qu'il a donnée & ſur laquelle il a fondé ſa mauvaiſe objection. Au reſte, noſtre Cenſeur ayant declaré qu'apres qu'on luy auroit prouvé l'antiquité des ſurnoms & l'heredité des fiefs il recevroit ſans peine les preuves que l'on produit aujourd'huy pour eſtablir la genealogie de Geraud de la Tour iſſu d'Acfred, le voila deſormais obligé de les recevoir & à ne plus conteſter. Car je feray voir dans la ſuite de mes reflexions que l'heredité des fiefs ou terres nobles eſtoit introduite longtemps avant Hugues Capet.

Le Cenſeur forme encore une difficulté ſur ce que le ſurnom de Geraud de la Tour eſt marqué, à ce qu'il dit, d'une maniere ſinguliere & affectée dans les feuillets deſtachez; où Geraud de la Tour dit, *Geraldus qui vocor de Turre*, & dans un autre endroit ſon pere parlant de luy dit, *filio meo Gerardo qui cognominatur de Turre.* Mais cette maniere de s'enoncer n'eſt pas ſinguliere, puiſqu'elle eſtoit alors fort uſitée en Auvergne, comme il paroiſt par le Cartulaire de Saucillanges; où l'on trouve un titre de ce meſme Geraud de la Tour, dans lequel il y a eſcrit comme dans les feuillets deſtachez, *Geraldus qui nuncupor de Turre*, & deux de Bernard II. fils de Geraud II. où il eſt auſſi eſcrit, *Bernardus qui de Turre vocor.* Et dans le meſme Cartulaire de Saucillanges on trouve en un endroit *Robertus qui vocor Tornacoppa*, dans un autre *Stephanus qui cognominatur Papabos*, dans un autre *Stephanus qui vocatur de Abulnaco*, & en d'autres *Euſtorgius qui vocatur Catapanus*, *Bertrannus de Grangias vocatus*, *Bernardus qui vocor de Vcione.* Ces exemples prouvent pleinement que cette maniere de s'exprimer dans les titres n'eſtoit pas extraordinaire en Auvergne. Elle ne l'eſtoit pas meſme ailleurs. Car dans un acte de l'année 983. tiré des archives de l'Eveſché de Luques en Toſcane imprimé par Dom Placide Puccinelli dans l'Hiſtoire d'Hugues Prince de Toſcane on trouve ces mots: *mitto in poteſtatem tuam Chunerado, & Vvitto vocatur, filio bonæ memoriæ item Chuneradi, quæ Vvitto vocabatur.* Ceux qui ont copié ce titre n'ont pas bien leu. Il faut lire: *Chunerado qui Vvitto vocatur, filio bonæ memoriæ item Chuneradi qui Vvitto vocabatur.* Surquoy il eſt à remarquer que voila un ſurnom de famille eſtably en Italie vers le milieu du dixieſme ſiecle, & que l'on s'eſt ſervy dans cet acte de la meſme maniere de parler qui ſe trouve dans le Cartulaire de Saucillanges & dans les feuillets deſtachez. Le meſme Dom Placide Puccinelli dans l'Hiſtoire qu'il a compoſée de la grand Dame Willa rapporte un titre de l'abbaye de Florence daté de l'an 989. où la meſme maniere de parler eſt employée: *Manifeſtus ſum ego Adavaldo quod Amizo vocatur, filio bonæ memoriæ Atriperti quod Azo vocabatur.*

Il y a encore faute en ces paroles, où il faut mettre *qui* au lieu de *quod*, & *Amizo* au lieu de *Azo* ſuivant toutes les apparences.

En voicy encore un autre exemple dans un temps à la verité un peu plus bas, mais neantmoins aſſez proche du temps de Geraud de la Tour. Il eſt tiré du Cartulaire de Caſaure, qui eſt à la Bibliotheque du Roy. L'Empereur Conrad avoit ordonné en l'an 1028. au Comte Hugues de faire rentrer l'Abbé & le monaſtere de Caſaure dans les biens qui leur avoient eſté uſurpez. Ce Comte le fit de l'avis des Eveſques, des Seigneurs, & des prudhommes de ces quartiers-là; parmy leſquels, & apres les Comtes & l'Eveſque de Sinigaglia, eſt nommé *Guibertus qui appellabatur Comes*. C'eſtoit ſon ſurnom, & non pas une dignité. Car s'il avoit eſté Comte, il auroit eſté appellé Comte ſans autre addition, & auroit eſté nommé dans l'acte parmy les autres Comtes, & non pas hors de rang. Auſſi dans les ſignatures, où les qualitez ſont adjoutées, ce Guibert n'en a aucune, & ſon nom y eſt mis ſimplement. *Ugo Dux & Marchio ſubſcripſi. Ego Adelbertus Epiſcopus Sinogalliæ ibi fui. Signum manus Attonis Comitis, qui ibi fuit. Signum manus Hugonis Comitis, qui ibi fuit. Signum manus Siulfi, qui ibi fuit. Signum manus Guiberti, qui ibi fuit. Signum manus Adammi, qui ibi fuit.*

o. V. Spilegii pag. 31.

Voila des exemples qui prouvent ſans difficulté que cette maniere de s'exprimer dans les titres n'eſtoit pas extraordinaire dans le dixieſme & onzieſme ſiecle. D'où il eſt aiſé de juger de la grande prudence & haute intelligence du Cenſeur, qui a eſté aſſez hardy pour dire dans ſon premier eſcrit qu'il ne croit pas qu'on puiſſe donner des exemples de ces expreſſions, *qui vocor, qui cognominor, qui nuncupor*, ny dans le dixieſme ny dans l'onzieſme ſiecle. La temerité n'eſt pas toujours heureuſe.

Ce Cenſeur adjoute que tous les titres qui concernent l'origine de la Maiſon de la Tour d'Auvergne ſe trouvent ramaſſez enſemble & de ſuite dans les feuillets deſtachez; & il en veut inferer que ce ſont des pieces ſuppoſées, n'eſtant pas ordinaire, comme il le dit, de voir les choſes ſi bien arrangées dans les Cartulaires. Il faut que ce Cenſeur n'ait guere veu de Cartulaires. Car comme dans ces recueils on gardoit ordinairement quelque ordre, les uns mettoient au commencement les bulles des Papes, enſuite les privileges des Empereurs & des Roys, les conceſſions des Eveſques & des grands Seigneurs, & enfin les donations des particuliers, les autres au contraire mettoient en premier lieu les letres qui regardoient les Egliſes dependantes de leurs abbayes, les actes qui concernoient leur juriſdiction eccleſiaſtique & temporele, & enfin les bulles des Papes & les privileges des Roys & des Comtes. D'autres rangeoient ces titres ſelon les matieres, mettant enſemble tout ce qui regardoit le meſme ſujet. D'autres ſuivoient ſeulement l'ordre des temps. Mais enfin il y a ordinairement de l'ordre dans ces recueils, bien loin qu'il ſoit vray de dire qu'il n'eſt pas ordinaire d'y voir les choſes ſi bien arrangées.

Quant à ce qu'il dit que tous les titres qui regardent l'origine de la Maiſon de la Tour d'Auvergne ſe trouvent icy ramaſſez tous enſemble & de ſuite, quelle conſequence en peut-il tirer contre la verité de ces titres? Il eſt evident par l'inſpection des tables pag. 9. 12. 16. de l'imprimé que les Seigneurs de la Tour ont fait à l'Egliſe de Brioude les dons mentionnez

Digitized by Google

310

dans les titres deſtachez, & ces titres ne ſe trouvent en aucun endroit du Cartulaire qui ſubſiſte aujourd'huy. Ils y eſtoient donc dans le meſme ordre que dans le Cartulaire d'où ces ſix feuillets ont eſté deſtachez. Et par ce moyen l'on remplit facilement le vuide qui eſt dans le Cartulaire qui ſubſiſte depuis le chiffre CCCLV. juſques au chifre CCCLXV.

En verité il faut bien manquer de bonnes raiſons quand on eſt reduit à chicaner ainſi. S'il eſtoit vray ſelon le raiſonnement de ce Critique qu'il fallut rejetter comme faux les titres qui regardent l'origine de la Maiſon de la Tour d'Auvergne parce qu'ils ſe trouvent ramaſſez de ſuite tous enſemble, il faudroit par la meſme raiſon rejetter comme faux quatre titres de Geraud & de Bernard de la Tour qui ſe trouvent tous enſemble & de ſuite dans le Cartulaire de Saucillanges, cinq des Vicomtes de Turenne qui ſont tous enſemble & de ſuite dans le Cartulaire de Tulle, dix des Comtes de Nevers, ſix des Comtes Palatins de Troyes, plus de vingt des Seigneurs de Veniſy, qui ſont tous enſemble & tout de ſuite dans le Cartulaire de l'abbaye de Pontigny, & enfin vingt-cinq des Seigneurs de Montmorency, qui ſont auſſi tous enſemble & de ſuite dans le Cartulaire de l'abbaye de ſaint Denys. On en pourroit alleguer encore d'autres exemples ſans ſe donner beaucoup de peine.

Voila, ce me ſemble, Monſieur, toutes les objections qu'on a faites contre les titres nouvellement deſcouverts. Venons preſentement à ce que le Critique dit de Meſſieurs du Bouchet & Juſtel au ſuject de ces meſmes titres, & voyons ſi ſon raiſonnement eſt juſte.

Il a eſté expreſſement remarqué dans le Procez verbal qui a eſté fait au ſujet de l'examen des ſix feuillets deſtachez qu'ils avoient eſté repreſentez par le ſieur de Bar, qui avoit travaillé longtemps avec feu M. Du Bouchet à la recherche des anciens titres & actes qui concernent l'Hiſtoire d'Auvergne. Voila ce que l'on nous a expoſé lorſque nous avons travaillé à l'examen de ces anciens titres. Depuis on a appris dudit ſieur de Bar qu'il les avoit trouvez parmy les papiers de M. Du Bouchet. C'eſt un fait dont perſonne ne peut ſi bien parler que ledit ſieur de Bar; & il ſemble qu'on l'en doit croire, puis qu'on n'a pas de preuve au contraire, & que d'ailleurs cela ne fait rien pour ou contre ces titres.

Le Critique dans ſon troiſieſme eſcrit contre Meſſieurs de Boüillon fait là-deſſus des raiſonnemens à perte de veuë, mais fort inutiles. Car il s'agit d'un fait, comme je l'ay deja dit. Le Critique devoit prouver qu'il n'eſt pas vray que le ſieur de Bar ait trouvé ces titres parmy les papiers de M. Du Bouchet, & tous ſes raiſonnemens en l'air ne le prouvent point. Au fond, il importe peu pour la genealogie de la Maiſon de Boüillon qu'ils vienent de M. Du Bouchet ou d'ailleurs. Il ſuffit qu'ils ſoient anciens & veritables & qu'ils prouvent que Geraud de la Tour eſtoit arriere petit fils d'Acfred I. Duc de Guyenne, comme ils le prouvent ſans difficulté, quoy que le Cenſeur en veuille dire.

A l'eſgard de M. Juſtel, que le Cenſeur blaſme d'avoir inſeré dans ſes extraits du Cartulaire de Saucillanges des mots eſſentiels qui ne ſe trouvent pas dans l'original, il eſt ayſé de juſtifier cet auteur. Il n'avoit pas veu l'original de ce Cartulaire, & il ne l'a allegué que ſur la bonne foy de M. Charrier Advocat, comme il le dit luy-meſme. *Ladite charte*, dit-il, *&*

Digitized by Google

Hist. de la Maison d'Auvergne pag. 135.

celles que nous rapporterons cy-apres dudit monaſtere de Saucillanges concernant les Seigneurs de la Tour nous ont eſté communiquées par M. Charrier Advocat en la Cour du Parlement de Paris, les ayant extraits ſur les originaux. Et meſmes on peut dire que M. Charrier n'a rien fait contre la verité quand il a donné ces extraits tels qu'ils ſont imprimez. Car il eſt conſtant que l'acte qui commence dans le Cartulaire de Saucillanges *Ego Bernardus conſiderans caſus &c.* eſt veritablement de Bernard de la Tour, comme on le trouve marqué à la marge de cet acte d'une eſcriture auſſi ancienne que le Cartulaire meſme. Et d'ailleurs il paroiſt par le texte que ce Bernard eſtoit fils de Geraud & de Gauſberge & petit fils de Bernard. Ce qui ne peut convenir qu'à Bernard fils de Geraud de la Tour & de Gauſberge.

Avant que de quitter cette matiere, il faut, Monſieur, dire un mot de ce que noſtre mal intentionné Cenſeur a objecté dans ſon premier eſcrit contre le Cartulaire de Saucillanges. Il a dit que ce Cartulaire n'eſt pas un original. Cela eſt dit malicieuſement pour affoiblir l'auctorité de ce Cartulaire, dans lequel il y a des titres qui prouvent inconteſtablement la verité des faits contenus dans les ſix feuillets deſtachez. Il eſt vray que les originaux des titres n'y ſont pas, & n'y peuvent pas eſtre. C'eſt un regiſtre où on a copié il y a plus de cinq cens ans, en un temps non ſuſpect, ſans aucun deſſein de plaire à Meſſieurs de Boüillon, ſans avoir pû prevoir les difficultez que l'on a faites ſur leur genealogie, les anciens titres de ce monaſtere ſur les originaux qui ſe trouvoient au temps qu'il a eſté eſcrit. En ce ſens ce Cartulaire n'eſt pas un original. Mais il eſt veritablement original en ce que c'eſt un ancien regiſtre qui contient les titres de ce monaſtere copiez ſur les originaux. C'eſt en ce ſens que l'on a couſtume de traiter d'originaux les anciens Cartulaires, dans leſquels on a tranſcrit pluſieurs anciennes pieces originales qui ne ſubſiſtent plus que dans ces recueils. De là vient que dans quelques anciens originaux de l'Egliſe de Brioude qui ont eſchapé du feu &. de l'injure du temps on voit eſcrit d'une tres ancienne eſcriture au dos *Tranſlata*, pour marquer que ces actes eſtoient tranſcrits dans le Cartulaire, où ils ſe trouvent encore aujourd'huy

Ces regiſtres ou Cartulaires tiennent lieu d'originaux, & juſques à preſent perſonne n'en a douté. Il ne faut que voir les ouvrages des ſçavans hommes de ce ſiecle, qui ont accouſtumé d'alleguer l'auctorité des Cartulaires comme une auctorité contre laquelle il n'y a rien à dire. Si cela n'eſtoit pas vray, il n'y a point de grande Maiſon au monde dont la genealogie pût eſtre juſtifiée par titres. Car il eſt certain qu'il n'y en a aucune qui ait conſervé en original tous les titres de ſa genealogie. Et c'eſt pour cette raiſon que les Genealogiſtes alleguent perpetuelement les Cartulaires des Egliſes cathedrales & des abbayes. M. Du Cheſne, l'un des plus habiles & des plus exacts Genealogiſtes qui ayent eſté, auroit eſté bien empeſché à trouver & à prouver les filiations de la Maiſon de Dreux, toute royale qu'elle eſtoit, de celle de Luxembourg, quoy qu'elle ait eſté, comme il le dit luy-meſme, l'une des plus illuſtres & des plus puiſſantes de l'Europe, & de celle de Montmorency, quelque grande & illuſtre qu'elle ſoit, s'il n'avoit eu recours aux Cartulaires anciens, comme il le reconnoiſt luy-meſme en pluſieurs endroits. M. Guichenon n'auroit

Digitized by Google

pas

pas eſté moins empeſché dans la compoſition de l'Hiſtoire genealogique de la royale maiſon de Savoye, s'il n'avoit eſté aydé de diverſes pieces qu'il a tirées des Cartulaires des pays voiſins de la Savoye. Il en eſt de meſme de toutes les Hiſtoires genealogiques. Et on peut aſſeurer en cet endroit ſans eſtre trop hardy qu'il n'y a aucune de ces grandes Maiſons dont l'origine & les filiations ſoient plus nettement prouvées que celles de la Maiſon de la Tour d'Auvergne.

Le Cenſeur dit qu'il eſt ſurprenant que M. Juſtel ayant veu & cité le Cartulaire de Brioude dans l'Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne, il n'ait fait aucune mention des titres qu'on produit aujourd'huy, c'eſt à dire, de ceux qui ſont contenus dans les ſix feuillets deſtachez & de ceux qui ſont joints avec les fragments des tables. Mais en premier lieu M. Juſtel n'a jamais veu le Cartulaire de Brioude, mais ſeulement des extraits qui luy furent communiquez par M. du Bouchet, comme il le dit luy-meſme. Et ainſi le Cenſeur n'a pas eu raiſon de dire que M. Juſtel a veu le Cartulaire de Brioude. En ſecond lieu ces ſix feuillets n'eſtoient pas dans le Cartulaire, & il y a beaucoup d'apparence qu'ils eſtoient inconnus à M. Juſtel. Il n'y a point de genealogies ſi exactement faites qu'on ne trouve de temps en temps de nouveaux titres pour les rendre plus entieres & plus completes. M. Du Cheſne avoit dreſſé la genealogie des anciens Comtes de Soiſſons dans l'Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon. Depuis ayant eu de nouvelles lumieres & de nouveaux titres, il la corrigea, & l'envoya à un de ſes amys, dont je n'ay pû deſcouvrir le nom, avec cette preface, qui devoit eſtre envoyée à quelque curieux amy de ſon amy. *J'ay communiqué vos chartes des Comtes de Soiſſons à M. Du Cheſne; lequel m'a dit que depuis l'impreſſion de ſon Hiſtoire de la Maiſon de Chaſtillon il a apprins de quelques Chroniques eſcrites à la main & de divers titres que l'ordre des Comtes de Soiſſons doit aller comme je vous l'envoye, l'ayant receu de luy à cet effect, le temps adjouſtant toujours en telles matieres de nouvelles cognoiſſances aux precedentes.* En troiſieſme lieu, peuteſtre que M. Du Bouchet n'avoit pas alors ces feuillets deſtachez, ou il ne ſçavoit pas en ce temps-là qu'il les euſt, ne s'eſtant pas donné la peine d'examiner exactement tous les vieux titres qui eſtoient dans ſon cabinet, & s'eſtant contenté de donner à M. Juſtel ce qu'il avoit trouvé dans le Cartulaire de Brioude qui ſubſiſte encore. Quoy qu'il en ſoit, on ne ſçauroit accuſer en cela M. Juſtel d'aucune negligence. Si quelqu'un eſtoit à blaſmer, ce ſeroit M. Du Bouchet. Et neantmoins on pourroit l'excuſer par les raiſons que je viens d'alleguer.

Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergn. pag. 132.

Le Cenſeur a encore avancé que lorſque M. Du Bouchet travailloit à la genealogie des Seigneurs de la Tour, qu'il faiſoit deſcendre des anciens Vicomtes d'Auvergne, Meſſieurs de Boüillon eſtoient fort contens de deſcendre de ces anciens Vicomtes, & que M. Juſtel fit imprimer l'Hiſtoire genealogique de la Maiſon d'Auvergne *pour obeir à M. le Duc de Boüillon ſon maiſtre*; le Cenſeur voulant par là inſinuer que M. Juſtel s'eſtoit plus attaché à faire plaiſir à M. de Boüillon qu'à rechercher la verité & à l'eſtablir. Mais ce Critique a eſté mal informé, ou il a malicieuſement deguiſé la verité; & il eſt deſmenty par M. Juſtel meſme dans l'epiſtre dedicatoire de cette Hiſtoire genealogique. Voicy comme la choſe s'eſt paſſée.

Digitized by Google

M. Juſtel s'eſtant mis à rechercher l'origine de la Maiſon de la Tour d'Auvergne, qu'il s'eſtoit, dit-il, propoſé ſeulement d'eſclaircir, il ſe trouva porté plus loin par la dignité & par la grandeur de la matiere, y ayant trouvé *tant de luſtre & de grandeur que cela luy donna envie de penetrer plus avant & de ſonder juſques à la ſource, laquelle il trouva ſe deriver de l'ancienne Maiſon d'Auvergne & de Guyenne.* Ce ne fut pas le commandement de M. le Duc de Boüillon, comme dit le Cenſeur, qui l'engagea à faire ces recherches, mais *le luſtre & la grandeur* de la matiere. Les choſes demeurerent en cet eſtat ſans contradicteur juſques à ce que vingt ans apres c'eſt à dire en l'année 1665. M. Du Bouchet fit imprimer une Table genealogique des Comtes beneficiaires & hereditaires d'Auvergne; dans laquelle il donne veritablement place aux Seigneurs de la Tour, mais il leur oſte l'origine que M. Juſtel leur avoit donnée, commençant leur genealogie par Bernard pere de Geraud I. ſans faire aucune mention des Acfreds. Mais enfin quelque temps avant ſon decez ayant donné à entendre à Meſſieurs de Boüillon qu'il avoit deſcouvert la ſource d'où leur Maiſon eſtoit ſortie, il leur fit paroiſtre tant de marques de ſincerité qu'ils s'abandonnerent à luy; & ſans entrer plus avant en connoiſſance de cauſe, comme ils n'avoient en veuë que de trouver la veritable origine de leur Maiſon, ils conſentirent qu'il fit imprimer ce qu'il avoit recueilly ſur ce ſuject. Il commença par les Preuves, ſur leſquelles il faiſoit eſtat de compoſer ſon ouvrage. Mais il mourut avant qu'elles fuſſent achevées d'imprimer. De ſorte que la genealogie, ſans laquelle Meſſieurs de Boüillon ne pouvoient juger de la verité du ſyſteme de M. Du Bouchet, n'ayant point eſté compoſée, ils n'avoient garde de teſmoigner qu'ils en fuſſent contens. Au contraire, il paroit qu'ils n'en furent pas ſatisfaits, puiſqu'ils laiſſerent ſon ouvrage imparfait & n'en firent pas continuer l'impreſſion. Et ce ne fut pas ſans grande raiſon. Car comme l'on trouva par l'examen qu'on fit de ces Preuves que M. Du Bouchet ne prouvoit aucunement que les Seigneurs de la Tour deſcendiſſent des anciens Vicomtes d'Auvergne, & que d'ailleurs on remarqua qu'il avoit affecté de ſupprimer tout ce qui pouvoit ſervir pour prouver qu'ils deſcendoient des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, on jugea que non ſeulement il n'agiſſoit pas de bonne foy, ne prouvant pas ce qu'il avoit avancé, mais qu'il y avoit meſme de la malignité dans ſon procedé, puiſqu'il eſcrivoit contre la verité qui luy eſtoit connuë. Voicy, Monſieur, la preuve de ſa mauvaiſe foy. Il ne pouvoit pas ignorer que M. Juſtel avoit fait imprimer des titres tirez des anciens Cartulaires de Brioude & de Saucillanges qui font voir qu'Acfred II. Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne avoit un frere appellé Bernard & que Geraud de la Tour deſcendoit de ce Bernard. Il ne pouvoit pas, dis-je, ignorer ces titres, puiſque c'eſtoit luy qui avoit fourni à M. Juſtel ceux qui ſont tirez du Cartulaire de Brioude, & qu'il avoit une copie de celuy de Saucillanges, d'où il a extrait beaucoup d'actes qu'il a fait imprimer dans les Preuves de ſon Hiſtoire d'Auvergne. Cependant il n'en fait aucune mention dans les Preuves qu'il a imprimées pour juſtifier la genealogie des Seigneurs de la Tour, qu'il fait deſcendre de Bertrand Vicomte d'Auvergne & de Bernard Vicomte pere de ce

Digitized by Google

Geraud, autre neantmoins que Bernard frere d'Acfred, auquel il donne une femme appellée Rotberge, se fondant sur quelques titres de Saucillanges où il est parlé des donations faites à ce monastere par Bernard mary de Rotberge, quoy qu'il ne paroisse en aucune maniere qu'il ait eu la qualité de Vicomte ny qu'il fut fils du Vicomte Bertrand, & mesmes quoy que le fils de ce Bernard & de Rotberge ne soit pas appellé Geraud, mais Gausbert. Outre cela il ne pouvoit pas ignorer les lettres du Roy saint Louis qui confirment l'election de Guillaume de la Tour Prevost de Brioude, puisqu'il a eu longtemps en son pouvoir le petit Cartulaire de Brioude, où elles sont precisement au mesme endroit où sont copiez les actes qu'il a luy-mesme imprimez qui parlent de ce Prevost. Il a donc supprimé ces lettres à dessein. Et ce ne peut estre pour autre raison que par ce qu'il y est dit que ce Prevost estoit issu des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne. Ce qui renversoit son systeme.

Et certainement il y a dequoy s'estonner qu'ayant escrit dans la Table genealogique de la Maison de Scorraille imprimée en l'année 1681. que Bernard de la Tour mary de Beatrix de Rhodez estoit issu d'un puisné des Comtes hereditaires d'Auvergne, qui ne peut estre qu'un des descendans d'Acfred I. Comte d'Auvergne, il ait si tost apres tenu une autre route, faisant descendre Messieurs de la Tour, non des Comtes hereditaires d'Auvergne, comme il avoit fait dans cette Table, mais des Vicomtes.

Adjoutez à cela, Monsieur, que mettant dans ses Preuves Geraud I. & Bernard son fils apres son pretendu Bernard fils du Vicomte Bertrand, il ne les appelle pas de la Tour, comme ils sont nommez dans plusieurs anciens titres qui luy estoient connus, mais Seigneurs de la vallée de Tauves & de Plauzac, qualitez qui ne leur ont jamais esté données dans aucun titre ny par aucun Historien ancien ou moderne.

Cette conduite forme un violent soupçon contre luy au sujet des six feuillets destachez & donne lieu de croire qu'il les tenoit cachez exprez pour ne donner pas à Messieurs de Boüillon des armes contre luy-mesme. Apres cela, c'est un bonheur extraordinaire qu'estant si mal intentionné pour la Maison de Boüillon, il n'ait pas brusle ces six feüillets & les fragments des tables.

Mais, Monsieur, dans le systeme mesme de M. Du Bouchet il seroit encore tres vrayssemblable que Messieurs de Boüillon descendent des anciens Comtes d'Auvergne, puisque Bertrand Vicomte d'Auvergne, que M. Du Bouchet met pour tige de la branche de la Tour, estoit frere de Guy I. Comte d'Auvergne, qui selon toutes les apparences descendoit du Comte Bernard ayeul de Geraud I. de la Tour; lequel Bernard, comme l'on apprend par un ancien Obituaire de l'Eglise de Brioude, avoit deux fils, l'un appellé Bernard comme luy, & l'autre Eustorge. Voicy les propres termes de cet Obituaire. x. *Kal Januarii. Obiit uxor Bernardi Comitis, pro cujus anniversario Bernardus & Eustorgius filii ejus dimiserunt Capitulo* xx. *marchas argenti & scolæ* ccc. *solidos.* Bernard fut pere de Geraud I. de la Tour. Eustorge son frere, que M. Du Bouchet appelle Vicomte d'Auvergne, eut pour femme une Dame appellée Asendane, & fut pere de Robert Vicomte, que je trouve avoir vescu jusques à l'an-

Digitized by Google

née 962. Ce Robert eut deux femmes. La premiere fut Aldegarde mere de Guy I. Comte d'Auvergne & de Bertrand Vicomte d'Auvergne auteur de la branche de la Tour ſuivant le ſyſteme de M. Du Bouchet. D'où il eſt ayſé de voir que meſme dans ce ſyſteme Meſſieurs de Boüillon deſcendent des anciens Comtes d'Auvergne. Il eſt tres-facile de donner la preuve de ces faits. Je ne vous l'envoye pas neantmoins, Monſieur, parce que cette genealogie ne ſert de rien à l'affaire que je traite. Auſſi n'en ay-je parlé que pour vous faire remarquer que quelque precaution que ledit ſieur Du Bouchet eut priſe pour deſtourner la ſource de la branche de la Tour d'Auvergne, il n'avoit pû en venir à bout.

Avant que de quiter cette matiere, Monſieur, je diray encore un mot de l'aage de Geraud I. de la Tour. Le Cenſeur dit que ce Geraud eſtoit deja aagé & fort connu en ſon pays dez l'an 937. & qu'il n'eſt pas à preſumer qu'il ait veſcu juſques en l'an mil. A cette objection on reſpond que ce fait eſt avancé ſans aucune preuve. Car où le Critique a-il trouvé que Geraud I. eſtoit déja aagé & fort connu en ſon pays dez l'an 937? Il n'y a de cette année-là qu'un ſeul titre, qui eſt dans les feuillets deſtachez. Dans ce titre il n'eſt fait aucune mention de ſon aage ny qu'il fut deja fort connu en ſon pays. C'eſt un acte de ſon pere, de luy, & de ſa femme Gauſberge, qui font une donation à l'Egliſe de Brioude. D'où l'on ne peut inferer autre choſe ſinon que Geraud eſtoit fils de Bernard & qu'il eſtoit déja marié. Or il n'eſt pas extraordinaire qu'on marie un jeune Seigneur à l'aage de vingt ans. De ſorte que ſuppoſant qu'il avoit cet aage en l'année 937. il n'y auroit rien de forcé quand bien on pretendroit qu'il a veſcu juſques à l'an mil. Ainſi la raillerie que fait le Cenſeur qu'il faudroit donner à ce Geraud l'aage des anciens Patriarches eſt fort froide. D'ailleurs, ſuppoſé meſme qu'il fut encore plus aagé en ce temps-là, il n'y auroit pas encore dequoy ſe reſcrier, y ayant en tous les ſiecles beaucoup d'exemples de gens qui ont veſcu tres-longtemps. L'antiquité en fournit une infinité d'exemples. Mais ſans ſortir du ſiecle où nous ſommes, Louis François de la Baume Eveſque de Viviers mourut y il a peu de temps apres ſoixante-treize ans d'epiſcopat, & M. le Mareſchal d'Eſtrée avoit au moins cent ans quand il eſt mort.

Apres avoir, ce me ſemble, ſuffiſament ſatisfait aux objections faites contre les titres nouvellement deſcouverts, il faut, Monſieur, reſpondre à ce que le Critique avance, que ſuppoſé meſme que ces titres fuſſent veritables, ils ne feroient rien en faveur de Meſſieurs de Boüillon, attendu, dit-il, que la deſcente de ces Meſſieurs en ligne maſculine de Geraud de la Tour premier du nom n'eſt pas prouvée, & que ceux de cette Maiſon ſeroient eux-meſmes bien empeſchez de la prouver par de bons titres. Il faut demeurer d'accord de l'obſervation de M. Du Cheſne, qu'il eſt difficile de rencontrer aſſez de titres pour pleinement juſtifier dans une antiquité tres-eſloignée toutes les filiations des familles. Mais pourlors il eſt permis de ſe ſervir d'autres preuves, pourveu qu'elles ſoient bien fondées, comme l'a tres-ſouvent fait M. Du Cheſne. Ainſi, quand meſme l'on n'auroit pas d'auſſi fortes preuves par titres que celles qu'ont Meſſieurs de Boüillon, il ſuffiroit pour eſtablir cette filiation de faire voir qu'ils ſont

ire des ſigneurs ch. 6.

Digitized by Google

213

de la race de Guillaume de la Tour Prevoſt de Brioude, puiſque ce Prevoſt deſcendoit des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne. Car dans la charte par laquelle le Roy ſaint Louis confirme l'election de ce Prevoſt il ne dit pas que ce Prevoſt ſe pretendoit iſſu de ces Ducs & Comtes, mais il en parle comme d'une choſe notoire & dont on ne doutoit point alors. Or ce Prevoſt ne peut eſtre deſcendu de ces anciens Ducs & Comtes que par ce Geraud auteur de la branche de la Tour, puiſque dans ſon teſtament il ſe dit luy-meſme oncle de Bernard ſeigneur de la Tour. D'où il eſt ayſé de conclure que quand bien on ne trouveroit pas de titres qui marquaſſent expreſſement la filiation de ce Prevoſt en ligne directe & maſculine depuis Geraud, il eſt à preſumer qu'il en deſcendoit, puiſque Geraud eſtoit la tige des Seigneurs de la Tour iſſus des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne. Et deſlors on doit pareillement conclure que Meſſieurs de Boüillon d'aujourd'huy ſont bien fondez à ſe pretendre iſſus de ces meſmes Ducs & de Geraud, puiſqu'ils deſcendent ſans difficulté de Bernard Seigneur de la Tour neveu du Prevoſt de Brioude.

Je pourrois, Monſieur, ſans beaucoup de peine vous faire voir qu'ils ſont bien fondez en cette pretention. Car quoy que mes eſtudes ne m'ayent pas ordinairement conduit à l'examen des genealogies & que je ne m'en ſois guere meſlé juſques à preſent, toutesfois voyant qu'un Cenſeur mal intentionné, malin, ignorant, & emporté s'opiniaſtroit à deſcrier ces anciens titres, que j'ay toujours creu & crois encore eſtre hors de tout ſoupçon, j'ay voulu pour ma propre ſatisfaction m'informer avec ſoin de la genealogie des Seigneurs de la Tour d'Auvergne, j'en ay recherché les preuves; & je crois pouvoir vous dire avec verité que j'en ay trouvé aſſez pour la prouver de maſle en maſle depuis Acfred juſques à preſent. Ainſi je n'aurois qu'à vous envoyer un abregé de ce que j'ay trouvé. Mais cette digreſſion me meneroit trop loin. Il me ſuffira pour le preſent de vous dire que j'ay dequoy vous juſtifier quand il vous plaira que Meſſieurs de Boüillon d'aujourd'huy deſcendent de Geraud ſurnommé de la Tour, & que ce Geraud eſtoit arriere petit fils d'Acfred.

Cependant il eſt bon de remarquer icy la fauſſeté d'une propoſition avancée par noſtre Cenſeur, ſçavoir que depuis le temps de ſaint Louis juſques à Henry de la Tour premier Duc de Boüillon on ne ſçauroit faire voir qu'aucun de la Maiſon de la Tour ait pretendu venir en ligne maſculine de la Maiſon d'Auvergne; comme ſi les grands Seigneurs pour eſtablir leurs genealogies eſtoient obligez de prouver que quelques-uns de leurs anceſtres ayent dit de temps en temps qu'ils deſcendoient en ligne maſculine de ceux qui en eſtoient les auteurs, comme ſi, par exemple, Meſſieurs de Montmorency eſtoient obligez de prouver que quelques-uns de leurs predeceſſeurs ont dit qu'ils deſcendoient en ligne maſculine de Bouchard I. Seigneur de Montmorency. Mais quand meſme cette maxime, qui eſt tres-fauſſe, ſeroit veritable, bien loin de prejudicier à Meſſieurs de Boüillon, elle leur ſeroit avantageuſe. Car comme il eſt certain qu'ils deſcendent de Bernard Seigneur de la Tour, qui vivoit du temps de ſaint Louis, il leur ſuffiroit de faire voir qu'ils deſcendent de la race de Guillaume

Digitized by Google

de la Tour Prevoſt de Brioude frere de ce Bernard, que ſaint Louis atteſte eſtre deſcendu des anciens Ducs de Guyenne & Comtes d'Auvergne, ſans avoir beſoin d'autres preuves pour en tirer leur origine. C'eſt pour cette raiſon que depuis trois cens cinquante ans au moins ils ſe faiſoient appeller *de la Tour d'Auvergne*, comme l'on voit en pluſieurs endroits. Dans la Chronique de Froiſſart *le Seigneur de la Tour d'Auvergne* eſt nommé parmy les Princes du ſang royal & autres grands Seigneurs du royaume qui furent envoyez pour oſtages en Angleterre *pour la redemption du Roy Jean* en l'année 1360. apres la paix de Bretigny. Dans un titre du Treſor des chartes du Roy de l'année 1387. eſcrit en langue Gaſconne Jean Comte d'Armagnac parlant du Seigneur de la Tour dit : *Noſtre car coſin Meſſ. Bertrant Seignur de la Tour d'Auvergne.* Dans l'Hiſtoire du Roy Charles V I. impreſſion du Louvre pag. 433. il eſt fait mention en l'année 1417. de *Bertrand de la Tour fils du Seigneur de la Tour d'Auvergne*, & à la page 443. en l'année 1422. du *Sire de la Tour d'Auvergne.* Au lict de Juſtice tenu à Vendoſme en l'année 1458. pour juger Jean II. Duc d'Alençon accuſé de crime de leze majeſté, *le Seigneur de la Tour d'Auvergne* y fut invité, & y tint un rang conſiderable. M. Juſtel dans les Preuves de l'Hiſtoire de la Maiſon d'Auvergne pag. 123. rapporte un titre de l'an 1510. où eſt nommée *generoſa & illuſtriſſima Anna de Bolonia filia primogenita illuſtris Bertrandi de Turre Alverniæ Comitis Alverniæ & Bolonie.* Ces auctoritez font voir que de temps immemorial on a creu que Meſſieurs de la Tour d'Auvergne deſcendoient de la Maiſon d'Auvergne.

Froiſſart vol. 1. chap. 233.

Il ne me reſte plus, Monſieur, qu'à reſpondre à une objection que le Critique fait au ſujet des fiefs, qu'il aſſeure poſitivement n'avoir point eſté rendus hereditaires & n'avoir point paſſé aux enfans ſans une grace particuliere du Prince avant le regne d'Huges Capet. Comme cet homme ne parle pas fort juſte, il a ſans doute voulu dire que les Comtez ou Gouvernemens ne paſſoient pas du pere aux enfans ſans une grace particuliere du Prince avant le regne d'Hugues Capet. Ce qui eſt vray, mais non pas neantmoins ſi vray qu'il n'y ait des exemples au contraire, comme Meſſieurs de Sainte Marthe, Juſtel, & Beſly l'ont obſervé il y a long-temps. Et meſmes à l'eſgard du Limouſin, qui eſt voiſin de l'Auvergne, on voit qu'Aymar Seigneur d'Eſchelles Vicomte du bas Limouſin, qui eſtoit de la Maiſon de Turenne, eſtant mort ſans enfans legitimes environ l'an 940. la dignité de Vicomte paſſa à Bernard Seigneur de Turenne comme ſon proche parent, & que ce Bernard eſtant decedé ſans enfans maſles, le Seigneur de Comborn, qui avoit eſpouſé une de ſes filles, fut Vicomte apres luy, non de Turenne, qui n'avoit plus le titre de Vicomté, mais de Comborn. Il en eſt de meſme des Vicomtez de Limoges & d'Aubuſſon, qui furent d'abord hereditaires, comme on le peut aiſement juſtifier.

Hiſt. de la Maiſon de France to. 1. pag. 321. M. Juſtel pag. 133. M. Beſly pag. 42.

Mais pour les fiefs ou terres nobles, qu'on appelloit *alodes*, il eſt ſi clair qu'ils eſtoient hereditaires longtemps avant Hugues Capet que c'eſt une ignorance bien groſſiere d'en douter. Je ne m'engageray pas à en donner des preuves. Il ſuffit de renvoyer le Cenſeur au Gloſſaire Latin de M. Du Cange. Je diray ſeulement que lorſque j'ay dit *fiefs ou terres nobles*, je me

Digitized by Google

suis ainsi expliqué pour prevenir la chicane qu'on me pourroit faire en disant que les fiefs & les aleus sont differents. Ce qui est veritable en un sens. Mais il est pourtant vray de dire qu'il y avoit des biens hereditaires ou aleus qui tenoient de la nature des fiefs, parce qu'ils en avoient tous les droits honorifiques & ne relevoient de personne, comme estoit en ces anciens temps là selon toutes les apparences la terre de la Tour, qu'on ne trouve point avoir esté tenuë d'aucun Seigneur superieur ny avoir presté aucun hommage jusques à ce qu'enfin la pieté de Bertrand & de Guillaume Seigneurs de la Tour les porta à en faire hommage à l'Abbé de Clugny. Il y en a au Tresor des chartes du Roy une preuve authentique. Car il s'y trouve un titre de l'an 1262. où est compris un denombrement des fiefs tenus du Comte de Clermont par le Seigneur de la Tour, & parmy ces fiefs il n'y est fait aucune mention du Chasteau ny de la Baronnie de la Tour.

Il a esté bon de faire cette observation, parce que le Censeur dans les escrits qu'il a fait courir a donné à la terre de la Tour la qualité de fief, qu'il pouvoit appeller plus proprement un franc aleu. Car je ne puis estre de l'avis de M. Justel, qui pretend que la Seigneurie de la Tour estoit un membre principal de l'ancien domaine du Comté d'Auvergne & qu'elle fut baillée en apanage à Bernard pere de Geraud de la Tour. Cela est avancé sans preuve. Bernard fils d'Acfred n'a pas esté appellé de la Tour, ny son fils aussi ; & il est evident que le premier qui a porté ce nom est Geraud fils de Bernard petit fils d'Acfred. Je croirois plus volontiers que ce Geraud prit le nom de la terre que sa femme luy porta en mariage, comme c'estoit l'usage ancienement. M. Justel en rapporte plusieurs exemples à la page 134. de l'Histoire de la Maison d'Auvergne.

Voila, Monsieur, ce que j'avois à vous dire sur les titres de la genealogie de Messieurs de Boüillon. Je puis vous proteſter que je n'ay point eu d'autre veuë que de chercher la verité. Je n'ay pû voir sans indignation qu'on attaquat avec tant de violence & d'injustice que l'on a fait des titres tres anciens & tres veritables. Nous les avions jugez tels Dom Jean Mabillon, Dom Thierry Ruinart, & moy. J'ose vous dire, Monsieur, que jusques à present nous avons joüy d'une reputation saine & entiere d'estre sinceres & gens d'honeur, & que le public croit que nous sommes capables de porter nostre jugement sur des choses de cette nature, puisque Messieurs les Advocats generaux nous ont quelquefois fait l'honeur de nous faire commettre par Arrest pour donner nostre avis sur des titres de la validité desquels les parties ne convenoient pas. Nous n'avons jamais pretendu que nostre avis fut un jugement souverain, & nous n'avions pas besoin que le Censeur nous fit sur cela des remonstrances. Mais je voudrois bien sçavoir pourquoy il faudroit que nostre avis fut soumis au jugement d'un homme aussi ignorant que celuy qui a composé & fait courir ces escrits contre la genealogie de Messieurs de Boüillon. Car quelque soin qu'il ait pris de se cacher, on sçait qui il est ; & la reputation qu'il a d'estre fort ignorant dans la connoissance des temps & des genealogies, où il veut pourtant passer pour habile homme, s'accorde parfaitement avec la mauvaise opinion qu'ont donné de luy les fautes grossieres dont se

Digitized by Google

trouvent remplis ces eſcrits qu'il a reſpandu par tout à ſa confuſion. Car ils luy ont fait plus de tort qu'à ceux à qui il a pretendu nuire. J'eſpere, Monſieur, qu'apres avoir leu cette reſponſe à ſes objections vous ſerez perſuadé de la verité des titres dont il s'agit. J'eſpere auſſi que ceux à qui vous pourrez communiquer cette letre entreront dans les meſmes ſentimens, à moins qu'ils ne ſoient deja prevenus contre la Maiſon de Boüillon. Je ſuis toujours avec reſpect,

MONSIEUR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur BALVZE.

A Paris le 29. Aouſt 1697.

34-3-6-3-
315
10

PROCEZ VERBAL.

CONTENANT l'examen & discussion de deux anciens Cartulaires & de l'Obituaire de l'Eglise de saint Julien de Brioude en Auvergne, de neuf anciens titres compris en sept feüillets de parchemin, & de dix autres anciens feüillets aussi en parchemin, contenant des fragmens de deux tables, l'une par ordre des chiffres, & l'autre par alphabet, lesquels ont esté destachez d'un ancien Cartulaire de la mesme Eglise. Le tout pour faire voir que GERAUD DE LA TOUR I. du nom descend en droite ligne D'ACFRED, I. du nom, Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne, comme il paroist par la table genealogique qui suit.

ACFRED, I. du nom Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne. — ADELINDE.

ACFREDE, II. du nom Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne.

GUILLAUME Duc de Guyenne & Comte d'Auvergne.

BERNARD, I. du nom Comte d'Auvergne: — BLITSENDE.

BERNARD, II. du nom: BERTHELDE.

GERAUD de la Tour: — GAUSBERGE.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOVS ſouſſignez Eſtienne Baluze Profeſſeur royal en Droit canon en l'Vniverſité de Paris, frere Iean Mabillon & frere Thierry Ruinart Preſtres & Religieux Benedictins de la Congregation de ſaint Maur, ayant eſté priez par Monſeigneur Godefroy François Frederic Maurice de la Tour d'Auvergne Souverain Duc de Boüillon, Vicomte de Turenne, Duc d'Albret & de Chaſteau-Thierry, Comte d'Auvergne, d'Evreux, & de Negrepeliſſe, Baron de la Tour &c. Pair & Grand Chambellan de France de nous aſſembler en l'Abbaye royale ſaint Germain des Prez pour examiner les pieces cy-deſſous tranſcrites à nous repreſentées par le ſieur Pierre Iean de Bar natif de la province d'Auvergne, qui a travaillé long-temps avec feu Monſieur du Bouchet natif du meſme pays à la recherche d'anciens titres & actes concernant l'Hiſtoire de ladite province, & d'en porter noſtre jugement, ayant veu en premier lieu les letres du Roy ſaint Loüis adreſſées au Chapitre de l'Egliſe de ſaint Julien de Brioude en Auvergne en faveur de Guillaume de la Tour Prevoſt de ladite Egliſe trouvées au quatrieſme feüillet verſo du petit Cartulaire de ladite Egliſe & mentionnées en la table qui eſt au commencement dudit Cartulaire eſcrite de meſme main que le corps du livre, ledit Cartulaire contenant en tout cent douze feüillets tant eſcrits que blancs, qui nous a eſté repreſenté en original, veu en ſuite le grand Obituaire de la meſme Egliſe contenant en tout de compte fait trois cens vingt-deux feüillets tant eſcrits que blancs, au ſoixantieſme feüillet duquel eſt fait mention de la mort dudit Guillaume de la Tour, lequel Obituaire nous a auſſi eſté repreſenté en original, declarons que ledit Cartulaire eſt d'une eſcriture d'environ quatre cens ans & l'Obituaire d'une eſcriture d'environ trois cens ans, & que leſdites letres, qui ſeront cy-deſſous tranſcrites, & l'extrait dudit Obituaire qui ſera mis en ſuite, en ont eſté copiez fidelement ſans aucune alteration, quelque qu'elle puiſſe eſtre.

Littera directa Capitulo per Ludovicum Regem Francorum ſuper electione Guillelmi de Turre Præpoſiti Eccleſiæ Brivatenſis, & ſuper regalia quam ſibi & ſucceſſoribus ſuis vacante præpoſitura ejuſdem Eccleſiæ deberi intendit.

LUDOVICUS Dei gratia Francorum Rex venerabilibus fratribus in Eccleſia Brivatenſi canonicè degentibus ſalutem. Noveritis quòd defuncto Præpoſito veſtro, dilectus noſter Guillelmus de Turre ad noſtram accedens clementiam ſuggeſſit nobis quatinus omnes pari conſenſu ipſum ſuper vos elegiſſetis Præpoſitum. Cui facto, quia juſtum & rationabile nobis videbatur, aſſenſum præbere non diſtulimus, confidentes ut ſicut prædeceſſores ejuſdem Guillelmi Aquitaniæ Duces & Comites præfatam Eccleſiam donis multiplicibus honorare viſi ſunt, ejuſque ſemper & regni noſtri defenſores extiterunt, ita & ille pro nobis liberiſque noſtris ejuſdemque regni noſtri ſtabilitate Deum exorare delecter. Et quia conſtat per cartam dictatòis inclitæ recordationis Ludovici glorioſiſſimi Francorum Regis prædictam Eccleſiam, quæ quondam à Sarracenis deſtructa erat, ejuſdem munificentia ad priſtinum ſtatum fuiſſe reſtituram, ideoque noſtrum eſſe alodem, & vacante ejuſdem præpoſitura ad nos pertinere regaliam, quam tamen ob Dei amorem & ad inſtantiam prædicti Præpoſiti alioſumque virorum illuſtrium deprecationem tantò libentiùs vobis concedimus quantò id ad noſtræ remunerationis præmium ampliùs profuturum perſpeximus. In cujus rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum & datum Pariſius anno incarnati Verbi M. CC. XX. ſexto, menſe Decembri.

Digitized by Google

Extrait de l'Obituaire.

XVI. Kal. Aprilis. Obiit venerabilis vir Guillelmus de Turre Præpositus Ecclesiæ Brivatensis, qui dimisit mille denarios & scolæ quinquaginta solidos, anno Domini M. CC. XLV.

On nous a aussi monstré six anciens feüillets de parchemin destachez, dans lesquels sont les actes transcrits cy-dessous, & dix feüillets de la table d'un Cartulaire de ladite Eglise de Brioude transcrits aussi cy-dessous, sur lesquels nous avons fait avec une meure & exacte deliberation les observations qui sont cy-dessous apres ladite table.

Copie des sept titres contenus dans les six feüillets destachez.

191. sua manu propria tenens jam supradictas Æccleſias cum omni illorum integritate omnibusque rebus pr.... tis cum omni integritate ipsius sancti martiris don..... suorumque servorum perpetualiter reddidit,id e..... nosmet ipsi invicem ejus videntes nimiam in Domino dilectionem ferventemque in sancti martiris Juliani amorem & beneficia in posterum promerenda, auxiliante Domino Deo cedimus ipsi videlicet BERNARDO COMITI ipsa res suprascriptas, ut quamdiu vivit teneat atque possideat, & omnibus annis in Pascha in censum persolvat Canonicis sancti Juliani de vino optimo modios duos. Post suum ergo ex hac vita discessum præscriptæ res in communi victu Canonicorum ibidem Domino militantium absque ulla perturbatione ac tarditate remaneant. Ab hoc igitur ipse Domnus BERNARDUS providentia Dei suffultus, propter amorem Dei & remedium animæ suæ & patris sui ACFREDI COMITIS & matris suæ ADALENDIS, & pro FILIO SUO BERNARDO, & pro omnibus propinquis & amicis suis tam vivis quàm defunctis dedit Domino Deo & sancto Juliano in communia fratrum aliquid ex rebus proprietatis suæ, quæ illi ex hereditate parentum suorum obvenerunt. Sunt autem sitæ ipsæ res in comitatu Nonatense vicaria de Aurato, in villa cui vocabulum est sancto Fr..... cum omnibus suis adjacentiis quæ ibidem pertin..... lio loco in villa nomine Avezago quantum..... villa visus est habere vel possidere, & in vi..... Ambronensi, in villa quæ nuncupatur Fareyro..... anc villam transmitto & transfundo sine ul..... contradicente, & post suum discessum sancto Juliano remaneat cum omni sua integritate, & teneat Hebbo in obedientia ista omnia superiùs scripta, & post obitum suum sancto Juliano revertantur sine ulla contradictione. Si quis contra hanc cartam ullam calumpniam generare præsumpserit, quod petit non vindicet, & iram omnipotentis Dei & sanctorum omnium incurrat, & cum Dathan & Abiron retributionem accipiat, & cum hiis qui dixerunt Domino Deo Recede à nobis particeps sit in inferno, & peticio ejus nullum habeat effectum, insuper & cum Juda proditore indulgentiam accipiat. SIGNUM BERNARDO COMITE, SIGNUM BERNARDO FILIO suo, qui hanc cartam scribere vel firmare rogaverunt. Sig. Eldegerii. Sig. Achardi Presbyteri. Sig. Geraldi. Sig. Bertrandi Clerici. Facta fuit cessio ista feria III. in mense Marcio, anno sexto regnante Rodulpho Rege.

CCCLV. SACROSANCTÆ Dei Ecclesiæ sancti Juliani martiris vico Brivate fundatæ, ubi inclitus martir Julianus toto corpore glorioſissimè requiescit, necnon & sanctus Ilpidius martir & Arconcius gloriosus Christi confessor ad lævam & ad dextram digno honore requiescunt, & aliorum sanctorum reliquiæ eodem honore pariter conditæ sunt, in supradicto autem tempore videtur esse Guillelmus Comes, Dalmacius Abbas, Rotbertus Præpositus super ipsam catervam custodes præesse videntur, idcirco ego in Dei nomine GERALDUS QUI VOCOR DE TURRE considerans casum fragilitatis humanæ, ut pius & misericors Dominus de immanitate facinorum meorum aliquid relaxare dignetur, tam pro me ipso & uxore mea GAUSBERGA quàm pro genitore meo BERNARDO & genitrice mea BERTHELDE, sive pro AVO MEO BERNARDO COMITE & uxore sua BLITSENDE, nec non &

Digitized by Google

pro GUILLELMO & ACFREDO AQUITANIÆ QUONDAM DUCIBUS, & pro cunctis parentibus & amicis meis tam vivis quàm defunctis, cedo Deo & sancto Juliano in communia fratrum aliquid ex rebus proprietatis meæ, quæ michi legibus advenerunt, hoc est, mansum I. cum campis, pratis, pascuis, silvis, exiis & regressis, cum omnibus quæ ad ipsum mansum pertinent. Et sunt sitæ ipsæ res in pago Arvernico, in comitatu Talamitensi, in vicaria Messiacensi, in villa quæ vocatur Monteplano; & terminatur ipse mansus de uno latere terra STEPHANI FRATRIS MEI, de secundo latere terra Guitberti, de tertio latere terra de ipsa hereditate, & de quarto latere via publica. Tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu ego vixero teneam atque possideam, & post obitum meum sancto Juliano remaneant sine ulla contradictione. Si quis vero hanc kartam calomniare præsumpserit, iram Dei omnipotentis & sanctorum omnium offensam incurrat, & cum Dathan & Abiron sit particeps in infernum. Facta cessione ista mense Aprili, anno sexto regnante Lothario Rege Franchorum.

CCCLVIIII. SACROSANCTÆ Dei Ecclesiæ sancti Juliani in loco qui nuncupatur Brivate, ubi inclitus martir Julianus venerabilem adeptus est sepulturam, ad dexteram Ilpidius & ad lævam Arconcius in propriis mausoleis requiescunt, in supradicto autem loco W. Comes vel Abbas sancti Juliani super ipsam casam Dei rector præesse dignoscitur, tempore Adalgisi Præpositi seu Anastasii Decani, qui & ipsi custodes præesse videntur. Ob hoc igitur ego in Dei nomine Octomarus Presbyter cedo ipsi casæ Dei & ad locum supradictum aliquid de rebus proprietatis meæ, quæ michi ex hereditate obvenerunt, pro remedio animæ meæ & patris mei Bertranni & matris meæ Guslanæ & aliorum parentum meorum, videlicet vineam I. & mansum I. cum appendiciis suis. Et sunt sitæ ipsæ res in pago Arvernico in villa quæ vocatur Maticara, in aize Catiracensi, in ipsa cultura. Et placuit michi voluntas ut diebus biis quibus ego indignus peccator vixero prædictas res teneam & possideam, & post obitum meum sancto Juliano reverantur cum omni sua integritate sine ulla contradictione. Si quis, quod futurum minimè credo, ego ipse aut ullus ex parentibus meis vel aliqua emissa persona hanc kartam calumpniare præsumpserit, iram Dei omnipotentis & sanctorum offensam incurrat, & cum Dathan & Abiron particeps sit in infernum. Actum mense Octobris, anno XXII. regnante Karolo Rege Phrancorum & Aquitanorum.

CCCLX. SACROSANCTÆ Dei Ecclesiæ vico Brivate fundatæ, quæ dedicante Domino Christo confecrata est in honore martirum, scilicet almi martiris Juliani, qui ibi toto corpore integerrimè requiescit, Ilpidiique martiris ad dexteram, & glorioſi Christi confessoris Arconcii ad lævam honorantur mausoleis, & aliorum sanctorum reliquiæ quæ ibidem digno honore conditæ sunt, sub quo loco vel congregatione Dalmacius Abbas, Joseph Præpositus, Hictorque Decanus custodes præesse videntur. Idcirco ego in Dei nomine BERNARDUS unà cum uxore mea BERTHELDE & filio meo GERARDO QUI COGNOMINATUR DE TURRE, considerans casum fragilitatis humanæ, & mente pertractans quia reportabit unusquisque ante tribunal Christi arbitris propria corporis prout gessit sive bonum sive malum, quapropter magnopere expedit ut de caducis bonis quæ Domino largiente percipimus, si non totum, vel partem ad ejus obsequium delegare studeamus, ut pius & misericors Dominus sanctorum suorum meritis intervenientibus & pauperum precibus exoratus immanitatem facinorum nostrorum relaxare dignetur, cedo Deo vel ad supradictum locum in stipendia fratrum qui ibidem Deo famulantur cotidie aliquid ex rebus proprietatis meæ quæ michi ex hereditate obvenerunt, pro redemptione animarum nostrarum & genitoris mei BERNARDI COMITIS ac genitricis meæ BLYTSINDIS & avi mei ACFREDI COMITIS & uxoris suæ ADELINDIS, sive pro avunculis meis VILLELMO & HACFREDO AQUITANORUM DUCIBUS, & pro cunctis parentibus & amicis meis tam vivis quàm defunctis. Sunt autem sitæ ipsæ res in pago Arvernico, in vicaria Brivatensi, in villa quæ vocatur Bergnaco, quantumcumque ibi visus sum habere vel possidere, & in comitatu Talamitensi, in aize Messiacensi, in loco cui vocabulum est ad boscum, mansos II. cum omnibus appendiciis suis, scilicet cum campis, pratis, exiis & regressis, cum pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, cultis & incultis, omnia & ex omnibus quæ ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videntur; & habent fines de una parte terram GAUSBERGANÆ VXORIS SUPRADICTI FILII MEI, de secunda parte terram Rotberti Vice-

comitis fratris W[illelmi] de tertia parte terram Hucberti Vicecomitis, & de quarta parte viam publicam. Tali namque ratione iſta omnia cedo vel dimitto Deo ſanctoque Juliano ut quamdiu ego & uxor mea vixerimus teneamus & poſſideamus, & annis ſingulis in cenſum duos ſexratios de frumento perſoluamus, & poſt obitum noſtrum, qualiſcumque ex nobis mortuus fuerit, ejus pars Domino Deo & ſancto Juliano remaneat ſine ulla contradictione. Sanè ſi quis, quod abſit, ego ipſe vel ullus de heredibus meis, ſive Abbas, ſive Comes, aut aliqua emiſſa perſona prædictas res de communi victu Canonicorum abſtrahere voluerit, non ei liceat vindicare quod petit, ſed iram Dei omnipotentis & omnium ſanctorum offenſam incurrat, & cum Dathan & Abiron & cum Juda proditore Domini in infernum demergatur, & inſuper auri puri libras XX. coactus exſoluat, niſi ad ſatisfactionem & emendationem venerit. Facta fuit ceſſio iſta feria ſexta in menſe Madio, anno ſecundo regnante Lodovico Rege Phrancorum & Aquitanorum. SIG. BERNARDI, SIG. BERTHELDIS, SIG. GIRARDI FILII SUI, qui cartam iſtam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Dalmacii Abbatis conſobrini ſui. Sig. Stephani Epiſcopi. Sig. Rotgerii Comitis.

CCCLXI. LEGUM decrevit auctoritas & racio jure expoſcit ut inter reliquas ſcripturas ſola tantummodo ceſſio geſtarum obtineat firmitatem. Quapropter ego in Dei nomine Dalmacius & uxor mea Iſingarda cedimus Deo ſanctoque Juliano in ſtipendia fratrum aliquid ex rebus proprietatis noſtræ, quæ nobis legitimo jure obvenerunt, & ſunt ſitæ ipſæ res in patria Arvernica, in aice Brivatenſi, in villa quæ dicitur Giſago, omnia quæ ibi ſunt, & in comitatu Nonatenſi in villa quæ vocatur Mizeriago in ipſa cultura manſum I. cum curte & horto, cum exio & regreſſio, cum campis & pratis, cum ſilvis & paſcuis, cum terris cultis & incultis, omnia & ex omnibus quæ ad ipſum manſum pertinent. Et terminatur ipſe manſus de uno latere terra Bernardi Levitæ, de ſecundo latere terra Guillelmi Presbyteri, de tertio latere terra de ipſa hereditate, & de quarto latere via publica. Tali namque ratione prædictas res cedimus Deo & ſancto Juliano, ut quamdiu ego & uxor mea vixerimus teneamus & poſſideamus, & annis ſingulis in cenſum mōd. . . . . .

363.

cum omni illorum integritate omn. . . . . præſcriptis cum omni integritate ipſius ſancti. . . . . Domino ſuorumque ſervorum perpetualiter redd. . . . . Idcirco noſmet invicem ejus videntes nimia. . . . . Domino dilectionem ferventemque in ſancti ma. . . . . Juliani amorem & beneficia in poſterium pro. . . . . da auxiliante Domino cedimus ipſi videlicet BE. . . . . DO COMITI iis rebus ſupraſcriptis, ut quam. . . . . vivit teneat poſſideat & ab omnibus anni . . . . . in Paſcha in cenſum perſolvat Canonicis de v. . . . . optimo mōd. I. Poſt ſuum ergo ex hac vita diſceſſum præſcriptas res in comuni victu Canonicorum ibidem Domino militantium abſque ulla proturbatione ac tarditate remaneant. Ab hoc igitur ipſe Domnus BERNARDUS providentia Dei ſufultus propter amores Dei & remedium animæ ſuæ, patrem & matre ſua, & avo ſuo, & omnibus parentibus ſuis cedit Deo, ſancto Juliano & in communia fratrum aliquid ex rebus proprietatis ſuæ quæ illi ex rebus proprietatis obvenerunt. Sunt autem ipſæ res in comitatu Nonatenſe, & eſt Æccleſia. . . . . .

. . . . . .

ibidem pertinent, & in alio loco. . . . . ine Curzago quantum in ipſa villa vi. . . . . habere vel poſſidere, & in vicaria Iheriacenſe nomine Vuluigitis anc villam ſine ullo con. . . . ente, poſt ſuum diſceſſum ſancti Julianus. . . . . at Hebbo in obedientia iſta omnia ſupe. . . . . ſcripta ſancti Juliani remaneant ſine ullo. . . . . adicente Sign. BERNARDO COMITE. . . . . hanc cartam ſcribere vel firmare rogavit. Sign. STEPHANO filio Bertrandi. Sign. Geraldi. Sign. Eldegerio. Sign. Teotardo. S. Achardo. Sign. BERNARDO FILIO EIUSDEM COMITIS. Si quis contra hanc cartam ullam calumpniam generare præſumpſerit, quod petit non vindicet, & iram omnipotentis Dei incurrat, & cum Datan & Abiron retributionem accipiat, & cum his qui dixerunt Domino Deo Recede à nobis particeps ſit in infernum, & peticio ejus nullum habeat effectum, inſuper & cum Juda proditore indulgentiam accipiat. Regnante Radulpho Rege.

CCCLXIIII.

Digitized by Google

CCCLXV. SACROSANCTÆ Dei Eccleſiæ ſancti Juliani martiris vico Brivate fundatæ, ubi martir venerabilem adeptus eſt ſepulturam, in dextera ac læva Ar..... diique honoratur mau..... & aliorum ſanctorum reliquiæ. Idcirco ego in..... BERNARDUS COMES cedo Deo ſanctoque Juliano pro animæ meæ remedio & pro parentibus & amicis meis tam vivis quàm defunctis aliquid de..... proprietatis meæ, quæ michi legitimo jure advenerunt, cenſumque eſſe volo. Sunt autem ipſæ res in patria Arvernica, comitatu Brivatenſe, in loquo qui vocatur Fareyrolas, in ipſa villa..... no Æccleſiam quæ eſt fundata in honore ſancti Juliani cum..... ritate, & in ipſo aice manſos II. & in alio loco qui..... ae manſum unum. Hæc omnia præſcripta cedo Deo & ſancto Ju.... communia fratrum, ut habeant, teneant, atque poſſideant..... bꝰ. quicquid facere voluerint faciant. Si autem aliquis... ve Abbas, ſive Comes, aut Præpoſitus, aut aliqua emiſſa..... prædictas res de communi victu fratrum ullo ingenio abs..... re voluerit, non ei liceat vendicare, ſed inſuper iram... omnipotentis incurrat & ſanctorum omnium offenſam, & cum... tan & Abiron vivens in infernum demergatur, & ipſæ..... ad propinquos meos revertantur. Et ut hæc cartula à me.... cta firmior videatur, manu propria ſubter eam firmavi.... aliorum virorum manibus corroborari decrevi.... ctum eſt die ſabbati, menſe Decimbrio, anno II. regnante Radulfo Rege Phrancorum.

Copie de ce qui reſte des tables par chiffres conſecutifs.

LXXXII. Brennag in vicaria Brivatenſi totam villam. Cedo Bertrannus.
LXXXIII. Caſtellucio in vicaria Telendenſi. Arſinda cedo.
LXXXIIII. Chaucinogolo campum I. pratum I. in vicaria Brivatenſi. Galfredus & Eldefredus cedimus.
LXXXV. Beceria in vicaria Radicatenſi manſum I. Boshet manſum I.
LXXXVI. Burnunculo in vicaria Brivatenſi VIII. campos Aimenradus cedo.
LXXXVII. Baſſedugo in vicaria Nonatenſi manſos duos. Brugeria in vicaria Ucionenſi manſos duos. Giburgis cedo.
LXXXVIII. Eccleſia ſancti Victoris in vicaria Libratenſi.
LXXXVIIII. Intermontes in aice Brivatenſi manſos II. & totam terram. Ferreolus cedo.
XC. Vallilias in Vellaico I. manſum cum medietate nemoris.
XCI. Lopiag in comitatu Arvernico manſum I. Stephana.
XCII. Rouret in vicaria Brivatenſi I. manſum. Bertrannus cedo.
XCIII. Beceria in vicaria Brivatenſi manſos II. Arſinda.
XCIIII. Aſinerias in vicaria de Aurato manſum I. appendariam I. Gi....
XCVII. Severiaco in vicaria Brivatenſi manſos II. apendariam I. Bergol...
XCVI. Cerſareda totam villam, & in caſa appendariam I. Ada....
XCVII. Montilio pratos duos, campos. V.
XCVIII. Moren totam villam. BERNARDUS COMES cedo.
IC. Adrencii medietatem unius manſi. Radulfus.
C. Rennagag manſum, I. in vicaria Brivatenſi. Odilo cedo.
CI. Fronnago in aice Brivatenſi Leccedoni vineam I. Seiſanic.. in aice Brivatenſi vineam I. Lamiago in aice Cantilanico III. GERALDUS cedo.
CII. Mizeriaco in vicaria Bonorohenſe vineam unam. Girbernus cedo.
CIII. Vinzella manſionem I. vineam I. in vicaria Nonatenſi. Rainaldo cedo.
CIIII. Marlago medietatem duorum manſorum.
CV. Aggaurato in aice Tolornenſe omnia, & in aice Burnione manſum unum.....
CVI. Cricinago in vicaria Brivatenſi campum I. Gir. . . . . .
CVII. Carta Ferreoli.
CVIII. Sorzago clauſum I. vicaria Nonatenſi I...
...IIII. Lac in vicaria Brivatenſi.....
CX. Caſellas in vicaria Brivatenſi manſum I. Sirnag. manſos II. Lantre manſum I. Vallilias totas, & quartam partem Eccleſiæ de villâ. Ego Ebrardus cedo.
CXI. Solimnago in vicaria Talamitenſi cortilium I. pratum. I. clauſum I. vineam I. campum I. Geneſius cedo.
CXII. Seveiriaco manſiones II. campum I. in vicaria Ambronenſi. Buciaco totam. Orbaniaco manſos II. appendarias VI. Domaziago manſiones III. in loco qui vocatur Pauliaco manſos II. pratum I. . . . . .
CXIII. Condede in vicaria Nonatenſi Roravus unam vineam cedo.

Digitized by Google

....III. Crumiliacum in vicaria Cantilianico.

..... Buciaco in vicaria Ambronenſi caſam 1. cum omnibus appendiciis. Airaudus.

..... Illa Beceria in vicaria de Aurato ad Salque & Duno cum omnibus ſuis adjacenciis. . . . . .

..... Ulnatis in aice Cumicenſe Cuinas manſos VI. apendarias II.

.. .. d Cumbam manſum 1. in Alteriaco manſos III. Maurincini .. cas manſos III. Solegias manſum 1. Roairolas manſos II. Aurelias manſos III. Ad illos comos manſos II. Villam vineam 1. & aliam vineam ſubteriorem. Gulfaldus clericus cedo.

.... Caullago in vicaria Radicatenſi caſam unam cum brolio 1. & manſis omnibuſque appendariis. Bernardus cedo.

..... Monteto in vicaria Brivatenſi manſos II. in vicaria Nonatenſi Cauſiliacus manſiones meas, 1. orto, vineam 1. Ermengaudus cedo.

..... Chiaſſellas in vicaria Radicatenſi & Orſamirollas quantum in ipſis villis viſus ſum habere. Stephanus cedo.

....XI. Valzella totam villam & in Altariago manſum 1. & in vicaria Tolornenſe villam quæ dicitur Geurado cum adjacenciis ſuis. Albuinus cedo.

....XII. Roiago in vicaria Brivatenſi quantum ibi habeo manſos, appendarias & omnia cedo.

..... In vicaria Liciniaco Montilio, & cum Montilio unum molendinum. Rotbertus cedo.

..... Loberias in aize Brivatenſi manſos VIIII. appendarias XIIII. Stephanus cedo.

..... Montetum in comitatu Tolornenſe in vicaria Libratenſi appendarias IIII. Guirbernus.

..... Lizinaco in vicaria Nonatenſi vineam unam. Chatberga cedo.

.... atxarra in vicaria Ambronenſi vineam 1. Gizatrudis cedo.

CCCCXVIII. Luziao Eccleſiam cum omnibus ſuis, & villam Fontanas cum omnibus ſuis. Stephanus Epiſcopus Arvernicæ ſedis cedo.

CCCCXVIIII. Clais Poncius, Durannus, & Bertrannus.

CCCCXVIIII. Caſolet Stephanus Bego dimitto mutonem unum.

CCCCXX. Braciacus in vicaria Talamitenſi & Brivatenſi Eccleſiam beati Petri cum omnibus ſuis.

Cauſiliacus in valle Nonatenſi quantum in ipſa villa viſſum habere. Anglars in comitatu Telamitenſi cum omnibus ſuis appendiciis, & Eccleſiam ſancti Petri quæ eſt ibi. Roculas cum Eccleſia & cum omnibus ſuis adjacenciis. HACFREDUS CEDO.

CCCCXXI. Solariol in vicaria Briuatenſi molinarium 1. pratum 1. campum 1. Rotgerius cedo.

CCCCXXII. Airolas, quantum ad illam aſpicit, alio loco Becia quantum viſſus ſum habere, Valle Orferia manſum 1. ſimiliter in vicaria Vcionenſi manſos qui dicitur Silva maura. Murato in vicaria Ambronenſi vineam 1. Vitardus cedo.

CCCCXXIII. Vallis in vicaria Ebredenſi in comitatu Telamitenſi caſam 1. cum curte, orto, & Eccleſia quæ eſt dedicata in honore ſancti Stephani cum ſuis appendiciis in ipſo aice. Roca Urlanda omnia quæ ibi habeo. Solignacum manſum 1. Rodmenſi manſum 1. Roculas manſum 1. Heldenodis cedo.

CCCCXXIIII. Sancti Germani manſionem 1. Oldaricus vendo ſol. CC.

CCCCXXV. Mercoriæ Eccleſiam in vicaria Radicatenſi ſancti Stephani cum omnibus ſuis, in alia Mercoira quantum viſſus ſum habere. Raſcles manſum 1. Cogociago manſum 1. Beceria manſum 1. Roariolas manſum 1. Maurlerias manſum. 1. Fageto manſos III. appendariam unam. Loderias manſos VIII. apendarias III. Orſairolas manſos III. Caſellas medietatem de Eccleſia quæ eſt ſancti Laurencii, in ipſa villa manſos III. Bruiarolas quantum in ea viſus ſum habere. Rialago quantum in ea viſus ſum habere. In vicaria de ſancto Germano Cauſliago quantum ibi viſus ſum habere. Beraldus cedo. Girberga.

CCCCXXVI. Balciago Rivo Martino apendariam 1. Geraldus cedo.

CCCCXXVII. Rialaco manſos III. Solignaco partem meam. Artona hoc quod habeo. Poieto quod habeo. Tanciago totam villam & Madronio & comandam de Braciago. Villelmus cedo.

CCCCXXVIII. Muſearda Eccleſiam ſancti Benedicti. Auxilia cedo.

CCCCXXVIIII. Silvacomtal totum boſcum. Dacō & uxor mea & Gauzbertus cedimus.

CCCCXXX. Luziag Eccleſiam ſancti Juſti in honore fundatam cum omnibus ſuis appendiciis. Umberga cedo.

CCCCXXXI. Ladiniaco in patria Rotanica capellam 1. ſanctæ Mariæ & ſancti Petri cum omni-

Google

bus ſuis appendiciis. In aice Carlacenſi ſcura quantum ibi viſus ſum ha
locum qui dicitur Septemfontes manſos II. Bernarnus & uxor mea M
cedimus.

CCCCXXXII. Marga manſum unum. Stephanus cedo.

CCCCXXXIII. Cauſiliaco quantum ibi viſus ſum habere. Braciaco Eccleſiam ſancti
omnibus ſuis appendiciis. In comitatu Telamitenſi Anglars cum Eccleſia
tri. Gabalitano comitatu Roculas cum Eccleſia ſancti Johannis cum ſuis a
ad ipſam curtem. ACPHREDUS AQUITANIORUM DUX.

CCCCXXXIIII. Liziniacus Eccleſias III. unam ſancti Germani, alteram ſancti Johannis
aliam ſancti Clementis martiris, cum omnibus ſuis appendiciis. Stephanus.
Arvernicæ ſedis cedo.

CCCCXXXV. Cultoiole in aice Catiliniacenſi Eccleſiam ſancti Johannis cum omnibus ſ
diciis. Abo cedo.

CCCCXXXVI. Madriac manſum I. qui dicitur Caſa. Poncius de Avoiro cedo.

CCCCXXXVII. Fontanas in vicaria Brivatenſi Eccleſiam ſanctæ Mariæ cum omnibus ſu
diciis. Bonafont cum omnibus ſuis appendiciis. Bernardus & Arlebaldus ce

CCCCXXXVIII. Veſedoni in aice Brivatenſi manſum I. Alcherius clericus cedo.

CCCCXXXVIIII. Maiſonil in aice Brivatenſi manſum I. Raingarda cedo.

CCCCXL. Arfolia Armandus Albuinus XII. denarios de cenſu poſt mortem meam t
darias cedo.

CCCCXLI. Rocheta manſum I. Stephana dimitto, quem antea habuerant Clerici ſan
& accepi ab heis ſolidos XXX. & pelliciam I.

CCCCXLII. Blanede in aice Nonatenſi, Eccleſiam ſancti Juliani conſecratam inveniet
hujus epiſtola qualiter eſt ditata de honoribus ſancti Juliani & de alieni
Blaneta manſum I. adhærens Eccleſiæ, pratum I. vineam I. capo I. campos
pertinebant Eccleſiæ ſancti Sixti. In aice Bonorochenſi manſionille I. qu
Valilia, & decimæ ipſius Blanetæ, & decimæ de Ortas & de Bavoſus m
decimarum. Grizilions duas partes decimarum. Porcaricias. in aice Briva
partes decimarum. Vinecia duas partes decimarum.

CCCCXLIII. Langat Eccleſiam cum omnibus decimis. Favairolas in aice Gabalitano
cum omnibus decimis & apendiciis. In aice Brivatenſi Colde cum omni i
ſua. Poncius Conſul cedo.

CCCCXLIIII. Lodairedas in vicaria de Radicatenſi manſum I. Rotbertus cedo.

CLXX....

CLXXXVII.

CLXXXVIII. Bati

CLXXXIX. Orib in pago

CXC. Braciacus in comitatu To vineam unam
Rodavus, Stephanus.

CXCI. Morennum in comitatu Talamitenſi in aic. ſar
cedunt Hildegardo ipſam vil.

CXCII. Sallus in comitatu Brivatenſi in eadem vicaria manſos III.

CXCIII. Lupiago in vicaria Brivatenſi manſum unum & appendariam I.
cum campis & pratis. Ebradus cedo.

CXCIIII. Mizeriago in comitatu Talamitenſe in vicaria Bonorot & vin
pro anima Elizabet uxore ſua. Cavallarius.

CXCV. Condede in aice Nonatenſe manſum I. cum curte & orto. Anden.

CXCVI. Curmilias in vicaria Brivatenſi campos duos & pratum I. Cunabertus.

CXCVII. Bergnias in vicaria de Cantilianico manſum unum. Cavallarius.

CXCVIII. Avezago quantumcumque viſus ſum habere, & in vicaria Ambronenſe
ipſam villam. BERNARDUS COMES CEDO.

CXCVIIII. Boberias in urbe Arvernis, in vicaria Brivatenſi, campos III. Odilus.

CC. Ad illas cumbas in vicaria Billonenſe vineam I. & pratelum ad ſe adl
Vivianus Levita cedo.

CCI. Girondis in vicaria Ambronenſi in cultura de Avajolo.

CCII. Maſeras in comitatu Telamitenſe in vicaria Ambronens ..... ap
unam cum curte & orto. Dado & uxor mea d.....

CCIII. Sallias in vicaria Radicatenſe manſum I. Robertus c.....

Digitized by Google

ıicas in vicaria Ambronenſe campum 1. Bertra.....
ınia in vicaria Brivatenſi vineam unam & campum ipſi vi.....tem. Daniel
& Odo Levita.....
lucio manſos & appendarias in com..... in eadem vicaria. Salicus &
a cedi. . . . . .
. . . . . andus cedo.
. . . . . nſum unum. Eldebertus cedo.
. . . . . rmantius cum uxore mea cedimus.
. . . . . cato mas. 1. Camalerias pratum 1.
. . . . . nſos qui ad illas pertinent. Atigus cedo.
. . . . . e Brivatenſi cum manſis & apendiciis. Hermengaudus &
a cedimus.
. . . . . in vicaria Brivatenſi manſos IIII. cum apendiciis ſuis & Eccle-
.....jecti prata duo ei adhærentes monachi Mauziacenſi dederunt.
. . . . em in vicaria Brivatenſi manſum 1. cum curte. Golfidus cedo.
. . . . . ciaco in vicaria Nonatenſi manſiones quaſdam cum tribus
..... a vicaria in villa quæ dicitur Dalmacia vineas II. & in villa Orba-
... 1. cum apendariis v. Rotbertus Levita cedo.
. . . . . atiniaco in vicaria Brivatenſi manſos & apendarias & omnia.
dus & uxor mea.
. . . rdallo in vicaria Ambronenſi manſum 1. cum curte, in vicaria
ıſi Croſeto manſum 1. ..... eſtratus in comitatu Gabalitanenſi con-
erunt Canonici ſancti Juliani.
. . . ſaco manſiones IIII. cum omnibus apendiciis. Atebertus Levita

. . . zasin vicaria Liberatenſi manſum 1. apendarias III. Rotbertus
ıcia cedimus.
. . . . co in vicaria..... manſos II. & vinea ſibi adhærente.
ıedo.
. . . . in vicaria Ambronenſi vineam 1. Abo & Aimo & Eiradus

. . . in vicaria Brivatenſi manſos II. apendariam unam. Vidianus

. . . . . manſum 1. apendariam 1. in comitatu Brivatenſi. Odilo

. . . . . ice Brivatenſi medietatem ipſius Eccleſiæ, apendarias IIII.
ıs. . . . . s mas 1. Miſeriaco Cumbrunas manſos II..... evita
ınus ſacerdos cedimus.
. . . . tenſi manſos, apendarias, campos. Bertrannus Levita cedo.
ncioſa in vicaria Maiſiacenſi in comitatu Telamitenſi, hoc quod habeo.
s.
ıs in vicaria Moiſiacenſi manſos II. in comitatu Telamitenſi. Euſtorgius &
lus, necnon & Rigaldus, Utbertus, & Gaucelmus cedimus.
iaco in vicaria Nonatenſi manſionem cum curte & clauſum 1. Villelmus

a in vicaria Brivatenſi manſum unum cum curte & omnibus ſuis. Ingalfredus
ır, Rainerius, Rain[illegible], Ebrardus cedimus.
riolas in aice Cantilanico omnia quæ ibi ſunt. Ricoinus cedo.
riolas in vicaria de Moiſiace manſos III. cum campis. Guido & Audberta

liaco in vicaria Conatenſi vineam unam. Galfredus cedo.
ınas & Coſiago in vicaria Brivatenſi manſum 1. Hadalradus cedo.
ogo in aice Brivatenſi omnia quæ ibi habeo. Eutorgius Levita.
ıacus in vicaria Brivatenſi omnia, Montilio ſimul omnia. Gauraceus ſacerdos.
ios in vicaria de ſancto Germano vineas ipſas. Bladinus cedo.
iaco in aice Brivatenſi manſis cum campis, pratis, cultum & incultum. Ber-
& uxor mea cedimus.
ecellenſi in aice Nonatenſi manſum unum. Kariſſima cedo.
iago in aice Brivatenſi manſum unum cum curte. Leoterius cedo.
ago in aice Ambronenſi vineam unam. Goccrandus cedo.

Digitized by Google

320

cccxxxviiii. Monte in vicaria de civitate vetula manſos II. Rodavus & uxor mea Agina.

cccxl. Crozeto in aice Brivatenſi manſum I. Geneſius & uxor mea cedimus.

cccxli. Fontanilias in aice Brivatenſi manſum abſum cum curte. Geneſius & uxor mea.

cccxlii. Felgerias campum I. in aice Brivatenſi. Vendaia campum I. Petrus Vaca.

cccxliii. Cadarnac in vicaria Nonatenſi manſiones III. cum curtis & vineam eis adhærentem. Abo & conjux mea.

cccxliiii. Vallilias in vicaria Brivatenſi manſum unum cum curte & cum omnibus. Iſimbertus ſacerdos, Ranulfus, Stephanus, Girbaldus cedimus.

cccxlv. Proliacus in comitatu Telamitenſi caſam I. cum vineis & aliis rebus. Caſaniolas aliam vineam quæ vocatur Mariſſa. Ugbertus ſacerdos. Vallilia in vicaria Nonatenſi vineam I. Sorciacus in vicaria Nonatenſi vineam I. & Plantadas.

cccxlvi. Alaretûs cum manſis, campis, pratis & omnibus adjacenciis. Eracleus & Iſinberga cedimus.

cccxlvii. Ermeto in vicaria Radicatenſi. Ermengardis uxor Aʀardi cedo omnia quæ habebat ibi Acardus.

cccxlviii. Polione in vicaria Nonatenſi vineam I. Oſtorgius cedo.

cccxlviiii. Lauriac manſum I. cum campis, pratis & vineis. Adalgardis cedo.

cccl. Rivos in vicaria Brivatenſi cum omnibus ſuis appendiciis & quantum ad ipſam villam aſpicit. Et in compenſationem hujus rei dederunt Canonici ſancti Juliani in comitatu Tollornenſe partibus Aſterii & uxoris ſuæ Lucriciæ villam quæ dicitur Linogile cum manſis, campis, pratis, & ſilvis. Aſterius & uxor ſua.

cccli. Loberias in comitatu & vicaria Brivatenſi, in ipſo aice curtem indominicatam cum caſa indominicata & prato dominicato. Dalmacius & uxor mea Bertane.

ccclii. Fabricas in comitatu Telamitenſe in vicaria de Nova Eccleſia manſos cum campis, pratis, ſilvis, & brolio indominicato cum omnibus adjacenciis ſuis, & in vicaria Bonorocenſe in cultura de Vallilias vineam I. quam de Radoni conquiſtavi. Iſimbardus elemoſinarius.

ccclIII. Paulac ma..... cum ſuis appendiciis. Ugo cedo.

ccclIIII. Niziaco in vicaria Cantilianico manſum I. cum farinariis & apendiculam I. & pratum indominicatum. Rado & germani mei W. & Abbo.

ccclv. Monteplano in vicaria Meſſiacenſi manſum I. Gᴇʀaldus de Turre.

ccclvi. Remnagas in vicaria Brivatenſi manſum I. cum curte & orto. Joseph Præpositus.

ccclvii. Roairolas in comitatu Talamitenſe manſum I. Eʀmenaldus Presbyter.

ccclviii. Luzernanicas medium plantum Cauriaco & vineam ad ſe adhærentem. Stephanus ſacerdos.

ccclviiii. Maticara in aice Catiracenſi vineam I. Octomarus Presbyter.

ccclx. Bergnaco in vicaria Brivatenſi quantumcumque viſſus ſum habere, & in alio loco ad Boſcum manſos II. cum apendiciis ſuis. Bernardus & uxor mea Bertheldis.

ccclxi. Giſago in aice Brivatenſi, omnia quæ ibi ſunt. Dalmacius & uxor mea Isingarda.

ccclxii. Curſago in comitatu Nonatenſe totam villam. Bernardus comes & filius meus Bernardus.

ccclxiii. Fareyrolas in comitatu Brivatenſi Æccleſiam & manſos II. Bernardus comes.

ccclxiiii. Neirago in vicaria Brivatenſi manſum I. cum curte & farinarium I. Ebrardus cedo.

ccclxv. Baurianicas in vicaria Brivatenſi manſum I. & in alio loco apſitatem I. quæ ſita eſt juxta villam Silviniacus. Stephanus cedo.

ccclxvi. Novacella campum I. Dalmacius cedo. Clerici ſancti Juliani dederunt alium campum cum farinario. Dalmacius.

ccclxvii. Roilago in aice Brivatenſi manſos IIII. & vineas xv. Armandus & uxor mea Bertildis.

B *Copie de ce qui reſte des tables alphabetiques.*

xlv. Bellomonti tertiam partem Eccleſiæ & manſos II apendariam I. vineas III. Achelmus.

lxxiii. Brennac in vicaria Nonatenſi manſum I. Villelmus.

Digitized by Google

LXXIIII. Balciacus in comitatu Brivatenſi apendariam 1. Stephanus.
LXXXII. Brennac in vicaria Brivatenſi totam villam, Bertrannus.
LXXXV. Beceria in vicaria Radicatenſi manſum 1. Boſchet manſum 1.
LXXXVI. Burnunculo in vicaria Brivatenſi campos VIII. Aimenradus.
LXXXIIII. Baſſedugo in vicaria Nonatenſi manſos duos.
Brugeria in vicaria Ucionenſi manſos duos. Girburgis.
XCIII. Beceria in vicaria Brivatenſi manſos duos. Arſinda.
XCV. Bergolde appendariam unam. Euſtorgius.
CV. Burnione in aice Tolornenſi manſum 1. Adalberga. Girbertus.
CXII. Buciago in vicaria Ambronenſi totam villam. Rotbertus Abbas.
CXV. Buciago in vicaria Ambronenſi caſam unam cum omnibus ſuis. Airaudus.
CXVI. Beceria in vicaria de Aurato totam villam. Atigus.
CXXXVII. Blanzaco in vicaria Nonatenſi vineam 1. Bertrannus & uxor mea Seginildis.
CXXXVIII. Blanede in vicaria Nonatenſi vineam 1. Petrus.
CXLI. Beceria totum alodium. Ebrardus cedo.
CXLII. Bregonna in vicaria Ambronenſi manſum duplum. Rotbertus Vicecomes, Bernerdus.
CXLVIIII. Blanzaco brolium 1. Eutorgius.
CXLVIII. Boiſairolas in vicaria Brivatenſi man. IIII. Iſingarda.
CLXV. Berlerias in vicaria Brivatenſi vineam 1. Ermengardis.
CLXVII. Balciago in vicaria Brivatenſi manſos II. & vineam 1. Artmandus.
CLXX. Burnunculo vineam 1. campos III. Uldarinus ſacerdos.
CLXXII. Berlerias in vicaria Brivatenſi totam villam. Aimo & uxor mea.
CLXXXI. Bartus in vicaria Brivatenſi vineas II. Poncius.
CLXXXVIII. Batuſaco in vicaria Brivatenſi caſaſam 1. araturiam 1. & treliam 1. vineas II. Atebertus.
CXCVII. Braciac in vicaria Bodilonenſe quantum ad ipſam villam aſpicit. Dalmacius, Rodaus, & Stephanus.
CCXXIII. Batuſaco manſiones IIII. cum omnibus ſuis. Atebertus Levita.
CCXXIX. Boberias manſum 1. Rado.
CCXXXI. Baſſo in vicaria Radicatenſi terras & campos. Eldefredus Abbas.
CCXXXV. Baricias in comitatu Brivatenſi medietatem de ipſa villa. Radulphus.
CCLXXI. Bellomonte in vicaria Brivatenſi manſum 1. cum curte. Nicecius & uxor mea.
CCLXXIIII. Brivate vineam 1. Bernardus ſacerdos.
CCLXXXV. Burnunculus campos VIII. & dimidium clauſum. Uldaricus ſacerdos.
CCLXXXIX. Batuſaco in comitatu Brivatenſi ſextam partem de manſis. Eliſabeth, Bertrandus, & Eldebertus.
CCC. Bunſag in vicaria Brivatenſi manſum 1. cum ſuis adjacenciis. Bernardus cedo.
CCCII. Bociranicus in aice Bonorochenſe manſum unum. Ductrannus & uxor mea Giſaltrudis.
CCCXXVII. Beceria in vicaria Brivatenſi manſum 1. Gauſna, Ingalfredus Preſbyter, & Rainerius.
CCCXXXII. Brivate in eadem vicaria manſiones meas. Euſtorgius Levita.
CCCXXXV. Batuſiaco in aice Brivatenſi manſos cum curtis & ortis & quidquid eſt ibi. Bertrandus & uxor mea.
CCCLX. Bernagco in vicaria Brivatenſi quantumcumque ibi viſus ſum habere, & in comitatu Talamitenſe ad boſcum manſos II. cum appendiciis ſuis. BERNARDUS & uxor mea BERTHELDIS.
CCCLXXIII. Boberias in vicaria Cheriacenſi manſos, appendarias, & campos. Bernardus clericus.
CCCLXXVI. Balciago in vicaria Brivatenſi manſum 1. cum curtis. Odo Levita.
CCCLXXVII. Badaoni in aice Nonatenſi vineam 1. Gotrudis.
CCCLXXXV. Balciaco in vicaria Brivatenſi manſum duplum, alium ſimplerium, appendarias II. caſam 1. cum curte & viridario 1. Hildebertus Levita.
CCCLXXXIX. Bonafont in aice Brivatenſi manſum 1. Bertildis.
CCCXCIII. Brocia in aice Brivatenſi manſum 1. Ebrardus Abbas.
CCCC. Bulciate in aice Ambronenſi manſum 1. cum curte & vinea ei adhærente. Andraldus & uxor mea.
CCCCV. Bergolde manſum 1. in aice Brivatenſi. Bompar.
CCCCXX. Braciacus in aice Telamitenſe vel Brivatenſi Æccleſiam ſancti Petri. Hacfredus.
CCCXXV. Beceria manſum 1. Beraldus.

Digitized by Google

Bruiarolas quantum in ea habeo.

CCCCXXVI. Balciago in vicaria Brivatenſi Rivo martino appendariam I. Giraldus. 321

CCCXXVII. Braciago comandam ego dimitto Villelmus.

CCCCXXXIII. Braciago in aice Telamitenſi Eccleſiam ſancti Petri cum omnibus ſuis. ACFREDUS DUX AQUITANORUM.

CCCCXXXVII. Bonafont in vicaria Brivatenſi tota villam. Bernardus & Arlebaldus.

CCCCXLII. Blanede in aice Nonatenſi Eccleſiam ſancti Juliani honore conſecratam manſum

CCCCXLIII. I. pratum I. vineam I. cum caſale I. & campo I. Clerici ſancti Juliani dederunt Heldefredo.

CCCCLI. Bricoiole totam villam cum poſſeſſionibus ſuis in alodo beati Juliani fundatam.

CCCCLIII. Brivatis reædificatio.

C

CLXXII. Caucinogile in vicaria Brivatenſi prata duo, campum I. Nectardus & uxor mea Doctrada.

CLXXVII. Cheir villa in vicaria de Cantilanico. Bertrannus.

CLXXXIII. Cheiroſa in vicaria de Cantilanico manſum I. Guinabertus.

CLXXXV. Calm in parrochia ſancti Juliani manſum I. cum campis & pratis. Stephanus.

CXCIIII. Condede in vicaria Nonatenſi manſum I. vineas II. Audendus.

CCIII. Cadarnacus in comitatu Nonatenſe manſos tres. Guido ſacerdos.

CCV. Croſeto in vicaria ſancti Stephani pratum I. & Diplanico manſos II. Gerſonidis.

CCVIIII. Gampana in vicaria Brivatenſi manſum I. campum I. Daniel ſacerdos.

CCX. Caſtellucio in vicaria Telamitenſi omnia quæ ibi habemus. Salicus & uxor mea Ildia.

CCXI. Calme in vicaria Brivatenſi manſos, appendarias & omnia. Girbertus.

CCXII. Carminiaco in comitatu Brivatenſi manſos VI. Armandus.

CCXV. Camalerias pratum I. & manſos II. in vas de Aurato. Atigus cedo.

CCXXII. Cabeſtratus in comitatu Gabalitanenſi concambiaverunt Canonici ſancti Juliani, habuerunt inde in Ardallo manſum I. cum omnibus ſuis adjacentiis, & in loco qui vocatur ad illo Croſeto in vicaria Brivatenſi manſum I. cum campis & pratis. Gaucelmus & uxor mea Gerburgis.

CCXXIX. Cabannas manſum I. in aice Brivatenſi. Rado & germanus meus Rainaldus.

CCXXXII. Clamoni totam villam & caſtrum de Cogoing. Dalmacius Abbas.

CCXLII. Cauſiliaco in ipſa cultura campos II. concambiavit Guiraudus cum Canonicis ſancti Juliani, & inde accepit in cultura de villa Cambones campos II.

CCXLIIII. Correrios in vicaria Brivatenſi caſalem cum curte & orto, olcam I. & vineam I. Leotardus cedo.

CCXLVII. Criſpiago in aice Brivatenſi manſos meos cum curte & orto. Adraldus ſacerdos.

CCLII. Cauſiliacus in vicaria Nonatenſi vineam I. Armandus, Rodberga, Adalbertus.

CCLIII. Caucinogile in aice Brivatenſi campum I. cum pratis duobus. Auraldus, Gerbaldus, Aſtrildis.

CCLV. Cheiſac in vicaria Brivatenſi vineam I. Girbaldus.

CCLXXIII. Cardedo in vicaria de Arlinco manſos II. Eldegerius.

CCLXXIIII. Caſſanias in vicaria Bonorochenſe alodum ſancto Petro remaneat & in Caſſanias manſum I. nepoti meo. Bernardus ſacerdos.

CCLXXIX. Caſaleto in vicaria Brivatenſi manſos II. & in villa Lermo appendariam I. Euſtorgius.

CCLXXXV. Caucinogilas in aice Brivatenſe manſos, campos, prata, & appendarias. Udalricus ſacerdos.

CCLXXXVI. Curtilias in vico Brivate terram meam. Irnardus.

CCLXXXVII. Caſtellucio in vicaria Talamitenſe cedunt ad Saliconem amicum ſuum Canonici ſancti Juliani manſum I. & appendarias cum curtis & ortis.

CCXCII. Croſancia in vicaria Radicatenſe quidquid in ipſa villa habeo. Cunabertus Levita.

CCXCIII. Cadernago in vicaria Nonatenſi vineas meas. Rotbertus Levita.

CCXCV. Cabrogallo in aice Brivatenſi manſos II. cum corodurias II. & prata cum ſuis adjacentiis, & de molinis portionem ſuam, & in Cadignaco manſum I. cum araduriis II. & prata concambiaverunt Rodacus & uxor ſua Emma, & in compenſationem dederunt Canonici ſancti Juliani partibus Rodavi Semenago villam.

CCXCVII. Cadoveo in aice Talamitenſe campos ſuos. Folchrannus.

CCCII. Cuminiacus in vicaria Brivatenſi campum I. per cartam quæ dicitur media plan-

Digitized by Google

taria Canonici ſancti Juliani dederunt Rigaldo & uxori ſuæ Gausbergæ.

CCCVIII. Claverias in aice Calerinſe Eccleſiam in honore ſancti Marii ædificatam cum omnibus quæ ad ipſam Eccleſiam pertinent. Oſtremundus & uxor mea Dademia.

CCCXI. Caucinogolo in comitatu Brivatenſi campos IIII. Arnulfus & germana mea Eldegardis.

CCCXII. Cumbales in vicaria Libratenſe manſos II. & in vicaria de Valle Vallonica in villa Cubariolas manſos II. & appendariam I. Frodinus.

CCCXIII. Cauſiliago in vicaria Nonatenſi vineam I. Guntarius clericus.

CCCXIIII. Curtilias in aice Brivatenſe vineam I. Eroigius & uxor mea Iſemberga.

CCCXVI. Caucenogolo in vicaria Brivatenſi campum I. & pratum I. Arnulphus.

CCCXVII. Criziniago in vicaria Brivatenſi manſiones cum curtis. Girbernus.

CCCXIX. Cagilis in vicaria de Cantilanico manſiones cum curtis. Beraldus.

CCCXXV. Contencioſa in vicaria Nonciacenſe quantum ibi habeo. Aimuinus & uxor mea Adalaiz.

CCCXXVII. Cauſiliaco in vicaria Nonatenſe manſionem I. & clauſum I. Willelmus.

CCCXXXI. Cauſiliaco in vicaria Nonatenſi vineam I. dederunt Canonici ſancti Juliani partibus Ingalfredi, & in compenſationem hujus meriti dedit aliam vineam Ingalfredus.

CCCXXXVIII. Criſpiago in comitatu Brivatenſi manſum I. Leoterius.

CCCXLI. Croſſo in vicaria Brivatenſi manſum I. cum campis & pratis. Geneſius & uxor mea Ermengardis.

CCCXLIIII. Cadarnac in vicaria Nonatenſe manſiones III. & vineam I. Abbo & uxor mea Aduis.

CCCXLVI. Caſſaniolas in vicaria Ambronenſe vineas meas. Ugbertus ſacerdos.

CCCLXIII. Curſago in comitatu Nonatenſe totam villam. BERNARDUS COMES & BERNARDUS FILIUS MEUS.

CCCLXIX. Caucenogilo in vicaria Brivatenſi campos II. & prata II. Auſtraddus, Girbaldus, Teusberga.

CCCLXX. Cagiliſita in comitatu Brivatenſe vineam I. Bligardis, Bergardus, Gausbertus.

CCCLXXIIII. Chauſliago in vicaria Radicatenſi manſos X. in Celſinginnas manſos III. ad illo Croſſo manſum I. Galterio filiolo meo ego Hicterius relinquo.

F

XXX. Feliciago in aice Brivatenſi manſum I. Arloinus Levita.

XL. Fabricas in aice Brivatenſi in vicaria Cantilianico manſum I. accipio à Cleri ſancti Juliani in cenſum Cunabertus.

LXXIIII. Frodgerias in vicaria Ambronenſi manſos cum campis & pratis. Bertrandus uxor mea.

LXXVIIII. Feruciago in aice Nonatenſe manſum I. cum curtis & ortis & vineam I. ad ipſum manſum adhærentem. Garibernus & uxor mea Vulfala.

CIII. Frennago in aice Brivatenſi manſos II. Giraudus.

CVIII. Frannaldum ſeu Aldoinum mancipios commutaverunt Aganaldus & uxor ſua Ermenberta cum Canonicis ſancti Juliani, & in compenſationem hujus meriti dederunt Canonici partibus dicti Aganaldi & uxoris ſuæ mancipium I. de ratione ſancti Juliani qui vocatur Ingelbertus.

CXI. Ad illa Fontilia in vicaria Talamitenſe vineam I. Geneſius ſacerdos.

CLV. Fontenago in comitatu Brivatenſi manſos II. Geraldus & uxor mea Agalmodis.

CLXVIII. Filciago in vicaria Brivatenſi manſ. I. & in alio loco manſum alium & appendariam I. & vineam I. Iſnardus, Vinabertus.

CLXXXII. Fraiſſingas in vicaria Brivatenſi in cultura de Fareyrolis manſionem I. & curtilium I. cum appendariis duabus, cum curtis & ortis & exiis. BERTHELDIS & FILIUS MEUS BERNARDUS.

CLXXXIIII. A Fontabbem vineam I. & campum I. quem ego Villelmus dimitto ſancto Juliano.

CCX. Fontanicis in aize Salenſe colonicas IIII. dederunt per concambium Canonici ſancti Juliani partibus Eldeberti.

CCXIIII. Fontanas in vicaria Brivatenſi manſum I. cum curte & horto & exio. Armandus & uxor mea Bertildis.

CCXXIX. Faialdane & Iſcuzis manſos X. dimitto ſanctæ Mariæ. Dalmacius Abbas.

CCXLIII. Faido in vicaria Talaiſago totum quod ibi viſus ſum habere. Bernardus clericus.

CCXXXVII. Fontanas in vicaria Brivatenſi vineam I. Rodbertus, Ricardus, Eldegerius.

CCLV. Flagago in vicaria Cantilianico manſum I. & in alio loco manſum alium, & in Vagiles manſionem I. & vineas tres. Dalmacius, Gulfaldus, Gauradus.

Digitized by Google

CCLVIIII. Faiel manſos IIII. in Vilar manſos II. & medietatem. Stephanus Epiſcopus.

CCCXXVIII Fontanas in aize Brivatenſi, Eccleſiam quæ eſt fundata in honore ſanctæ Mariæ, cum campis, pratis, vineis, ſilvis. Armandus & uxor mea Bertildis.

CCLVIIII. Super Bonafonte in vicaria Brivatenſi vineam unam. Stephanus.

CCLXI. Fragſineto in aice Brivatenſi manſos IIII. & pratum I. Dado & uxor mea Dida.

CCLXXII. Ferrucigo in vicaria de ſancto Germano curtilium I. & vineam I. Ingila cedo.

CCLXXVIII. Fraxinum in comitatu Brivatenſi manſum I. dederunt Clerici ſancti Juliani per concambium Eldeberto & uxori ſuæ Emmani.

CCCXI. Felgerias in aice Brivatenſi manſum I. dominicatum & vineam I. Eldebertus Presbyter.

CCCXV. Frolias in vicaria Bonorochenſe manſos II. Eraldus & uxor mea.

CCLXXVIII. Fonteniauro in aize Cantolianico villare qui dicitur Fonteniauro manſos, campos, prata, ſilvas, & omnia quæ ad ipſum apertinet. Ricoinus cedo.

CCCXXIX. Fontanas in aice Brivatenſi manſum I. cum clauſo ad ſe adhærente. Hodalradus ſacerdos.

CCCXL. Fontanilias in vicaria Brivatenſi manſum abſum cum curte & orto. Geneſius & uxor mea.

CCCXLVII Felgerias in vicaria Brivatenſi campum I. Petrus Vaca.

CCCXLVIIII. A Fonteabbo in vicaria Nonatenſe illas plantadas. Ugbertus ſacerdos.

CCCLIII. Fabricas in vicaria de nova Eccleſia manſos cum campis & ſilvis. Iſimbardus.

CCCLXIIII. Fareyrolas in comitatu Brivatenſi Eccleſiam & manſos II. BERNARDUS COMES.

CCCLXXIII. Fornols in comitatu Talamitenſe manſos & appendarias. Bernardus Clericus.

CCCLXXVIII. Ad illo Fagero in vicaria Radicatenſe manſos V. Hicterius cedo.

CCCLXXXII. Fontenaco in vicaria Brivatenſi manſos cum curtis & ortis & exiis. Abbo Levita.

CCCLXXXVII. Fontanas in vicaria Brivatenſi, Eccleſiam quæ eſt fundata in honore ſanctæ Mariæ cum omni ſua integritate. Bertildis.

CCCXCII Felgerias in vicaria Brivatenſi manſum I. & quantum ad ipſum aſpicit. Rodbertus cedo.

CCXIII. Favairolas ipſam villam quam injuſtè ego retinui remitto ſancto Juliano & Kanonicis ejuſdem. Poncius.

CCXV. Fontanas in aice Brivatenſi Eccleſiam fundatam in honore ſanctæ Mariæ & ſancti Juliani cum omnibus quæ ad ipſam pertinent. Armandus Vicecomes & uxor mea.

CXVIII. Fontanas totam villam cum omnibus adjacentiis ſuis. Stephanus Epiſcopus.

XV. In Fagetum in vicaria Radicatenſe manſos III. & appendariam I. Beraldus & uxor mea Girberga.

XVI. Ad illas Fontes campos II. Geraldus cedo.

XXI. Fontanas in vicaria Brivatenſi ipſam villam cum capella quæ eſt ædificata in honore ſanctæ Mariæ, cum omnibus quæ ad ipſam Eccleſiam apertinent. Bernardus & Arlebaldus.

CCCCXLIII. Favairolas in comitatu Gabalitanenſe Eccleſiam cum omnibus quæ ad ipſam Eccleſiam appertinent. Poncius Comes Gabalitanenſis & Forenſis.

CCCCXLIIII. Fraxeneto villa manſum I. Rotbertus cedo.

CCCCXLVIIII. Feuvetulo in comitatu Brivatenſi Eccleſiam ſancti Petri. Dalmacius Vicecomes.

XXXI. Feliciago in aice Brivatenſe manſum I. Arloinus Levita.

XL. Fabricas in aice Brivatenſi in vicaria Cantilianico manſum I. accipio à Clericis ſancti Juliani & in cenſum ſolidos VIII. perſolvere faciam. Cunabertus.

LXXVI. Frodgerias in vicaria Ambronenſi manſos cum campis & pratis. Bertrandus & uxor mea Emildis.

LXXIX. Feruciago in aice Nonatenſe maſ. I. cum curtis & ortis & vineam I. ad ipſum manſum adhærentem. Garibernus & uxor mea Walfalda.

CI. Frennago in aice Brivatenſi manſos II, Giraudus.

CLIII. Frontenago in comitatu Brivatenſi manſos II. Gerardus & uxor mea Agalmodis.

CLXVIII. Filciago in comitatu Brivatenſi manſum I. in Icio manſum I. & appendariam I. & vineam I. Iſnardus Vinabertus Decanus.

CXCVIII. Fareyrolas in comitatu Nonatenſe in vicaria Ambronenſe totam villam, & in alio loquo qui dicitur Avezago totum quod ibi habeo. BERNARDUS COMES.

CCXIII. Fontanicis in aice Salenſe colonicas IIII. aput caput manſos III. & in Caſternago pratum indominicatum Clericis ſancti Juliani per concambium. Eldebertus.

CCXIIII. Fontanas in vicaria Brivatenſi manſum I. cum curte & orto. Armandus & uxor mea.

Digitized by Google

CCXXXII. Faiaaldane & Iſcuzis manſos x. & caſtrum de Cogoin. Dalmacius Abbas.

CCXLVI. Faido in vicaria Talaiſago totum quod ibi habere videor. Bernardus clericus.

CCXLVIII. Fontanas in vicaria Brivatenſi vineam 1. quæ dicitur Rubia. Rodbertus & Ricardus ſacerdos.

CCLVIII. Flagago in vicaria Cantilianico manſum 1. cum curte & orto. Dalmacius, Gulfaldus, Gauradus.

CCLIX. Flayel manſos IIII. in Vilar manſos II. & medietatem. Stephanus Epiſcopus.

CCLX. Fontanas cartam confertoriam fecimus de rebus noſtris quæ ſunt in pago Brivate cum ipſa Eccleſia quæ eſt fundata in honore ſanctæ Mariæ. Admandus & uxor mea Bertildis.

CCLXII. Bonafonte in vicaria Brivatenſi vineam 1. Stephanus cedo.

CCLXIIII. Fragſineto in aice Brivatenſi manſos IIII. & pratum indominicatum. Dado & Dida uxor mea.

CCLXXV. Ferrucigo in vicaria de ſancto Germano curtilium 1. Ingila filia Begoni.

CCXCV. Frodegarias in aice Brivatenſi caſam dominicariam & aradurias III. & vineam & prata in concambium cum clericis ſancti Juliani. Rodacus & uxor mea Emma.

CCCIX. Felgerias in aice Brivatenſi manſum dominicatum cum curte & orto. Eldebaldus Presbyter.

CCCXXXII. Fontanas in aice Brivatenſi manſum 1. Holdaradus Presbyter.

CCCXLII. Fontanilias in vicaria Brivatenſi manſum 1. cum curte. Geneſius & uxor mea.

CCCXLIII. Felgerias in vicaria Brivatenſi campum 1. à Vendaia campum 1. infra muros ſancti Juliani manſionem 1. Petrus Vaca.

CCCLIII. Fabricas in comitatu Talamitenſe in vicaria de nova Eccleſia manſos cum campis & pratis, & in vicaria Bonorochenſe in cultura de Vallilias vineam 1. Iſimbardus.

CCCLXIIII. Fareyrolas in comitatu Brivatenſi Eccleſiam in honore ſancti Juliani & it ipſo aice manſos II. BERNARDUS COMES.

CCCLXXIII. Fornols in comitatu Talamitenſe manſos & appendarias. Bernardus clericus.

CCCLXXVIII. Ad illo Fageto in vicaria Radicatenſi manſos v. Hicterius.

CCCLXXXII. Fontenaco in comitatu Brivatenſi manſos cum curtis. Abo Levita.

CCCLXXXIX. Fontanas in vicaria Brivatenſi curte meum cum Eccleſia quæ eſt fundata in honore ſanctæ Mariæ cum omni ſua integritate. Bertildis.

CCCXCII. Felgerias in vicaria Brivatenſi totam meam partem de illo curtilio & manſum 1. & brolium indominicatum. Rodbertus cedo.

CCCCXII. Favairolas Eccleſiam quam indebitè ego & uxor mea & filii mei retinueranus clericis ſancti Juliani Poncius remitto.

CCCCXV. Fontanas in aice Brivatenſi Eccleſiam quæ eſt fundata in honore beatæ Mariæ & ſancti Juliani cum omnibus quæ ad ipſam pertinent. Armandus Vicecomes & uxor mea Bertildis.

CCCCXVIII. Fontanas ipſam villam cum omnibus adjacentiis ſuis. Stephanus Epiſcopus.

CCCCXXXI. Ad ſeptem fontes in aice Carlacenſe manſos II. cum capella. Bernardus & uxor mea Magalendis.

CCCCXXV. Fageto manſos III. & appendariam 1. Beraldus & uxor mea Girberga.

CCCCXXXVII. Fontanas in vicaria Brivatenſi totam villam cum capella ſanctæ Mariæ. Bernardus & Arlebaldus.

CCCCXLIII. Favairolas in comitatu Gabalitanenſe Eccleſiam 1. Poncius Comes.

G

XIX. Graiſago in aice Brivatenſi campum 1. Arlardus & uxor mea vendimus.

LXI. Granago manſum 1. & appendarias III. Bertrandus & frater meus Villelmus.

LXXVII. Gignaco in vicaria Ambronenſe vineam 1. Bonefacius.

CCXXX. Genciado in vicaria Radicatenſi manſos & appendarias. Bertrannus.

CCXXXIII. Gizago in vicaria Brivatenſi vineam 1. Sulpidius.

CCLXXXVIII. Giſaco in comitatu Brivatenſi manſos & terras accipio in cenſum à clericis. Stephanus.

CCCV. Gazende in vicaria Brivatenſi vineam 1. Amalris & Giraldus.

CCCXX. Granago in vicaria Brivatenſi partem noſtram de manſis & de appendariis. Miro & uxor mea cedimus.

CCCLXI. Gizago in aize Brivatenſi omnia quæ ibi ſunt. DALMACIUS & uxor mea ISINGARDA.

Digitized by Google

IIII. Monte in comitatu Talamitenſe manſum I. Aifredus, Airaudus, & Abbo.

V. Mercoria caſam I. indominicatam, manſos III. appendarias ſex. Gulfaudus.

X. Montemoledon in vicaria Brivatenſi vineam I. Guitberga.

XII. Montepauleno in vicaria Nonatenſi clauſum I. & vineam I. Rodgerius.

XVII. Moden & de alio Moden medietates decimarum. Arnaldus Arvernorum Præſul.

XXXVIIII. Mercoria in vicaria Radicatenſe Eccleſiam ſancti Stephani cum manſis II. Mercoria alia manſos III. cum appendiciis ſuis. Hicterius & uxor mea Herſendâ.

XLI. Margalac in vicaria Canthilianenſi manſos tres. Elidelindis.

XLIII. Montaniago in vicaria Brivatenſi manſum I. Adalburgis.

XLVI. Marminiacus in vicaria Cantilianico manſiones II. & vineam I. & prâtum I. & ſilvam ad ſe adhærentem. Aſterius & Hicterius.

XLVIII. Maiadas manſum I. cum curtis & ortis. Salicon & uxor mea Ildiardis.

LIIII. Mazerago in vicaria Brivatenſi vineam I. Aſterius.

LVII. Montilium in vicaria Radicatenſe manſos II. & appendarias II. Aimo & uxor meâ Arſinda.

LVIIII. Montilio in vicariâ Brivatenſi totum quod ibi habeo. Gulfaldus clericus.

LX. Montebrione in vicaria Nonatenſi campum I. Hictor.

LXIII. Maſalo in vicaria Brivatenſi totum quod ibi viſus ſum habere. Gancbertus, Bertrandus, Audebertus.

LXVIIII. Molimart in vicaria Brivatenſi manſum I. qui vocatur Masbraidenc. Geraldus.

LXX. Meſeirag in vicaria Brivatenſi appendariam I. & vineas IIII. Ermengardis.

LXXII. Mezeriacus in vicaria Bonorochenſe manſum I. vineas II. & appendarias III. cum curtibus & hortis & vineis III. Girbernus, Dodo, & Ragnibergane.

LXXXXVIII. Moren in aice Maſſiacenſe totam villam. BERNARDUS COMES & uxor mea LIEUDGARDIS.

CII. Mizeriaco in vicaria Bonorochenſe vineam I. optimam. Girbernus.

CIIII. Marlago medietatem duorum manſorum. Bertrannus & Armandus.

CXVII. Maurincianigas manſos III. Gulfaldus clericus.

CXVIIII. Monteto in comitatu Brivatenſi manſos II. Ermengaudus ſacerdos.

CXXVI. Montetum in comitatu Tollornenſe in vicaria Libratenſe appendarias IIII. Girbernus & uxor mea Rotberta.

CXXVIII. Mathxarra in vicaria Ambronenſi vineam unam. Giſatrudis, Amblardus, Adraldus.

CXLVIIII. Madronio in vicaria Nonatenſi manſos III. appendarias VI. Auſtorgius.

CL. Monſteriole in vicaria Brivatenſi manſionile meum. Eldefredus Præpoſitus.

CLV. Montilio in vicaria Liziniaco molinum I. campum I. prata III. & viridarium I. quæ ſunt ſubtus Salairol. Rotbertus.

CLXXXVII. Montemeiano in vicaria Brivatenſi manſum I. & appendariam I. Dalmacius.

CXCII. Mazellum in vicaria Brivatenſi manſos II. & app. I. Bertrandus & Bertildis.

CXCIIII. Miſeriago in vicaria Bonorochenſi vineam I. Cavallarius.

CCXIIII. Maceriaco in vicaria Brivatenſi manſos IIII. & vineam I. cum aratriis dederunt Canonici beati Juliani BERNARDO COMITI & uxori ſuæ ERMENGARDI.

CCXV. Montejovem in vicaria Brivatenſi manſum I. cum curtis. Golfidus.

CCXXVII. Miſeriaco in aice Brivatenſi manſum I. cum vineis. Rado & Rainaldus.

CCXVII. Monteſalia in aice Ucionenſi vineam I. Ranulfus & uxor mea Fradbalda.

CCXLV. Montilio in vicaria Brivatenſi manſos, campos, & omnia quæ ibi habeo. Gulfaldus, clericus.

CCXLVIIII. Montemeiano in vicaria Brivatenſi manſum I. Dalmacius & uxor mea Gaucberia.

CCLXVI. Montiliis in vicaria Brivatenſi manſos II. Rainulfus.

CCLXX. Maiadas in vicaria Avalaiolo manſos duos cum curtis. Aiga femina & Garbertus.

CCLXXI. Maſellos in comitatu Brivatenſi manſum I. cum appendiciis ſuis. Nizezius & Waburgis.

CCLXXIIII. Mauriago in vicaria Bonorochenſe manſionem I. & vineam I. Bernardus ſacerdos.

CCLXXXI. Montaniaco in vicaria Ambronenſi manſionem I. caſellum I. vineam I. & campos II. ad ſe adhærentes. Witardus.

CCLXXXII. Montilio per judicium.

CCXCIII. Maceriaco in vicaria Cantilanico Eccleſiam ſancti Petri cum terra ad ipſam Eccleſiam aſpicientem dederunt Canonici ſancti Juliani Ebrardo & uxori ſuæ Iſingardæ.

CCXCVI. Maiadas in vicaria de Avalogile manſum I. Amblardus.

Digitized by Google

CCCIIII. Mediano fagido in aice Bonorochenſe manſum 1. Ductrannus & uxor mea Giſaltrudis.

CCCXXV. Monzios in vicaria de ſancto Germano vineas duas. Bladinus.

CCCXXXVII. Montecellenſe in aice Nonatenſe manſum 1. Kariſſima.

CCCXL. Monte in vicaria de Civitate Vetula manſum unum. Rodanus & uxor mea.

CCCLV. Monteplano in comitatu Talamitenſe in vicaria Meſſiacenſe manſum 1. cum campis, praris, & cum ommibus quæ ad ipſum manſum aſpicit. GERALDUS DE TURRE.

CCCLVIIII. Maticara in aice Caturcenſe vineam 1. OCTOMARUS PRESBYTER.

CCCLXVI. Montilio in vicaria Brivatenſi manſos cum campis, & in vicaria de Cantilio apſitatem 1. quæ dicitur Baurianicas, & eſt ſita juxta villam Silvianicus. Stephanus.

CCCLXXV. Maticarra in vicaria Ambronenſi vineam 1. Ermenricus.

CCCLXXVIII. Maurlerias in vicaria Radicatenſe manſos 11. in Mercoria Eccleſiam in honore ſancti Stephani fundatam, & in alia Mercoria manſos VI. Hicterius.

P

CCXCI. Proliacus in vicaria Ambronenſi manſum 1. & campos III. Vcbertus Preſbyter.

CCCXV. Pozols unum manſum quidam proſuæ animæ remedio.

CCCXLVI. Proliacus in comitatu Telamitenſi caſam 1. cum aliis rebus. Vcbertus Preſbyter.

CCCXLVIIII. Polioni in vicaria Nonatenſi vineam unam quæ terminatur de duabus partibus vinea ſancti Juliani. Hoſtorgius.

CCCXCVI. Pozallo in vicaria Ambronenſi vineam 1. per cambium. Oſtorgius & Ugbertus.

CCCCXVI. Pogeto in aize Brivatenſi cortilium unum & vineam 1. cum manſione & vinea 1. quam Aſtorgius tenet. Petrus clericus & Canonicus.

CCCCXLII. Porcarecias 11. partes decimarum. Adalardus Epiſcopus.

CCCCXLVI. Privilegium Karuli Regis ſub tempore Frotarii Archiepiſcopi.

CCCCLVIIII. Privilegium Leobruni Papæ.

CCCCLXI. Privilegium Papæ Benedicti.

CCCCLXIII. Privilegium Karuli Regis.

CCCCLXII. Privilegium Lodovici Regis de Cantologo.

R

XLII. Roairolas in vicaria Brivatenſi terram & vineas. Ugo & uxor mea.

L. Rocheta apendariam 1. & in alio loco in Cambarel vineam 1. Girardus.

LVIII. Roſeirs in vicaria Brivatenſi manſos 11. in vicaria & araturias 11. Joſeph & Ida.

LXII. Rignaco in vicaria Brivatenſi unum campellum. Ato cedo.

LXIIII. Roſarios in vicaria Brivatenſi totam villam. Joſeph & uxor mea.

LXVIIII. Rialac in vicaria Brivatenſi mutos ſex, porcos VI. agnos VI. de civada ſextarios ſex, gallinas VI. Geraldus cedo.

XCII. Rovereto in vicaria Brivatenſi manſum 1. Bertrannus.

C. Remnagas in vicaria Brivatenſi manſum 1. Hodilus.

CXVII. Roairolas in aice Cumicenſe manſos 11. & in Aurelias manſos 11. Gulfaldus clericus.

CLX. Rogago in vicaria Brivatenſi vineam 1. Guido.

CLXVIIII. Riniacus in vicaria Brivatenſi molinum 1. Stephanus.

CLXXXI. Rovereto in vicaria Radicatenſe omnia. Aldiardis.

CCXXIIII. Rivorias in vicaria Libratenſi manſum 1. & appendarias 111. Rodbertus & uxor mea.

CCXXVII. Regnaco in vicaria Brivatenſi campos 11. Eldefredus & Canonici ipſi dederunt de rebus ſancti Juliani per concambium. Eldefredus Preſbyter.

CCXXVIII. Rennaias in vicaria Brivatenſi manſum unum & appendariam 1. Odilo cedo.

CCXLIII. Roiago in vicaria Nonatenſe vineam 1. Rodbertus.

CCLXXII. Rogago in aice Brivatenſe vineam 1. Abo clericus.

CCLXXIIII. Roiago in ipſa villa vineam 1. quæ dicitur Auroſane. Bernardus ſacerdos.

CCXCII. Rovereto in vicaria Radicatenſe clerici ſancti Juliani dederunt Cunaberto Levitæ & Gaucerando clerico ipſam villam per concambium, & ipſe Cunabertus dedit ipſis clericis in eadem vicaria in villa quæ dicitur Croſancia quantumcumque ibi poſſidebat.

Digitized by Google

CCCX. Rugorias in comitatu Tolornenſe manſum unum, appendarias duas. Adalannus & uxor mea.

CCXXIII. Riailago in aice Cantilanico Eccleſiam ſancti Privati. Adalardus & uxor mea Atille.

CCXXIIII. Rivum & pratellum ſibi adhærentem in cultura Ruilacenſe. Addrebertus Preſbyter.

CCLI. Rivos per concambium in vicaria Brivatenſi cum omnibus pertineniis ſuis. Aſterius & uxor mea Lucricia.

CCCLVI. Remnagas in vicaria Brivatenſi manſum unum cum appendiciis ſuis. JOSEPH PRÆPOSITUS.

CCCLVII. Roairolas in comitatu Talamitenſi manſum unum. ERMENALDUS PRESBYTER.

CCCLVIII. Rilago in vicaria Brivatenſi manſos quatuor & vineas XV. Armandus & uxor mea Bertildis.

CCCLXXII. Roorias in aice Libratenſi manſos meos. Odo & Sagrana uxor mea.

CCCLXXXIII. Rogago in comitatu Brivatenſi medietatem ex hoc quod habeo ibi. Gerauldus clericus.

CCCLXXXVI. Rovereto in vicaria Radicatenſe omnia per concambium. Bertradus & uxor mea Emilgardis.

CCCXCI. Rogiacus in comitatu Brivatenſi vineam unam quæ habet terminos. Odo & Leotgardis.

CCCXCIIII. Radiſco in vicaria Deheriacenſe manſos duos. Aruedus.

CCCCXIIII. Roca in aice Brivatenſe manſum I. qui eſt in villa Coſta ante Roca. Ermengarda.

CCCCXVII. Raillago in vicaria Ambronenſi manſionile I. cum curte & vinea I. Eldebertus & uxor mea Raiamburgis.

CCCCXX. Rocolas in comitatu Gabalitano curtem meam indominicatam cum Eccleſia ſancti Johannis cum villis & villabus, cum manſis & pratis. ACFREDUS COMES.

CCCCXXIII. Roca Urlanda in comitatu Tolornenſe in vicaria Ebredunenſe manſos cum campis & terris & pratis & exiis & regreſſis. Heldenodis.

Titres qui ſont copiez dans un feüillet de parchemin joint aux tables.

CCCLVI. Oportet unumquemque fidelem omni tempore de ſpe beatæ retributionis eſſe ſollicitum, viamque pergendi ad æternam beatitudinem toto mentis deſiderio ſitire; iterque quo illuc graditur eſt exhibitio bonorum operum, & diſtributio temporalium facultatum. Quapropter ego Joſeph indignus Præpoſitus Eccleſiæ Brivatenſis, divina pulſante cor meum clementia, conſiderans caſum fragilitatis humanæ, & ſimul perpendens ſententiam Domini dicentis, Theſaurizate vobis theſauros in cælo, ut ſitis filii patris mei qui in cælis eſt, cedo vel dono ſuperdictæ Eccleſiæ, ubi inclitus martir Julianus toto corpore requieſcit, ad dexteram Ilpidius martir & ad lævam Arconcius glorioſus Chriſti confeſſor propriis honorantur mauſoleis, & aliorum ſanctorum reliquiæ quæ ibidem digno honore conditæ ſunt, aliquid de rebus proprietatis meæ quæ michi ex hereditate obvenerunt, hoc eſt, manſum I. cum omnibus appendiciis ſuis, ſcilicet cum campis, pratis, ſilvis, exiis & regreſſis, cum aquis aquarumve decurſibus, totum & ab integrum quantum ad ipſum manſum aſpicit vel aſpicere videtur, & habet fines de uno latere terram BLITSINDIS COMITISSÆ conſobrinæ meæ, de ſecundo latere terram Doctranni Preſbyteri, de tertio latere terra Gulfaldi, de quarto latere terram de ipſa hereditate. Iſta omnia dono vel transfundo ad prædictum locum pro redemptione animæ meæ & patris mei Odili & matris meæ Ildiardis & pro fratribus meis Stephano & Aſtorgio ſive pro omnibus parentibus & amicis meis tam vivis quàm defunctis, tali namque ratione ut quamdiu ego vixero prædictas resteneam & poſſideam, & annis ſingulis in cenſum modios III. de vino optimo perſolvam, & poſt obitum meum revertantur prædictæ Eccleſiæ & Canonicis ibidem Deo famulantibus ſine ulla contradictione. Sanè ſi quis aut ullus de heredibus meis, ſive Abbas, ſive Comes, aut aliqua oppoſita perſona prædictas res de communi victu Canonicorum abſtrahere voluerit, iram Dei omnipotentis & omnium ſanctorum offenſam incurrat, & cum Dathan & Abiron particeps ſit in inferno, niſi ad emendationem venerit. Facta fuit hæc karta menſe Marcio, anno II. regnante Lodovico Rege Francorum. Sig. Joſeph Præpoſiti, qui cartam iſtam fieri vel firmare rogavit. Sig. Stephani. Sig. Dalmacii.

CCCLVII. SACROSANCTÆ Dei Eccleſiæ ſancti Juliani martiris in vico Brivate fundatæ, ubi ipſe ſanctus martir toto corpore glorioſiſſimè requieſcit, pariterque ad dexteram

Digitized by Google

Ilpidius quoque martir & ad lævam Arconcius Chriſti confeſſor digno honore requieſcunt, in ſupradicto autem loco vel congregatione Dalmacius Abbas, Cunabertus Præpoſitus, Hictorque Decanus ſuper ipſam caſam Dei rectores præeſſe videntur, idcirco ego in Dei nomine Ermenaldus Preſbyter conſiderans caſum fragilitatis humanæ, ſimulque perpendens dum in hujus ſeculi vita laborioſa vivitur peregrinatione, interim dum licet dumque tempus acceptabile eſt atque dies ſalutis videtur inſtare, ſummopere debet omnis homo catolicus ex rebus quas poſſidet Dominum ac redemptorem ſuum ad miſericordiam provocare, faciendo ſibi debitores quos veraciter novit ſaluti animæ conſulere poſſe, reddo Deo creatori omnium & ſancto Juliano in communia fratrum ibidem Chriſto aſſiduè ſervientium aliquid de rebus proprietatis meæ, quæ michi ex hereditate parentum meorum legibus obvenerunt, pro remedio animæ meæ & genitoris mei Dalmacii & genitricis meæ Amalbergæ, tum verò ſit oblatio eadem pro animabus BERNARDI COMITIS & uxoris ſuæ BLITSENDIS ſive pro FRATRIBUS SUIS GUILLELMO & ACFREDO AQUITANORUM QUONDAM DUCIBUS, necnon pro cunctis propinquis & parentibus meis, amicis quoque & inimicis, atque fidelibus Chriſtianis, hoc eſt, manſum 1. cum pertinentiis ſuis, & terminatur ex una parte terra Girberni, ex ſecunda parte terra Bertelaici, ex tertia parte terra Ermenaldis, & ex quarta parte via publica. Sunt autem ſitæ ipſæ res in patria Arvernica in comitatu Talamitenſe.... villa quæ dicitur Roairolas, tali namque ratione ut quamdiu ego vixero prædictas res teneam & poſſideam, & poſt obitum meum ſancto Juliano remaneant ſine ulla contradictione. Sanè ſi quis, ego ipſe aut ullus ex heredibus meis, ſive Comes, ſive Abbas, aut aliqua emiſſa perſona ceſſionem iſtam calumpniare aut infringere voluerit, iram Dei omnipotentis & ſanctorum omnium offenſam incurrat, & cum Dathan & Abiron in infernum demergatur, & inſuper auri libras XII. coactus exſolvat. Facta donatio iſta fuit die Martis in menſe Novembrio, anno VIII. regnante Rodulpho Rege. Sig. Ermenaldi Presbyteri, qui donationem iſtam fieri vel firmare rogavit. Sig. Bernardi. Sig. Danielis. Sig. Rotberti.

Obſervations ſur les ſix feüillets deſtachez & ſur les dix feüillets de la table.

POUR pouvoir plus facilement & plus ſeurement juger d'où ces ſix feüillets & ces reſtes de tables ont eſté deſtachez, Monſeigneur le Duc de Bouillon ayant eſté informé que leſdits titres concernoient ſa Maiſon & qu'ils avoient eſté autresfois tirez des archives de l'Egliſe de Brioude, a jugé à propos de prier Meſſieurs les Comtes de Brioude de vouloir envoyer en cette ville de Paris leur grand Cartulaire ; & leſdits ſieurs Comtes deſirant luy complaire, ont deputé par acte Capitulaire du 12. Mars dernier Meſſire Nicolas de Bragelongne Comte & Doyen dudit Brioude, qui eſt une des premieres & principales dignitez de ladite Egliſe, & Prieur du prioré de Noſtre Dame de Luzignan au dioceſe de Poictiers, qui a porté ledit Cartulaire à l'abbaye ſaint Germain des prez, où nous nous ſommes aſſemblez pendant pluſieurs jours pour cet examen ; & aprés avoir exactement comparé les feüillets deſtachez tant des actes que des tables avec ce Cartulaire, nous avons fait les obſervations ſuivantes.

1°. *Il eſt conſtant par la comparaiſon des titres qui ſont joincts avec un feuillet des tables que ces tables n'appartiennent point à ce grand Cartulaire apporté par Monſieur l'Abbé de Bragelongne, parce qu'il y a environ quatre lignes de plus dans une page des actes qui ſont joints à la table que dans les pages du Cartulaire, & que les lignes des tables ſont un peu plus longues, plus ſerrées, & d'une eſcriture differente de celle dudit Cartulaire.*

2°. *Que les feuillets qui contiennent les tables ſont d'une eſcriture differente de celle des cinq anciens feuillets deſtachez cotez* CCCLV. CCCLVIIII.

Digitized by Google

225

CCCLX. CCCLXI. 363. (*où le chiffre ancien manque, parce que le commencement de cette piece eſt perdu, mais il eſt indiqué par le chiffre* CCCLXIIII. *qui eſt au bas de la deuxieſme page de ce feüillet, & eſt coté* CCCLXII. *dans la table par chiffres*) CCCLXV. *& d'un ſixieſme non coté anciennement, mais qu'on a trouvé eſtre la ſuite de la charte* 198. *comme il eſt manifeſtement prouvé par un des feuillets qui reſtent des tables par chiffres, où il y a eſcrit anciennement:* CXCVIII. Avezago quantumcunque viſus ſum habere; & in vicaria Ambronenſe Fareyrolas ipſam villam. Bernardus Comes cedo. *Ce qui convient entierement au texte de la piece qui eſt eſcrite au feuillet de parchemin qui n'a pas de chiffre ancien ny au commencement ny à la fin.*

3°. *Que leſdits ſix feuillets deſtachez, où ſont compris les actes cy-deſſus tranſcrits, ne ſemblent pas appartenir au ſuſdit grand Cartulaire, tant parce que dans tout le corps du Cartulaire apporté par Monſieur l'Abbé de Bragelongne les lettres initiales de chaque charte ſont eſcrites en rouge, & ſont beaucoup plus grandes que les initiales deſdits ſix feuillets, leſquelles ſont en noir & beaucoup plus petites que celles du Cartulaire, que parce que l'eſcriture deſdits ſix feuillets a un air different de celle du Cartulaire, quoique nous la jugions indubitablement eſtre du meſme ſiecle, & que les pages & les lignes du Cartulaire & deſdits feuillets deſtachez ſoient eſgales à peu prez.*

4°. *Que leſdits ſix feuillets deſtachez eſtant comparez avec les tables paroiſſent n'avoir pas eſté tirez d'un meſme regiſtre, tant parce qu'ils ne ſont pas de la meſme eſcriture ny de la meſme grandeur, que parce que l'eſcriture des tables & des titres qui y ſont joincts eſt plus ſerrée que celle deſdits ſix feuillets.*

5°. *Qu'il y a deux ſortes de tables dans les feuillets qui en reſtent, l'une par ſuite de chapitres & de chiffres, & l'autre alphabetique. Que l'alphabetique eſt relative à l'autre. Que chaque table contient des ſommaires de la donation, du donateur, de la choſe donnée, & de ſa ſituation. Et enfin que ce qu'on a de la table qui eſt par ſuite de chapitres & de chiffres conſiſte en quatre feuillets, quoique non entiers, & ce qui reſte de la table alphabetique conſiſte en ſix feuillets, en ce non compris un feuillet attaché auſdites tables, dans lequel ſont les actes* CCCLVI. CCCLVII. *en la maniere qu'ils ſont tranſcrits cy-deſſus.*

6°. *Que ces deux ſortes de tables comparées avec le grand Cartulaire apporté par Monſieur l'Abbé de Bragelongne y conviennent parfaitement pour les noms & pour les ſommaires, & que dans les endroits où les chiffres ſont differents, elles s'accordent neantmoins avec le Cartulaire, y ayant en pluſieurs endroits dudit Cartulaire deux ſortes de chiffres, dont l'un eſt eſcrit communement en rouge, & l'autre en noir; le rouge eſtant relatif à la table par chapitres, & l'autre à la table alphabetique. Par exemple, la charte marquée en rouge* CCVI. *dans le Cartulaire eſt ainſi enoncée dans la table par chiffres ſous ce meſme chiffre :* CCVI. Campania in vicaria Brivatenſi vineam unam & campum ipſi vi..... tem. Daniel ſacerdos & Odo Levita. *Et dans la table alphabetique elle eſt ainſi enoncée ſous le chiffre* CCVIIII. *marqué en noir dans le Cartulaire :* CCVIIII. Campana in vicaria Brivat. manſ. 1. camp. 1. Daniel ſacerdos. *La charte qui eſt dans le Cartulaire ſous le chiffre* CCVII. *eſcrit en rouge ſe trouve enoncée ainſi dans la table par chiffres :* CCVII. Caſtellucio manſ. & appendarias in com..... in eadem vicaria. Salicus & uxor mea cedi.... *Et dans la table alphabetique elle eſt enoncée ſous le chiffre* CCX. *comme au chiffre*

Digitized by Google

noir du Cartulaire en cette maniere : C C X. Castellucio in vicaria Telamitensi omnia quæ ibi habemus. Salicus & uxor mea Ildia.

7°. *Que ces deux chiffres differents ſont de meſme antiquité, & qu'il paroiſt par-là qu'ils avoient relation au moins à deux differents Cartulaires, c'eſt à dire, à celuy qui a eſté nouvellement apporté de Brioude par Monſieur l'Abbé de Bragelongne, & à un autre de meſme antiquité auquel appartenoient ces tables & les deux actes qui y ſont joints.*

8°. *Que la preuve qu'il y avoit pour le moins deux Cartulaires ſemblables reſulte encore de ce que les chiffres rouges & noirs dans les endroits où ils ſont doubles, ſont repetez, non ſeulement lorſqu'ils ſont differents, mais encore lors qu'ils ſont les meſmes. Ce qui fait voir inconteſtablement qu'il y avoit differents Cartulaires, qui convenoient quant aux chiffres en certains endroits, & differoient en d'autres. Par exemple, dez le commencement du grand Cartulaire nouvellement apporté de Brioude juſques au chiffre* X X X V. *les deux chiffres ſont les meſmes, & dans la ſuite ils ſont differents en beaucoup d'endroits.*

9°. *Continuant la comparaiſon dudit Cartulaire & des pieces & tables cy-deſſus tranſcrites, nous jugeons que ledit Cartulaire a eſté tres-certainement eſcrit pour le pluſtoſt vers le milieu de l'onzieſme ſiecle & au plus tard au commencement du douzieſme. Que les titres contenus dans les ſix feüillets tranſcrits cy-deſſus ſont d'une eſcriture auſſi ancienne pour le moins que celle du Cartulaire, que ladite eſcriture eſt continuë & eſgale, ſans rature, ſans aucune addition ſur les lignes ny à la marge, & que nous les jugeons eſtre hors de tout ſoupçon & tirez d'un ancien Cartulaire de l'Egliſe de Brioude auſſi ancien que celuy qui a eſté apporté par Monſieur l'Abbé de Bragelongne. Et à l'eſgard des tables, qu'elles ont eſté pareillement eſcrites dans le meſme temps que ledit Cartulaire a eſté eſcrit, quoy qu'elles ſoient d'une main differente de celle qui a eſcrit les ſix feüillets deſtachez tirez d'un Cartulaire de l'Egliſe de ſaint Julien de Brioude auſſi ancien & contenant ſans doute les meſmes titres & chartes & dans le meſme ordre que les titres & chartes ſont contenus dans le grand Cartulaire apporté par Monſieur l'Abbé de Bragelongne.*

10°. *Que dans le grand Cartulaire apporté par Monſieur l'Abbé de Bragelongne, qui eſt d'une reliеure recente, il y a cinq endroits auſquels il manque pluſieurs titres, qui ont eſté ou oſtez par malice ou perdus par negligence, ledit Cartulaire ayant eſté tres-long-temps entre les mains de feu Monſieur du Bouchet & en d'autres mains eſtrangeres, comme nous en avons connoiſſance par nous meſmes & par la declaration que Monſieur l'Abbé de Bragelongne nous a faite que le Chapitre de Brioude a retiré ce Cartulaire des mains de la veufue dudit ſieur du Bouchet peu de temps apres ſa mort. Les Chartes qui manquent dans ledit grand Cartulaire ſont la* C L X X I. C L X X X I I. C L X X X I I I. *& le commencement de* C L X X X I V. *la fin de* C X C V. *les Chartres* C X C V I. C X C V I I. C X C V I I I. C X C I X. C C. C C I. C C I I. C C I I I. C C I V. *&* C C V. *hormis quelques lignes de la fin, la fin de* C C L X X V I I I. *& le commencement de* C C L X X I X. *les Chartres* C C L X X X V. C C L X X X V I. *la fin de* C C C L I V. *& les chartes* C C C L V. C C C L V I. C C C L V I I. C C C L V I I I. C C C L I X. C C C L X. C C C L X I. C C C L X I I. C C C L X I I I. C C C L X I V. *& le commencement de* C C C L X V.

11°. *On voit par les fragmens des tables tant alphabetique que par chiffres les noms, les numero, & les ſommaires de preſque toutes les chartes qui manquent, par exemple, depuis le numero* C L X X X I I. *juſques au numero* C L X X X V. *la*

326

moitié du numero CLXXXIIII. *s'eſtant conſervé dans le Cartulaire, depuis le numero* CXCV. *juſques à* CCV. *& depuis* CCCLIV. *juſques à* CCCLXV.

12° *Comme au moyen des ſommaires contenus dans les tables on remplit entierement tous les vuides de ce Cartulaire nouvellement apporté de Brioude par Monſieur l'Abbé de Bragelongne, auſſi au moyen des titres cy-deſſus tranſcrits on remplit en partie deux des vuides qui ſe trouvent dans ledit Cartulaire, ſçavoir, le numero* CXCVIII. *dont on a la plus grande partie, & les numero* CCCLV. *& ſuivants, que l'on remplit au moyen des ſept pieces contenues dans leſdits feüillets deſtachez & au moyen des deux pieces qui ſont copiées dans le feüillet qui eſt attaché aux tables, leſquelles pieces ſont enoncées dans les tables ſuſdites.*

Apres toutes ces reflexions faites, nous avons encore examiné le grand Obituaire de ladite Egliſe de Brioude, dont il a eſté parlé au commencement, & y avons trouvé pluſieurs endroits qui peuvent ſervir d'eſclairciſſement pour les actes cy-deſſus tranſcrits, à cauſe qu'il y eſt parlé des anceſtres des Seigneurs de la Tour d'Auvergne, meſme du Duc Guillaume fondateur de Clugny, qui a eſté Abbé laïque de l'abbaye de Brioude, & y a eſté enterré. Et pour cette raiſon nous avons jugé à propos d'inſerer les extraits de cet Obituaire en ſuite de nos reflexions.

Fol. 167. II. Nonas Julii. Obiit Guillelmus pius Comes Pictavenſis Dux Aquitaniæ. Ordinatum eſt per Capitulum quòd librentur per bajulos panis & vinum Canonicis, & in proceſſione duo denarii Canonicis, & unũ denar. ſcolæ in dicta proceſſione in die obitus Guillelmi pii Comitis ſupradicti.

Fol. 292. IIII. Idus Novembris. Obiit uxor Guillelmi Comitis Arvernorum; pro cujus anniverſario nepos ejus BERNARDUS COMES & UXOR SUA BLYTSINDIS dimiſerunt Capitulo XII. marcas argenti, & ſcolæ ſolidos XXX. debitales in decima de Viverio & de Puteo Germaldi pro librationе panis & vini omnibus Canonicis.

Fol. 305. VIII. Kal. Decembris. Obiit GERALDUS DE TURRE Miles, qui dimiſit panem & vinum & ſex denarios pro quoquina in vicaria de Farrarola, quam habebat in pignore de P. de Vabres pro CCCC. ſol. & IX. ſext. vini al pot, quæ debentur Albuini in vineis de Laſſaleſſa & ſcolæ II. marxx argenti pro obitu ſuo & matris ſuæ BERTELDIS.

Fol. 326. XVII. Kal. Januarii. Obiit GUILLELMUS COMES ARVERNORUM; pro cujus obitu generali BERNARDUS COMES & ACFREDUS DUX AQUITANIÆ FRATRES EJUS dederunt Capitulo Brivatenſi XX. marchas argenti, & ſcolæ DC. ſolidos Turonenſes.

En foy de quoy nous avons ſigné les preſentes, apres avoir exactement & diligemment comparé la preſente copie des pieces & tables avec les originaux ſur leſquels elle a eſté faite; declarans en avoir fait faire ſept copies ſemblables, l'une eſcrite à la main, & les autres ſix imprimées, que nous avons auſſi conferées tres-exactement avec les originaux, & les avons ſignées pour en certifier la verité, & y avons fait appoſer le ſeau de ladite abbaye ſaint Germain; deſquelles copies celle qui eſt eſcrite à la main & une des imprimées ſeront miſes entre les mains de Monſeigneur le Duc de Boüillon pour eſtre gardées avec les ſuſdits originaux dans le Treſor du Chaſteau de Turenne, une entre les mains de Meſſire Nicolas de Bragelongne Comte & Doyen de ſaint Julien de Brioude pour eſtre depoſée dans les archives de ladite Egliſe,

une autre dans le Threſor de l'abbaye de Clugny, une autre dans les archives de ladite abbaye ſaint Germain, une autre entre les mains de Monſeigneur Frederic Maurice de la Tour d'Auvergne Comte d'Auvergne Colonel general de la Cavalerie legere de France, & enfin une autre entre les mains de Monſeigneur Emmanuel Theodoſe de la Tour d'Auvergne Cardinal de Boüillon Grand Aumoſnier de France. Fait à Paris en l'abbaye ſaint Germain des Prez le vingt-troiſieſme jour du mois de Juillet l'an de grace mil ſix cens quatre-vingt-quinze. Ainſi ſignez. BALVZE. Frere JEAN MABILLON. Frere THIERRY RVINART.

Excudebat THEODORUS MUGUET Regis Typographus, via Jacobea, ad inſigne Velleris-aurei.

M D C X C V.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

En l'année MDCXCV. *on fit imprimer des Fragmens d'une table d'un ancien Cartulaire de l'Egliſe de Brioude en Auvergne. On en a trouvé encore depuis cinq autres Fragments, qu'on a jugé à propos de communiquer au Public.*

Premier Fragment.

Il n'y a point de chifres à la marge de ce Fragment. Mais ayant eſté remarqué que ces titres eſtoient cotez icy dans le meſme ordre qu'ils ſe trouvent tranſcrits dans le Cartulaire qui ſubſiſte encore aujourd'huy, on a eſtimé y devoir adjouter les chifres.

1. Sarazac in vicaria de Auraro.
2. Valdezella in vicaria Brivatenſi. Alteirag in vic.....
3. Caſainolis in vicaria Brivatenſi.
4. Monte in vicaria Telamitenſi.
5. Cuinas ego Gulfaldus cedo IIII. manſos, &..... in Blaziac..... cum vinea..... Cadannac in aize Nonatenſi i. vinea, & in ipſo Bla.... unam vineam in loco ..... catur plantearium, & in ..... ria caſam I. manſos III. apendarias VI.
6. Igurago in vicaria Brivatenſi ego Diſderius manſos II.
7. Caſanias Rivo concambium.
8. Boniorn ego Ebraldus cedo manſum I. in vicaria.....
9. Aurato ego Buvarinus & uxor mea manſum I.
10. Monte Molenon in vicaria Brivatenſi ego Girberga.
11. Caſanas in aice Joiacenſe ego Claudius cedo..... & apendarias decem.
12. Cauliago in vicaria Nonatenſi..... in Monte Pa..... & I. vineam ad illo poguio manſion.....
13. Severago in vicaria Nonatenſi..... cum duabus vineis ego Villelmus.
14. Oribo in vicaria Ambronenſi .....
15. Ad Oliazios in comitatu Brivatenſi eg.....
16. Cu..... goole omnia iſta dat..... appendariæ III. in vicaria..... vineam I. & omnem decim..... ſimiliter decimam & de Mode..... Moden ſimiliter, & de Cō..... & de alto Correnno..... & in Severaco ſive Sor..... Brivatenſi de Tropen..... Spinacia & Cabrogi..... caria Calarienſi.....
17. ..... go in pago Limanico II. manſus & araturia..... Nonatenſi in monte Pauliacenſi III. vineas.
18. ..... in aize Ambatnenſi Franco vineas meas..... pactione vel ſacramento Abatum ſive Præpoſitorum aut ceterorum.
19. Caminiago in comitatu Arvernico à Condat apendaria I. I. manſum Adalgarda.
20. Venoſite in comitatu Telamitenſi ego Gunena I. manſum.
21. Burzedis in comitatu..... enſi Jodo I. vineam.
22. Ardallo in aize Ambronenſi Dado ceſſor hoc quod habeo.
23. Blaciago in pago Limanico Maceriaco.
24. Antonio in pago Talamitenſe Paxillo.
25. De Ill.....
26. Alvernago in vicaria Brivatenſe Beraldis & Petrus cortilium I. & vineas III.
27. Pineta in vicaria Ucionenſe II. manſos.
28. ..... ciaco in aice Brivatenſi I. manſum. Arluinus.
29. ..... as Dalmatius totam villam in vicaria Brivatenſi.....e villam quæ dicitur Barro & aliam villam Vidrinas..... in pago Arvernico ſimiliter caſellas I. manſum.
30. ..... icaria Brivatenſi Egurago manſos III. ..... i Satiag apendariam

Digitized by Google

1. Cros Maurel Carrergiam..... i pratum 1. Villars manſos III. Diſderius cedo.
34. . . . . aria Brivatenſi manſum 1. Rotbertus.
35. . . . . cum curte & orto & vinea & campello.....
36. . . . . erienſe. Ego Benedictus totam villam.
37. . . . . ius 1. manſum.
38. . . . . Brivatenſi ego Bonetrudis 1. ſol. mi.....
39. . . . . Radicatenſi Æccleſia ſancti Stephani cum manſis II. . . . . ſos III. in Canaſco totum quod habeo . . . . . oſile totum quod habeo. . . . . ico maſos v. cum caſa mea . . . . . II. manſos. Ego Idterius cedo.
40. . . . . alia villa Trintinia. aco.

Second Fragment.

Celuy qui a eſcrit ce Fragment s'eſtoit trompé d'abord aux chifres. C'eſt pourquoy ils ont eſté raturez il y a fort long-temps. On les a mis ſuivant l'ordre qu'ils ont dans le Cartulaire en chifres ordinaires pour les diſtinguer des chifres de ces tables, qui ſont en chifre Romain.

47. Coiago in vicaria Brivatenſi ego Giraldus..... manſum 1..... edam.....
48. Maiadas manſum 1. in villa Caſſanienatenſi manſos 11.... vineas III. in Condede & in Cancellos vineas IIII.
49. Paulago.
50. Rocheta apendariam 1. Cambarel vineam 1. Girardus cedo.
51. Eſpelenc Eccleſia ſanctæ Mariæ in villa Caline in vicaria Chaziriacenſe manſum 1..... cujus.....
52. Seveirago in vicaria Nonatenſi manſionem 1. cum omnibus adjacentiis.....
53. Campaniæ concambium.
54. Maticara vineam 1. in vicaria Brivatenſi.
55. Seveirago in vicaria Brivatenſi Bernardus manſ. Preſbyter.
56. Lauriag Ebraldus totam villam cedo in vicaria Brivatenſi.
57. Vedrinas in vicaria Radicatenſe manſos II. ad illo eo ..... manſum 1. in ipſo aice, ad Montilium manſos 11. apendariam 1..... Cauſiliago in vicaria Talamitenſi vineam 1. A.....
58. Roſers manſos II. & araturias II. in vicaria Brivatenſi. Joſeph & Ida.
59. Veitrago Gulfaldus cedo omnia, & in Montilio ſimiliter omnia in vicaria Brivatenſi.
60. Sorziacus in vicaria Nonatenſi caſam 1. apenda..... clauſum 1. nomine Gond.... o campum 1. in monte Brion..... in loco nomine Senii..... campum 1. Idtor.....

*****

69. ..... Ego Villelmus Frater ſancti Rotberti cedo, & in Rialago multones VI. porcos V 1. agnos V 1. civada ſextarios V 1. gallinas V 1.
LXX. Maſcirag in vicaria..... tenſi apendariam 1. vineas 1.111. Ermengardis cedo.
LXX I. Clamoni in vicaria Cheriacenſi. Ego Dalmatius manſos & apendarias.
LX XII. Meſeriacus in vicaria Bonohorenſe manſum 1. vineas 11. appendarias III. cum vineis 111. Girbernus & Iſimbardus damus.
LXXIII. Brennag in vicaria Nonatenſi manſum 1. & in vicaria Radicatenſi Campanaco 1. manſum. Villelmus cedo.
74. .... XIIII. Balciac in comitatu Arvernico appendariam 1. Stephanus cedo.
75. ...X V. Caſſellas.
76. ... VI. Frodgerias manſos & omnia in vicaria Ambronenſi manſos & appendarias, & in Seſtiniaco manſos & appendarias. Bertrannus & uxor Emildis cedimus.
77..... Gignag in vicaria Ambronenenſi vineam 1. Bonefatius cedo.
78..... Cloto in vicaria Brivatenſi ego Iſnardus cedo 1. manſum.
79..... Solimiago Eccleſiam ſancti Juliani in aice Nonatenſi. Ferruciago manſum 1. & campos V. Paciagas cum manſis. Garibernus cedo.

Digitized by Google

10. . . . . Ermet in vicaria Brivatenſi Bernardus Donnarel cedo 1. manſum.
11. . . . . ciaco manſum 1. e . . Bertrannus cedo.

Troiſieſme Fragment.

CXXVIIII. Cauſiliaco in aice Nonatenſi campellos . . . . . .
CXXX. Caſſanolas in aice Nonatenſi manſum 1. Joſeph Preſbyter.
CXXXI. Roairolas manſum 1. in comitatu Talamite . . . . . cum appendiciis ſuis. Ermenaldus Preſbyter cedo.
CXXXII. . . . . cum appendariis 11. Ricardus cedo.
CXXXIII. Lamiaco.
CXXXIIII. Cagalis in vicaria Brivatenſi vineam 1. Girardus cedo.
CXXXV. Senogallo campum in aice Brivatenſi. Mauringus P . . . . . .
CXXXVI. Condede vineam 1. Girbaldus cedo.
CXXXVII. Blanzaco in vicaria Nonatenſi vineam 1. Bertrannus & uxor m . . . . .
CXXXVIII. Blanede in vicaria Nonatenſi vineam 1.
CXXXVIIII. Morennum in comitatu Telamitenſi. Aviciago villa vineam 1. El . . . cedo.
Salmago villa manſum 1. cum curte, orto, & vineam in ipſa cultura. Caſſaniolas . . . . . .
Durbiſca campos 11. Umbranicum villam cum manſis, campis, vineis, & decimis cedo.
CXL. Criziniaco villa in vicaria Brivatenſi quantum in ea habeo. Cabrogilo villa totam . . . . . piſturiam totam, furnos. Golfaldus cedo.
CXLI. Caliago villa in vicaria Brivatenſi totum alodium. Beceria villa totum alodium. Ebra . . . . . .
CXLII. Bregonna in vicaria Ambronenſi manſum duplum 1. cum curt . . . . . .
CXLIII. Condado manſos 11. in vicaria Brivatenſi. Galburdis femina cedo.
CXLIIII. Orbaniaco in Ambronenſi vineam 1. Gerardus cedo.
CXLV. Domaziago villa in aize Ambronenſi 1. vineam in ipſa villa. Rotber. . . . . .
CXLVI. Arborenc villa in comitatu Arvernico manſum 1. Bernar . . . . . .
CXLVII. Vilario villa in vicaria de Aurato manſos 11. apendarias IIII. curtil . . . . . Poio medietatem unius manſi.
CXLVIII. Vernerias in comitatu Telamitenſi Mattixarra quantum in ea habeo . . . . . .
CXLIIII. Madronio villa in vicaria Nonatenſi manſos III. apendarias VI. Blanz . . . . . brolium 1. Eſtorgius cedo.
CL. Nualiaco manſos 11. in vicaria Brivatenſi, Moneſtrol cum omnibus ſuis . . . . . cappum 1. Eldefredus Præpoſitus cedo.
CLI. Crizinolis in vicaria Ambronenſi manſum 1. cum curte, orto, & . . . . . .
CLII. Pozols totam villam & Eccleſiam ſancti Hioanis, & Eccleſiam aliam . . . . . aſij. Tehotardus Epiſcopus Anicienſis cedo.
153. . . . . comitatu Brivatenſi manſos 11. Seiſanicos vineam 1. Gerrardus cedo.
154. . . . . Cauſiliago in vicaria Nonatenſi vineam 1. Bernarnus. Gulfaldus.
155. . . . . . ontilio in vicaria Lizianico & 1. molinum, campum 1. prata . . . . viridarium unum.
157. . . . . lada in vicaria Jordanenſi manſum 1. Johannes cedo.
158. . . . . eto in vicaria de Cantoiole manſos 11. & vineam 1. & de ſilvâ quartam partem in alia villa Boiſairolas in vicaria Brivtenſi manſos IIII. Iſingarda.
159. . . . . VIIII. Ad illa Vernia in comitatu Cartelacenſi manſos v. Guirbernus, Bernarnus, Berno, Leotardus cedimus.
160. . . . . LX. Roguago in vicaria Brivatenſi vineam 1. Guido cedo.
161. . . . . Jarrie in vicaria Avaloioleſi totam villam, Cambon totam villam. Geraldus Præpoſitus.
162. . . . . XII. Vallilias in vicaria Brivatenſi totam villam. Teutbrandus Levita cedo.
163. . . . . III. Sortiago in vicaria Nonatenſi vineam 1. Galterius cedo.
164. . . . XIIII. Culignago in vicaria & in aize Ambronenſi totam villam. Girbernus cedo.
165. . . . . V. Berlerias in vicaria Brivatenſi vineam 1. Ermengardis cedo.
166. . . . . rfolia in vicaria Maciacenſi cortilium 1. Romioſa vineam 1. Stephanus cedo.
167. . . . . Balciago in comitatu Brivatenſi manſos 11. cum vinea 1. Armandus cedo.
168. . . . . Silciago in comitatu Brivatenſi manſum 1. Icio manſum 1. apendariam, in valle

Digitized by Google

manſos II. apendariam I. & vineam I. Iſnardus & Vinabertus Decanus, & Leutaldus, Dagbertus, & Gatmars, & Johannes cedimus.

169. . . . . Riniacus molinum I. in vicaria Brivatenſi. Stephanus cedo.

170. . . . . Burnulculo vineam I. campos III. Vidrinas vineam I. Uldarinus ſacerdos cedo.

. . . . . Cultoiole in vicaria Camlarguenſi manſum I. Dalmacius Riculfus cedimus.

171. . . . . Berlerias in vicaria Brivatenſi totam. Aimo & uxor mea cedimus.

174. . . . . II. Caucinogile in vicaria Brivatenſi prata II. campum I. Nectardus & uxor mea cedimus.

174. . . . . III. Vinecia in vicaria Bonorochenſi totum quod habemus, in alio loco clauſum I. & vineas II. in alio loco vineas III. Oſtorgius Vicecomes & uxor mea cedimus manſum I

175. . . . . V. Saciago in vicaria Brivatenſi vineas II. Plazidus cedo.

176. . . . . Blanciaco.

177. . . . XVII. Albaniaco in uno manſo ff. I. de ſegle, in una apendaria carta I. & alia multa quæ ſunt. Ebraldus cedo.

Quatrieſme Fragment.

Il y a apparence que celuy qui a eſcrit ce Fragment s'eſt trompé d'abord aux chifres, ayant mis CC. *pour* CCC. *& que par meſgarde il a continué dans cet erreur. Car cette correction eſtant une fois faite, les chifres s'accordent fort bien avec le Cartulaire qui ſubſiſte, comme on verra par les chifres ordinaires adjoutez à la marge.*

Capellam manſum I. qui ſic vocatur, Capellam, & alias Speciolas ſimiliter totas. Fornolos in comitatu Telamitenſi manſos, apendarias, & omnia quæ ibi ſunt. Vendecia villa in alio loco ſimiliter totas, in alio loco manſum qui dicitur Apollo ad Polo Gatderio maſ. I.

374. CCLXXIIII. Kagilis in aice Brivatenſi maſ. I. cum curte, orto. Anaſtaſius Decanus cedo.

375. CCLXXV. Maticara in vicaria Ambronenſi vineam I. quæ dicitur Kairoſo. Ermenricus cedo.

376. CCXLXXVI. Balciago manſum I. in aice Brivatenſi. Odo Levita cedo.

377. CCLXXVII. Badaoni in aice Nonatenſi vineam I. Gotrudis cedo.

378. CCLXXVIII. Loderias in vicaria Radicatenſi manſos VIIII.

. . . . . Faigeto manſos V. Roirolas maſ. II. Marlerias II.

. . . . . Mercoria Æccleſiam ſancti Stephani cum omnibus ſuis apendiciis. In alia Mercoria maſ. VI. In Raſcles maſ. I. Hicterius cedo.

379. CCLXXVIIII. Vincherias in comitatu Telamitenſi totam villam cum ſua integritate. Rotbertus & uxor mea Adalgarda.

380. CCLXXX. Eſpelenco in vicaria Heriacenſe manſos VIII. Ebrardus cedo.

381. CCLXXXI. Montilio in aice Cantilianico maſ. II. Belieldis & Bertelaicus, Armandus, Autecus, & Cunabertus cedimus.

382. CCLXXXII. Fontenaco in vicaria Brivatenſi omnia quæ ibi habeo, ſcilicet totam. Abo Levita cedo.

383. CCLXXXIII. Rogago in comitatu Brivatenſi medietatem ex hoc quod ibi habeo, aliam ſancto Marcellino. Sancto Juliano Gignaco manſionile I. cum curte, orto, & vineam I. adhærentem. Geraldus clericus cedo.

384. CCLXXXIIII. Caſiliago in vicaria Nonatenſe manſiones II. & in Monte Paulino vineas II. Guillelmus Levita.

385. CCLXXXV. Balciago in vicaria Brivatenſi maſ. I. duplenum & alium ſimplex cum apendariis II. caſam I. cum curte & viridario. Hildebertus Levita cedo.

386. CCLXXXVI. Rovereto in vicaria Radicatenſi manſos, campos, pratos, & omnia alio loco. Valleta in vicaria Brivatenſi maſ. I. & apendarias. Pro cambio iſto dederunt Canonici Eccleſiam ſancti Juliani in vicaria Brivate vetula.

387. CCLXXXVII. Silvignanicus in aice Cantoiolenſi hanc villam cum ſuis apendiciis. Rocianus cedo.

388. CCLXXXVIII Criziniacus in aice Brivatenſi vineam I. Girbernus cedo.

389. CCLXXXVIIII Fontanas in vicaria Brivatenſi Eccleſiam ſanctæ Mariæ cum ſuis apendiciis. Bonafont manſum I. Bertildis cedo.

Digitized by Google

390. CCXC Caucinogole in aice Brivatenſi campum 1. Airaldus & Girbaldus & Aſtrildis & Teotberga cedimus.

391. CCXCI. Rogiacus in comitatu Brivatenſi vineam 1. Odo & Leotgardis.

392. CCXCII. Felgerias in aice Brivatenſi maſ. 1. brolium 1. roca, campos. Rotbertus.

393. CCXCIII. Brocja manſum 1. noticiam cujus invenietis in ſubſequenti libro. Ebrardus Abas cedo.

394. CCXCIIII. Clamoni in vicaria Cheriacenſi maſ. 1. in alio loco. Radiſco maſ. 11. Arvedus cedo.

395. CCXCV. Gauriaco in vicaria Brivatenſi manſos, campos, & omnia. Guido cedo.

396. CCXCVI Pozallo in vicaria Ambronenſi vineam unam, iſtam dederunt, & hanc vineam acceperunt Pollioni & Ugberto ab Aſtorgio.

397. CCXCVII. Luzernanicas Eccleſiam, & iſte accepit à Canonicis ſancti Juliani ſolidos c.

398. CCXCVIII. Vallo in aice Brivatenſi manſum 1. Leotaldus cedo.

399. CCXCVIIII. Colgorato in aice Brivatenſi vineam 1. Leotardu.

400. CCC. Bulciate vallis in aice Ambronenſi manſum 1. cum curte, orto, & vinea ei adhærente. Andraldus & uxor ejus Adalgardis.

401. CCCI. Debtirro in vicaria Brivatenſi manſionille 1. cum vineis. Ebrardus Sacerdos.

402. CCCII. Criziniaco in comitatu Brivatenſi totam villam. Golfaldus cedo.

403. CCCIII. Cuniago vineam 1. aliam Bonafiliam nomine. Conradus Levita.

404. CCCIIII. De hac re non debet fieri memoria.

405. CCCV. Bergolde maſ. 1. Vorazac maſ. 1. Vollandre medietatem unius manſi. Bompars cedo.

406. CCCVI. Salicia villa in vicaria de Avaloiole maſ. 1. cum curte. Stephanus clericus cedo.

407. CCCVII. Cantoiole in pago Arvernico Eccleſiam fundatam in honore ſancti Johannis. Abo cedo.

408. CCCVIII. Alterac manſos IIII. A Cofiar, Cuinas, Salucio vineas. Rorannus Levita cedo.

409. CCCVIIII. Vaſilloni in vicaria Bonorochenſe totam villam quæ ſunt in iſta valle Bonorochenſe in vicaria Ambronenſi, & quidquid in villa iſtas Eriſilona habere videmur. Guillelmus Comes & uxor mea.

410. CCCX. Cultoiole in comitatu Talamitenſi Eccleſiam quæ eſt fundata in honore ſancti Johannis cum omnibus quæ ad ipſam Eccleſiam pertinent. Abbo cedo.

411. CCCXI. Campo, totum quod ibi habemus. Poncius clericus & frater meus W. cedimus.

412. CCCXII. Favairolas Eccleſiam, quam injuſtè retinui poſt mortem Poncii avunculi mei, Poncius ſancto Juliano reddo.

413. CCCXIII. Alareto in vicaria Cantoiole maſ. 11. & vineam 1. & de boſco quartam partem. Iſingarda.

414. CCCXIIII. Roca in aice Brivatenſi manſum 1. Ermengarda cedo.

415. CCCXV. Fontanas in aice Brivatenſi Eccleſiam ſanctæ Mariæ cum ſuis apendiciis. Artmandus Vicecomes & Bertildis.

416. CCCXVI. Poigeto in aice Brivatenſi cortillium 1. cum manſione & vinea 1. Petrus Canonicus.

417. CCCXVII. Raillago in vicaria Ambrononenſi manſionem 1. cum curte & vinea. Eldebertus & Raiamburgis cedimus.

Cinquieſme Fragment.

A

Les commencemens de ce Fragment eſtant deſchirez, & les chifres y manquant, on les a adjoutez en chifre ordinaire ſelon l'ordre du Cartulaire qui ſubſiſte encore.

2. ..... ego Albuinus in vicaria Brivatenſe cedo ſancto Juli,... anſum.

117. ..... ria Brivatenſe Gulfaldus clericus manſos III. .....
..... cedo omnem decimam.
..... ſtannus hoc quod habebam cedo.

25. ..... Ambronenſe ego Dado ceſor cedo omnem terram.

219. ..... Ambronenſe ego Gaucelmus unum manſum.
..... mbronenſe Vivianus caſas II. & manſos .....
..... in vicaria de Sentinnac vineas ad villas planas.

313. .....mbronenſi Beardis 1. vineam nomine Brialia.....cio 1. vineam.

Digitized by Google

. . . . . bronenſi ego Bernardus cedo omnem terram.
29. . . . . tildis cedo in vicaria Brivatenſi cortilium I. & vineas III.
33. . . . . ria Brivatenſi ego Diſderius apendaria I. & I. pratum . . . . . totam villam Canonici ſancti Juliani ſine ullo contradicente in diebus meis.
. . . . . co in vicaria Radicatenſe ego Idterius manſos V.
81. . . . . g ego Bertrannus I. manſum.
89. Antremonz in vicaria Brivatenſe ego Ferreolus cedo omnem terram.
94. Aſinerias in vicaria de Aurato ego Girbernus unum manſum & unam apendariam.
105. Agaurato in vicaria Telornenſe ego Alberga ſive Girbertus cedo omnia.
CCXXVIII. Adagemus in comitatu Tolornenſe in vicaria Bilonenſi Albuinus cedo omnia.
CXVII. Aurelias ego Gulfaldus manſos I I I.
191. CCXXVIII. Aviciago in vicaria Ambronenſi. Eldægartus I. vineam.
CCLVI. Arbocego in vicaria Arvernica Bernardus I. manſum.
CXCVII. Aviezago in comitatu Nonatenſe ego Bernardus cedo cum Eccleſia ſancti Fregii cedo omnia quæcunque ibi viſſus ſum habere.
CCCXLVI. Alaraco ego Eracleus cedo omnia.
CLXVI. Arfolia in vicaria Maciacenſi ego Stephanus cortilium I.
CLXXXVIIII. Arfolia in vicaria Maciacenſi Rainulfus I. vineam.
CCCCXL. Arfolia in vicaria Maciacenſi ego Alb . . . . . .
CCXXXII. Avenco ego Radulfus medietatem . . . . . .
CCLVIII. Avenco in aize Brivatenſe & . . . . . .
CCLXXIIII. Artoſum in comitatu Telamit . . . . . ego Geneſius cedo cum o . . . . . .
CCLXXXV. Armeto ego Armana . . . . . .
CCXCVII. Avezenco à Maſcurell . . . . . Gaucelmus cedo om . . . . .
CCCII. Augniaco ego Ductr . . . . . .
CCCXXXVIII. Avezago in vicaria . . . . . .
CCCCLVI. Avezago in vicaria . . . . . .
CCCCXX. Anglars in comitatu . . . . . totam villam cum I. Eccleſiam . . . . . .
CCCCXXXIII. Anglars alia carta.
CLXXIIII. Ad illas curtas in vicaria Bo . . . . . .
CLXXVII. Albaniac ego Ebraldus cedo h . . . . . .
CCCCXXII. Airolas. Vitardus cedo omnia.
CCCCXXVII. Artona. Ego Villelmus hoc quod habeo ce . . . . .

B

VIII. Boniorn ego Ebraldus I. manſum in vicaria Brivatenſi.
XVII. Betel. Becia.
XXIIII. Burzedis in comitatu Brivatenſi. Odo I. vineam.
XXVI. Balciago in pago Limanico.
XXXII. Barro Dalmacius totam villam in vicaria Brivatenſi.

PARISIIS,

Excudebat THEODORUS MUGUET Regis Typographus.

MDCXCVIII.

FINE.

Digitized by Google